

1. Remous au comité de rédaction	1
2. Permanence dans Paris	2
3. Groupes de province	2
4. Larzac	3
5. Les objecteurs	3
6. Expo Itinérante sur l'etnocide paysan	3
7. Subversion culturelle : passé	3
8. Subversion culturelle : interventions demandées...	6
9. Monographies	7
10. Nouvelles publications	7
11. Evènements prévus	7
12. Territoire libéré?	8
13. Changement de rédacteur	8
14. Stage agrobiologique	8

1. Remous au comité de rédaction

Les réunions du 5 et 12 Mai ont eu lieu chez Catherine Tresson. Leur objet: la rédaction du n° 12 de Survivre et Vivre. Les participants étaient nombreux: 20-25. A mon avis, l'ambiance y fut bonne, meilleure le 5: les décisions s'y prirent avec plus de netteté. Peut-être est-ce dû à des antagonismes latents entre personnes.

Laurent Samuel, après la réunion du 5 et celle qui eut lieu chez lui, nous livre ses réflexions, qui me semble soulever un problème important: "A propos des réunions de Survivre."

Les comités de rédaction de Survivre...atmosphère fiévreuse, surchauffée et enfumée...les discussions sont souvent heurtées, toujours ultra-intellectuelles. Chacun écoute à peine celui qui parle, on mijote les arguments géniaux qui vont contrer l'adversaire et emporter la décision. Ce sont toujours les mêmes qui parlent, ceux qui par leur boulot ou leur éducation ont été habitués aux joutes intellectuelles de haut niveau. Les autres, à part quelques "nouveaux" qui osent se lancer, restent muets. Martine (qui a écrit la lettre "j'ai 15 ans" dans le n° 11), elle n'aurait rien à dire, rien à faire), dans une telle réunion, et pourtant pour moi sa lettre a mille fois plus d'importance et d'impact que toutes les positions théoriques qu'on pourra jamais définir sur Royer, le rapport du M.I.T. ou autres.

Plus généralement, je déplore chez beaucoup de "Survivriscents" la persistance d'une vue des choses "environnementaliste" et non "écologique". A leurs yeux, ce qui cloche, c'est toujours seulement ce qui est extérieur à celui qui parle, l'environnement (pollué!), la société (pourrie!), les salauds, les autres. Nous on est bons, on est purs, on est beaux. Il suffit de "prendre son pied" et tout sera parfait.

Or l'écologie -ou l'expérience directe sensible ou encore Marx pour ceux que ce genre de références impressionne encore- nous montre que nous sommes le produit de notre milieu (et réciproquement). Avec toutes les saletés qu'on mange, l'air pollué, le conditionnement, la télé, le métro, tous les stress, comment voulez-vous qu'on ne soit pas atteint soi-même par la pourriture ambiante dans son corps et dans son esprit?

Aussi n'est-il pas étonnant qu'en règle générale la critique (critique des autres!) soit préférée aux propositions constructives, surtout lorsque ces propositions impliquent des changements dans le comportement personnel des gens: exemple, dans un même projet d'article on a refusé une recette macrobiotique (c'est pas politique!) alors qu'on a accueilli avec enthousiasme une mise en cause d'une grande boîte d'alimentation naturelle, que d'aucuns ont d'ailleurs faussement interprété comme une mise en cause totale de l'aliment biologique en général, ce qui n'était certes pas l'intention de l'auteur.

Faut-il alors qu'on aille faire pénitence pour expier nos péchés avec un bol de riz (complet bien entendu!) pour seule nourriture? S'il y en a qui y trouvent de bonheur, tant mieux pour eux, mais ce n'est pas à ça que

je pense.

Je crois simplement qu'au lieu de s'enfermer dans les grandes théories intellectuelles, on ferait mieux de parler de choses plus simples, réelles et de soi-même d'abord: on ne connaît même pas le nom des trois quarts des gens qui sont là; puisque l'efficacité n'est pas notre objectif, à mon avis chacun devrait commencer par se présenter (s'il le veut), dire ce qu'il fait, ce qu'il aime, ce qu'il pense etc... Le journal il sortira quand il sera mûr. (On est d'accord là-dessus, non!). Il faudrait que se rétablissent des liaisons entre des êtres et non des liaisons entre des points de vue théoriques comme c'est le cas en ce moment: "j'arrive avec ma tendance" comme disait un de nos illustres collaborateurs! Est-ce normal de sortir d'une réunion de Survivre avec la tête comme une citrouille? Moi je ne trouve pas. (Au fait, qui est intéressé par une recette de citrouille?)

Je ne me place pas en-dehors, encore moins au-dessus des critiques ici proférées. Je critique notre intellectuellisme croissant avec des arguments intellectuels, c'est bien clair. Chacun de nous est une partie du problème mais aussi la solution.

Il ne suffit pas que chacun "prenne sa parole" pour être libéré. Parlez plus, vous vivrez moins (?).

En province, ça bouge de partout (journaux, débats, coopératives, communautés, manifs). Peut-être c'est parce qu'ils sont moins perdus que nous dans les nuages théoriques.

Et puis il faudrait commencer par ouvrir les fenêtres de cet appartement surchauffé... "

2. Permanence dans Paris

Mercredi 10 Mai, nous étions six au local du C.N.T., 39, rue de la Tour d'Auvergne, Paris 9^e. Une chose s'est imposée d'évidence; ranger le local et le rendre agréable. On s'y met?

3. Groupes de province

Le texte de Jean Maillé a atterri chez l'un d'entre nous et y est resté en rade. Il en est apparemment de même d'une lettre de Judith Delorme.

Jérôme Manuceau nous a envoyé le compte-rendu de la première réunion Survivre qui a eu lieu à l'Université de Provence-St Charles. En voici les principaux points:

I- Questions pratiques: local, bibliothèque, documentation.
II- Le problème de Fos:

- a) trop tard pour torpiller Fos
- b) réunion d'une documentation la plus complète possible sur Fos
- c) répercussion sur la Camargue
- d) "actions de harcèlement" possibles sur Fos

A ce propos, Alexandre pense qu'il ne faut jamais laisser l'accent principal (c'est moi qui souligne) de la lutte se porter sur l'aspect technique: utilisation du dernier cri de la technique anti-pollution, non-respect de la législation, scandales particuliers.

III- Parcs Nationaux. Parcs Naturels Régionaux:

- Notion de parc naturel en France. P.N. Ecrins et P.N.R. Camargue: milieu rural très abîmé.
- Documentation et actions à prévoir.

IV- Terrains militaires: la question n'a pas été abordée.

V- Les idées générales et les questions que confusément chacun se pose:

- Définition de la pollution

Letoquard propose un "seuil toxique pour notre espèce"? et ne fait pas l'unanimité. A revoir de près avec les biologistes.

Il y a deux points différents:

- il y a ce qui est dégueulasse: poubelles, plastiques en forêt, fumées, odeurs de gaz d'échappement, vie en cage-H.L.M., etc...
- il y a ce qui est toxique pour notre espèce - "et pour les autres, alors, sans intérêt?" - Les biologistes font justement remarquer que ce qui est toxique peut être sournoisement et à quelques générations d'écart.

- Notion de "l'équilibre naturel" (à remplacer par un terme genre "dynamique écologique naturelle" en moins technique).
Recherche du rythme le plus lent possible de modification de l'écosystème planétaire à la suite d'interventions humaines.

- Recherche des choses qui doivent le plus motiver les gens:
 - Vie en cage
 - Raser une colline pleine de fleurs pour en faire un parking ou un supermarché.
 - Danger de crever à long terme par empoisonnement général, ou par maladie dégénératrice...

- Corollaire à ceci :

Faut-il :

- mettre l'accent sur une propagande "générale" (écologique? "Cours" et "Travaux Pratiques" d'écologie appliquée et de "Vivre moins mal et attendre de vivre mieux").
- Insister sur des aspects locaux et discrets de la menace : se battre pour une colline, une rangée d'arbres, une cheminée d'usine...
- Faire les deux... "

Larzac

Nous n'avons plus de nouvelles du numéro spécial Larzac.

5. Les Objecteurs

A) Réaction des objecteurs:

92 objecteurs réunis en A.G. les 6 et 7 Mai 1972 à Villeurbanne ont signé une lettre dans laquelle ils informent le Ministre de l'Agriculture de leur refus d'une affectation obligatoire au Département des Eaux et Forêts :

"Pour des motifs personnels, nous avons refusé le service militaire; une affectation collective et obligatoire, quelle qu'elle soit, ne peut nous permettre de concrétiser les idées qui ont été à l'origine des sus-dits motifs;

Une affectation telle que celle des Eaux et Forêts fait des objecteurs une main-d'oeuvre sous-payée qui occupe certainement la place d'autres travailleurs;

Cette affectation obligatoire, comme celles qui ont précédé, a pour but d'embrigader les objecteurs au même titre que le contingent et dans le même but, à savoir: modeler leur personnalité et surveiller les récalcitrants. "

B) Solidarité avec les objecteurs italiens :

Alberto Gardin a été arrêté. Il avait commencé un service civil en Vénétie. Vous pouvez envoyer coupures de presse, photos de manifs, pétitions, lettres, etc... à l'adresse de son avocat :

M. PINI, Via Chiabrieria, 6/9, 35 100, PADOVA, Italia

6. Expo itinérante sur l'ethnocide paysan

Réunion Mercredi 10 Mai à Jussieu avec Robert Jaulin et son équipe. La discussion reste obstinément enfoncée dans les aspects techniques. Bien dommage, à mon avis, cette énorme faille entre le vécu des participants et leur discours, excellent reflet de l'idéologie technicienne et scientiste.

Roland Plessis nous écrit pour nous faire remarquer qu'en été les paysans ont autre chose à faire qu'à discuter ou aller voir des expositions. Par contre, il serait beaucoup plus facile de les toucher en hiver. La tournée d'été ne pourrait guère concerner que les villages et les petites villes.

7. Subversion culturelle : passé

dans un établissement scolaire sera publié dans le n° 12 de Survivre et Vivre.

Alexandre a été à l'Ecole d'Ingénieurs des Travaux Publics, où les structures sont particulièrement étouffantes.

Jean Delord nous raconte ses tournées :

"Puisque Alexandre l'a promis, il faut bien que je m'exécute et que je raconte un peu ce qu'on a fait à Blois, Tours, etc... et ce que j'ai retenu de mes visites en Alsace et à Saumur. Toutes ces rencontres sont épatantes: ça n'est jamais deux fois la même chose. On s'aperçoit combien les gens sont différents, et combien chacun a de choses à dire. Ce serait plutôt de soi-même qu'on se laisserait, de se répéter pour établir un premier contact.

Impossible de dire tous les détails. J'essaierai seulement de faire ressortir la variété de ces rencontres. La première, étonnante, a eu lieu à l'asile psychiatrique de La Borde, près de Blois. Une assemblée où il était impossible de distinguer les pensionnaires du personnel médical nous attendait. "Ici, Monsieur, tout le monde a droit à la parole" a dit quelqu'un, et puis "le progrès, c'est lui qui nous fera tous mourir si nous le laissons continuer. Que faut-il faire pour l'arrêter?". Aucun de nous (Roland Plessis, Alexandre, J.P. Laurent et moi) n'a rien eu à dire pour démarrer une discussion animée où questions et réponses venaient spontanément de tous les coins de la salle. Nous étions, comme il fallait s'y attendre, en retard pour déjeuner et nous n'aurions rien eu à manger sans la gentillesse et la générosité de nos amis du matin. Il y a certainement beaucoup de gens malheureux et désemparés dans cet hôpital, mais ceux que nous avons vu se posent des questions qui témoignent d'une conscience qui fait défaut à bien des gens dits normaux.

A Tours, on a découvert, ou retrouvé, toute une équipe jeune et pleine de zip, Michel Audureau, Jef, Vincent Pinon, et bien d'autres avec qui nous avons discuté tout l'après-midi. Michel s'occupe d'une édition spéciale "Survivre Touraine". Alexandre en a parlé. Jef, et d'autres, parlent de former une équipe ambulante de cinéma et d'aller se ballader dans les villages où les fermes, à trois ou quatre avec un projecteur de 16 mm et quelques films choisis, ou faits, pour intéresser les cultivateurs et susciter un peu de discussion. Le tout pourrait être suivi d'une petite fête avec les jeunes du coin. Ça pourrait faire de drôles de "vacances", surtout si on n'est pas pressé et si on veut bien s'arrêter là où les relations accrochent.

Les spaghetti de Minou se sont fait attendre, on en a repris et on est arrivé en retard au débat annoncé à la Fac pour huit heures, ou pour neuf, selon les affiches. C'est nous qui y avons perdu. La réunion allait grand train à notre arrivée. Cambier (vous entendrez encore parler de lui) racontait à un auditoire pendu à ses lèvres les falsifications pratiquées par la compagnie pharmaceutique (dont j'ai oublié le nom) pour laquelle il avait travaillé. Il va sortir un bouquin sur le sujet bientôt. Au demeurant, un débat difficile dans un amphî en gradins: Les profs en bas, les élèves en haut. Pourtant, en haut se trouvait le vrai prof (Labeyrie, biologie, Tours, bien connu de Charlie-Hébo) qui a défendu la ligne scientifique avec l'aide d'une petite suite. Alexandre, plutôt agressif ce jour-là, lui est rentré dans le lard sans ménagements. On s'est laissé, une fois de plus, coincé par l'heure, en l'occurrence le veilleur de nuit qui devait fermer l'amphî et éteindre les lumières. On n'a donc pas scindé l'assistance en petits groupes pour faire un peu mieux connaissance avec les gens. Ils sont partis sans qu'on ait pu savoir qui ils étaient. Il faisait trop frais dehors pour s'attarder plus longtemps. Dommage, il y avait des gens très proches de nous parmi eux. A la fin de nos rencontres à venir, il faudra éviter l'erreur de laisser partir les gens sans leur offrir l'occasion de faire plus amplement connaissance avec l'un d'entre nous. Beaucoup parmi eux seraient disposés à des actions locales et ont besoin de soutien, d'autres ont des choses à dire, mais n'osent pas lorsque cela demande un peu d'agressivité. C'est à nous de faire le premier pas.

Le lendemain, on avait une rencontre à Château du Loir, au Foyer des

Il faut beaucoup se méfier de ces rencontres dans des locaux faits pour autre chose. Comme la fameuse rencontre dans le grand amphî de la Fac de Droit de la rue d'Assas: un désastre, en grande partie à cause du cadre. On a donc arrangé des chaises et des bancs dans un recoin du hall d'entrée. C'était bien plein, on pouvait se voir et s'entendre sans gueuler, et des tas de gens qui ne faisaient que passer se sont tout naturellement joints à nous, intéressés, alors qu'ils n'auraient jamais eu l'idée de mettre les pieds dans la salle de cinéma. Des lycéens, des profs, des agriculteurs, des personnes plus âgées, tous ensemble ont parlé de tas de choses, pollution, éducation, communautés, connaissance autre que scientifique, etc... Il nous a fallu partir: tout le monde discutait encore, ils ne s'en sont pas aperçus. La boulangerie d'en face avait du pain biologique. On en a profité avant d'entreprendre une course folle pour aller voir le chalet construit par Roland Plessis et attraper notre train à temps.

J'étais à Strasbourg les 24, 25 et 26 Avril. A Strasbourg, il y a une Librairie Bazar Coopérative, 1, rue des Veaux, c'est pas une librairie, c'est pas un bazar, c'est l'institution culturelle de l'Alsace (Alexandre dirait "institution de subversion culturelle"), un truc étonnant que seuls les mecs du coin pouvaient faire. Il y a des Trots, des Maos, des Déviationnistes et des Anars de toutes les tendances (faites excuses, je ne suis pas très versé sur les distinguos), le CSFR et des tas d'autres trucs. Ça discute, ça bagarre, mais ça sait aussi travailler ensemble, côte à côte. Il ne semble pas que ça puisse marcher, mais ça marche drôlement bien. C'est une vraie célébration à la richesse de ressources et à la force de la diversité. Des gens à soutenir et de qui on pourrait apprendre beaucoup. Il y a des gens toute la journée pour lire, se retrouver, discuter, casser la croûte. J'y étais dès Lundi matin, avec une table de bouquins sur la pollution et autres trucs, et de Survivre bien sûr, pour discuter avec qui voudrait. Mon premier client était un étudiant en théologie. Après, ça n'a pas arrêté.

Le soir, discussion sur la médecine nouvelle dans l'arrière-salle. Deux docteurs, un thérapeute, des étudiants en médecine et des gens. Discussion agitée, engueulades, départs dégoûtés et retours vindicatifs. Un débat utile et qui va certainement se poursuivre. Ségolène aurait dû y être.

Discussion permanente encore le jour suivant. Le soir, un débat dans un foyer d'étudiants. Une trentaine de personnes, des scientifiques pour la plupart. Débat animé où je n'ai pas eu besoin de beaucoup parler. Jean-Claude Moog et Roland Maret, deux copains du coin qui accrochent drôlement bien aux idées de Survivre soulèvent les questions qu'il faut et accrochent les gens quand nous décidons de scinder la réunion en plus petits groupes après minuit. Tout le monde reste encore une heure. Plus d'autobus, on se tape 4 à 5 bornes à pied pour retrouver notre lit. Je dors dans celui de J.C. Moog qui m'a gentiment passé sa chambre pendant mon séjour. C'est ses parents qui ont été un peu surpris de voir que l'invité de leur fils était un prof de fac, de leur âge, à l'air plutôt sérieux. Je n'aurai pourtant pas pu être mieux reçu.

A Saumur, une semaine organisée pour la défense de la nature par un petit groupe, dont Bernard Saderne, un copain de Survivre, qui est étudiant à Nantes. Nouvelle atmosphère: beaucoup de jeunes, des agriculteurs biologiques convaincus, des gens qui regardent et écoutent et quelques vieux chnoques. Quand j'arrive, le groupe d'animation "Actuel" présente "pollution et fantasme", une série de tableaux qui se succèdent très vite. Les gosses, et il y en a beaucoup qui sont présents, sont fascinés.

Ensuite, discussion avec Jean-Claude Demaure, un autre copain biologiste à Nantes. Sujet: le remembrement des campagnes. Encore un autre truc inventé pour exproprier les cultivateurs "peu rentables". On parle, on parle. Le soir, un film: "Farrebique". Si vous ne l'avez pas vu, allez le voir. La vie sur une ferme du Rouergue il y a 20 ou 30 ans. Quelle beauté. Vous verrez comment on pétrit le pain et comment on le fait lever sous les couvertures du lit.

Le lendemain je suis censé parler de production non polluante d'énergie. Je me dégonfle. Une fois de plus, il me semble préférable de parler des espoirs mal placés dans la science, etc... Le soleil se montre, la discussion se poursuit dehors, sur les bords de la Loire, en petits groupes, dans un champ où il y a du trèfle. On en trouve à 4, 5, 6, et même 7 feuilles. Question: "Est-ce dû à l'utilisation d'engrais chimiques?"; "Si la vache en mange beaucoup, faut-il s'étonner d'un veau à cinq pattes?".

Je devais rester le lundi 1er Mai pour un pique-nique. Mais ma mère n'allait pas bien chez moi. Il a fallu que je rentre. Dommage, ça a du être sympa.

A propos des conférences-débats

Personnellement, je m'en fatigue vite. Il faut dire que je ne suis pas particulièrement bavard, surtout quand il y a beaucoup de monde. De plus, je ressens le besoin et l'importance d'autres moyens de communication. Mon cas n'est certainement pas unique. Nous sommes constamment agressés par le Verbe: parents, profs, bouquins, radio, journaux, haut-parleurs partout. Ecoutez, on vous cause. Pas étonnant après qu'il y ait des gens qui parlent tout seuls dans les rues. Nous, on y ajoute encore.

C'est pour ça que le groupe "Actuel", avec ses scènes mimées, dansées, soit sous forme de conversation, soit avec des récitants, mais toujours avec du mouvement et, dans leur cas, un bruitage rythmé très effectif, me paraît si riche. Leur message est quelquefois très direct, quelquefois farfelu, mais tout le monde suit, regarde, écoute tout à la fois avec tellement d'attention que c'est une véritable participation qui se produit, un envoûtement.

Nous avons tous des tas de convictions, de doutes et d'espoirs qui seraient mieux exprimés sous cette forme, particulièrement si nous voulons nous adresser à des amis différents de ceux auxquels nous avons exclusivement parlé jusqu'à présent. Le côté moins cérébral, plus intime, d'une telle présentation permet l'établissement d'une relation plus profonde que n'importe quel échange verbal. Il y a beaucoup de choses à dire, toutes simples, que tout le monde a ressenti plus ou moins: sur la nourriture, l'école, la guerre en ce qu'elle nous concerne, le bruit, la science même;... nos frustrations de tous les jours, quoi... Je suis sûr que ça n'est pas nécessaire d'être acteur pour communiquer ce que l'on ressent vraiment. Ça vaudrait le coup d'essayer. Allez voir le groupe "Actuel" dès que vous en aurez l'occasion et on en reparlera. "

8. subversion culturelle : interventions demandées

Voici une série de nouvelles demandes d'interventions:

- Thierry Sallantin, 78 bis, rue de Bellebat, 45, ORLEANS, 01, tel 87 05 41 demande avec le groupe Etre et Vivre, et en accord avec les animateurs de l'IUT, notre intervention aux journées de l'Environnement à l'Université d'Orléans les 25, 26, 27 et 28 Mai, de préférence le 25 ou 26. Thème du sujet "à traiter"(?) : "Science et scientisme; la science est-elle neutre? y a-t-il une science pure?".

- Danielle Buteau, 39, rue Ronde, 21, Quettigny, nous demande de participer à un débat dans son lycée, possible jusqu'à fin Mai. Son proviseur est d'accord, mais ne veut pas traumatiser les élèves par une approche cataclysmique des problèmes écologiques.

- Philippe Lecompte, 81, Bd. H. Vasnier, 51, Reims; demande l'assistance et l'aide d'un gars (phallocrate va!) de Survivre pour un forum politico-écologique qui suivrait une manif à vélo organisée entre le 21 Mai et le 14 Juin.

- Dimanche 4 Juin, Fête de la Nature 1972, dans la ferme agrobiologique de

4. Le Galiotte, Gueperno en Quistinic, 56. Il y aura des producteurs biologiques. On pourra camper dès le Samedi 3 Juin. Ambiance de véritable FETE et souci de déconditionnement.

Qui veut tenir un stand Survivre?

Pour toute forme d'aide, prendre contact avec "Nature et Vie", hameau de Kervéanec, 56, Lorient.

- Le "Séminaire des élèves de 3ème année" de l'Ecole des Mines de Nancy, Parc Saurupt, 54, NANCY, souhaite notre présence le lundi 12 ou le mardi 13 Juin. Un aspect du thème proposé est : "les tournants qui semblent apparaître tant au niveau personnel que collectif". Celui qui accompagnait Alexandre à la conférence au CEA avait fait une très forte impression à ces étudiants (ceci dit sans vouloir lui forcer la main). On peut contacter Yves Gaden à l'adresse ci-dessus, ou téléphoner au CEA : 951 80 00 poste 25 49.

- L'Union des Groupements du Centre J. Kennedy, 36, Bd J. Kennedy, 94, Creteil, tel 207 52 99 organise une exposition sur le thème : "la Nature, la Pollution, les Nuisances", en Octobre prochain. Peut-être pourrait-on y animer un débat?

9. Monographies

Denis Bouget, école publique, 22, St Carreuc, nous soumet une proposition:

"...je viens de me porter acquéreur... d'un ancien territoire à lin dont une bonne partie est en ruines : 50 ares dont la moitié est boisée, pas d'eau sous pression ni d'électricité. Pour ceux qui accepteraient de camper je pense pouvoir organiser une semaine de travail, réflexion et rédaction pour une équipe qui désirerait discuter d'une monographie assez longuement. Je pense que 20 ou 25 personnes serait un maximum. Personnellement, le sujet qui m'intéresse beaucoup est celui qui traite du scientisme, ce qui correspond aux monographies de L. Samuel et J.P. Sorg. Que ceux qui sont intéressés me fassent signe...

...Voici l'adresse exacte de la baraque que je vais acheter: Keranzouz, 22, Trézardec. Elle se situe près de la côte, à une cinquantaine de km à l'Ouest de St Brieuc. Je pense pouvoir aménager le terrain pour le début du mois d'Août, mettons la semaine du 7 au 13 Août 1972."

L'aspect financier de l'impression des monographies a été abordé à la réunion du 12 Mai: on s'oriente vers un premier tirage sans grosse incidence financière (par exemple 10 000 ex en offset); puis, si ça marche bien, une édition, à 40 000 ex chez Béliaste par exemple.

10. Nouvelles publications

Nous avons reçu:

- le n° 1 de "L'Orient à l'Occident", 2 F le N°, 11, rue St Michel, 56, Lorient. A la même adresse il y a une librairie underground, où vous pourrez pieuter en cas de besoin.
- le n° 6 de "Tribune libre 93", 1 F le n°, Jean-Marc Carité, 11, rue Pachot-Lainé, 93, LIVRY-GARGAN.

11. Evènements prévus

- Rassemblement des groupes et correspondants isolés du S.C.A.N. : il aura lieu à La Blaquière les 20, 21, et 22 Mai 1972. Vous pouvez vous inscrire auprès de Roger Moreau, Communauté de l'Arche, La Borie Noble, 34, LE BOUSQUET D'ORB.
- Recherches et préparation à l'action non-violente; sessions d'été 1972
 - a) 1ère approche: 2 semaines, à partir du 2 Juillet jusqu'au 9 Septembre; 1 semaine du 30 juillet au 6 Août.
 - b) sessions spécialisées :
 - I- Nonviolence et révolution des structures : 16 au 30 Juillet
 - II- Education et nonviolence : 2 au 15 Juillet

IV- Problèmes lycéens : 27 Août au 9 Septembre

Les frais de participation sont de 12 F par jour. Si vous voulez vous inscrire, écrivez avant le 15 Juin 1972 à J. Frobert, CNV, Vendranges, 42, NEULISSE.

- Simon Charbonneau, 11, rue de Brivazac, 33, PESSAC, organise "un camp de réflexion de huit jours consacré aux problèmes qui nous préoccupent". Ce camp aura lieu fin Juillet chez ses parents.

12. Territoire libéré?

- J.P. Boudon, route du Perthus, 34, LODEVE, nous informe de la mise en vente prochaine de 50 ha pour une dizaine de millions près d'Olmet :

"20 ha de bonnes prairies avec une rivière, 30 ha de garrigues avec une bergerie. Un ami d'ici entrerait dans le groupe ou céderait une part qu'il possède sur l'affaire. Y a-t-il des copains intéressés? Ce serait faire d'Olmet une vraie ville libre du fait que Poot en est le principal autre tenant.

- Au 17, rue Jacquier, Paris, 14ème, il y a une maison du Peuple. ELLE EST EN DANGER. Depuis le 12 Mai, ses occupants peuvent être expulsés. Ils ne sont pas tous relogés, en particulier Claudine et ses trois enfants. De toutes façons, ils refusent de quitter cette maison tant qu'ils ne seront pas tous relogés décemment. Aidez-les, ne faites pas comme moi, allez les voir.

13. Changement de rédacteur

Alexandre est parti aux Etats-Unis. Il n'y a donc plus de secrétaire de Survivre.

J'ai rédigé ce n° du BL à partir des documents recueillis par Alexandre, avec le plus de subjectivité possible (ce qu'il en restait devant la perspective de taper tout ça). Heureusement la parole est aux lecteurs.

Vous recevrez ce n° avec plusieurs jours de retard sur ce que j'avais prévu: j'ai dû refaire les stencils (ma frappe était trop irrégulière). Si vous avez le même défaut, pensez-y avant et prenez une machine électrique. Ca aurait pu partir plus vite, mais alors j'aurais dû renoncer soit à mon sommeil, soit aux séances d'Okyomé, ma drogue à moi. Alors j'espère que vous ne vous êtes pas trop impatienté.

Au fait, on n'a pas reçu beaucoup d'avis concernant la nécessité du BL. Alors?

14. Stage agrobiologique

René Bosse-Platière, viticulteur, Les Carrières, 69, LUCENAY, nous écrit:

"Je vois beaucoup de jeunes, très généreux, vouloir revenir à la nature, mais sans expérience d'un métier plein d'embûches.

J'ai besoin de leurs bras pour pousser mon désengagement de la chimie. Eux ont besoin de mon expérience...

...N'étant pas maître de stage patenté, il ne faut pas attendre de moi un cours magistral, j'essaie d'être clair et sincère, et comme je demande 8 h de travail manuel par jour j'offre au stagiaire 30 F par jour; il sera en outre logé et nourri comme pour les vendanges."

Si ça vous intéresse, écrivez -lui.

Pierre

Directeur de la publication : Alexandre Grothendieck, 211, Av Kennedy
Imprimé par Survivre et Vivre 91 MASSY

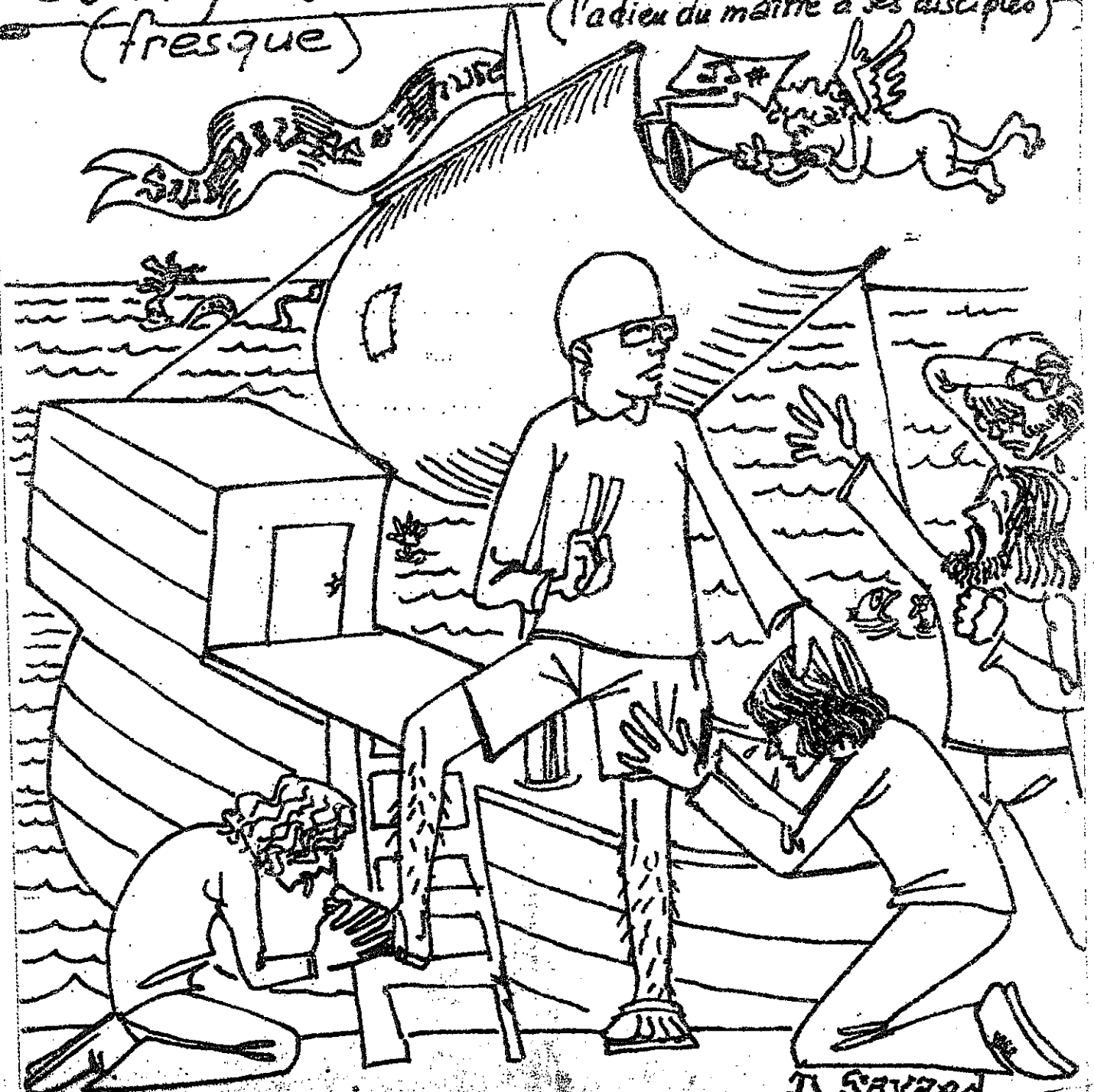
BULLETIN de

N°8

SUPPLEMENT
à "SURVIVRE et
VIVRE" N°18.

LIAISON

Le départ d'A. Grothendieck pour les U.S.A.
(l'adieu du maître à ses disciples)
(fresque)



S O M M A I R E

I	- Secrétariat, permanence	3
II	- Festivités	3
III	- Chez les morphales	4
IV	- Réunions de "Survivre et Vivre"	5
V	- Groupes de province	6
VI	- Le Centre de recherche de Pazanam	7
VII	- Terrains	8
VIII	- Sub-Cul. : passé	9
IX	- Monographies	9
X	- Conférence à l'U.N.E.S.C.O.	10
XI	- Canards	10
XII	- Fin du B.I.	10

I - SECRETARIAT, PERMANENCE.

Le S.C.I. nous prête son local du 5 rue Thorel (2ème). Le déménagement du secrétariat a eu lieu. Il n'y a désormais plus rien à Massy, ni à Antony. Ce local comporte 3 grandes pièces au 1er étage. Survivre pourra disposer de l'une d'elles (25 à 30 m2), très éclairée. Une autre pièce abrite une ronéo, que l'on pourra utiliser à loisir - ainsi que les W.C. et lavabos. Tél. 231.17.21.

II - FESTIVITES.

1/ "AILLEURS" = les 23, 24, 25 juin 72.

"Des militants, des musiciens "pop", des "marginiaux", comme on les appelle, préparent un rassemblement qui ne sera pas qu'un festival, qui sera plus qu'une fête populaire. Il y aura de la musique pop, du folksong, free jazz, cirque, théâtre, forums, artisanat, free-presse, presse militante, cinéma autre que celui du circuit commercial, light-show, toutes les formes d'expression nouvelles connues ... ou inconnues jusqu'au jour de la fête puisqu'elles viendront là pour naître.

Ce sera une fête à vivre et non à consommer. Elle sera rencontre, échange, un lieu pour inventer, imaginer; un lieu où la créativité humaine pourra être un bien commun et non productrice d'objets à monnayer. Elle sera un lieu (...) de réflexion collective au travers des sens et des actes sur la disparition de cette société de profit et de contrainte, et sur la vie qui pourra alors éclore.

(...) Envoyez-nous aussi des personnes qui ont quelque chose à dire, à faire, à exprimer : des peintres ou des poètes, des musiciens ou des mines, des inventeurs ou des astrologues ... ou tout simplement des gens qui ont en eux une étincelle à partager "ailleurs". Il faut aussi des gens qui aimeraient faire partie du collectif de réalisation d'Ailleurs. Il faut tout faire ...

Permanence de la fête : Sharon COURTOUX - 566.45.37
(le soir : JUS.05.43)

Collectif de réalisation : 9 rue Doromée, Paris 15°

C.C.P. : Louise Lémée - 46 41 25 Paris (mentionner
"pour la fête")

2/ Fête de la Nature, le 4 juin, organisé par "Nature et Vie" (Désiré Mérien). Si vous voulez manger mieux (on peut pas manger plus mal), nous dit le tract, venez faire connaissance avec l'agriculture biologique. La fête se déroulera sur la ferme de M. Le Galiotte, à GUEPERNO en QUISTINIC, dans le Morbihan (56).
Au programme : " - Visite de la ferme agrobiologique de M. Le Galliste.
- Kermesse populaire : Exposition-vente de produits biologiques; librairie (ouvrages sur l'agriculture, l'environnement, la médecine naturelle ...); orchestre pop de la MJC de Lorient; activités culturelles bretonnes; expositions diverses; repas sur la plage (aliments biologiques" (évidemment).

D'autre part, on discuterait, paraît-il de la création prochaine d'un groupe régional "Survivre", nous dit notre ami André Le Gall (11 rue St-Michel, Lorient (56)).

3/ Le groupe Survivre-Loiret tiendra un stand au contre-salon de l'Environnement qui se tiendra au théâtre Municipal d'Issy-les-Moulineaux du 3 au 8 juin. On précise que ce stand sera orienté "vers le nucléaire". Les gens que ça intéresse seront les bienvenus. Contactez Judith Delorme, 270.74.29 (le matin).

4/ Vincent Guilloux (100 E, cours Lafayette, Lyon 3°) nous communique : "FETE DE LA NATURE organisée par des MUTANTS : Pendant 2 jours on ne se quitte plus (3 et 4 juin)

- Samedi 3 juin : promenade des mutants : départ place des Terraux à 14 h 30 jusqu'à l'Insa à travers le parc.
Au grand auditorium de l'Insa : débat autour de la déclaration de Menton 16 h. 20 h 30 Film : Cervières ou 30 cts le m².
21 h 15 : "De quoi es-tu mort mon amour ?" (troupe Actuel).
Toute la nuit : MUSIQUE.

- Dimanche 4 juin : départ en cars ou en vélos pour un retour symbolique à la nature au parc de Parilly (104). Le parc sera à nous toute la journée dans un immense happening. - Foire-expo des communautés, de la free-press et d'agriculture biologique (??) (amener guimbardes, guitares, drapeaux multicolores, etc ...)
Dai-Dong, Eugey-Cobaye, R.L.V. (Réinventons la Vie), Ftre-Lyon, groupe d'information du "Mangeur d'herbes" et Travail-Famille-Patrie.

III - CHEZ LES MORPHALES :

1/ Circuit de bouffe : Jean-Pierre Garnier veut mettre au

point un circuit de bouffe. Il paraît que sont également intéressés les gars de la C.N.T. et de la librairie des artistes. Si ça vous intéresse, contactez Laurent Samuel qui centralise l'information. Le samedi 10 juin à 15 h, au nouveau local (5 rue Thorel, Paris 2°) il y aura une réunion sur ce sujet. Si vous avez des documents utilisables ou des tuyaux, apportez-les.

2/ Jean Deveze nous fait part de ses goûts culinaires. Vous pouvez l'inviter chez vous, il est facile à nourrir.

"Voici un exemple de menu pour la pratique ordinaire :
Petit déjeuner : - fruits frais de saison et fruits séchés trempés depuis 24 h dans de l'eau non calcaire (Volvic).
Déjeuner : - s'en passer. On gagnera du temps et de l'argent. Si l'on a trop faim, manger un fruit frais.

Diner : Salade de mâche (sans assaisonnement pour ne pas masquer le délicieux goût de violette), poivrons rouges doux et oranges maltaises, avocats.

note : avec ce type d'alimentation, il est impossible de trop manger. La satiété constitue la mesure de quantité."

C'était notre rubrique "Jouissez sans entraves".

IV - REUNIONS DE SURVIVRE ET VIVRE :

Comités de rédaction :

Vendredi 19 : une vingtaine de personnes se trouvait chez Catherine Tresson. Le travail distribué la fois précédente ayant été fait en partie (parfois mal) on a pu commencer le colloque de quelques articles tapés. Mais le travail a plutôt piétiné. Peut-être les réunions de "Survivre et Vivre" sont-elles trop intellectuelles - Toujours est-il que les "intellectuels" ne s'attellent pas volontiers aux tâches "manuelles" (à en juger par le nombre restreint de personnes qui ont tapé les articles) (Tâche qui ne revient pas obligatoirement à des nenettes, comme si la dactylographie était une composante chromosomique du sexe féminin, ce que semble croire certaines personnes aux idées soi-disant "révolutionnaires"). Une partie des articles a été tapée et montée par certains à leur domicile. Le reste (le principal) a été monté à la dernière réunion du C.R. le 26 mai. A cette réunion comme aux précédentes, on comptait une vingtaine de personnes. Malheureusement on doit faire une remarque : beaucoup de ces personnes sont là uniquement pour consommer, ou pour tout autre chose que pour faire le canard. (Cela a été d'ailleurs très frappant certaines fois : beaucoup étaient étonnés

qu'on puisse leur demander leur avis sur des articles à lire au cours du C.R., ou m̄ donnaient leur avis sans les avoir lus, dans l'intention évidente d'en finir au plus vite avec ce genre de tâches ennuyeuses, soit pour entamer une joute oratoire théorique, soit pour placer une information. Un canard, les mecs, çà se fait, çà se consomme pas. "Survivre et Vivre" n'est pas encore en vente dans tous les Prisunic.) - Merde, l'objectivité vient d'en prendre un coup. Une fois que cela se fut décanté, il restait une bonne dizaine de personnes (dont Pierre Samuel de retour des U.S.A.) qui avaient envie de bosser. Le canard a pu être ainsi bouclé ce soir là, et qui plus est, en 40 pages et non en 43 ou plus (il a pour cela fallu tasser un peu, mais çà valait le coup.)

Réunion au local (rue Thorel) le lundi 29 à 18 h 30 :

On rencontrait le groupe Survivre-Méditerranée, en la personne de Jean Maillé et de 2 autres "sudistes". Ils nous apportaient la maquette de leur journal, afin qu'on en discute, ainsi que de sa prise en charge éventuelle par Survivre-Paris, etc ... En gros, il y a eu accord entre les deux groupes. Bien que l'esprit soit différent, il peut recevoir le label de qualité "Survivre et Vivre" (qui vous permet, cher client, de distinguer nos produits des contrefaçons de nos lamentables rivaux). En ce qui concerne la diffusion, on a décidé en gros ce qui avait été exposé dans le P.L. n°6 par 3, c'est à dire : Survivre-Paris prend en charge l'impression du "spécial-Méditerranée" (quitte à le faire imprimer en province où les prix sont plus bas) et sa diffusion sur le plan national. Ceci afin de lancer le canard régional. Par la suite, les groupes régionaux prendront en charge leurs canards qui deviendront de + en + spécifiques de chaque région. Un éditorial commun aux deux groupes exposera la chose, soulignant les différences évidentes de forme, de style, d'esprit, d'un numéro fait par une équipe différente et indépendante de celle de Paris.

N.B. Les bénéfices de la vente du "Spécial-Méditerranée" seront versés au groupe "Survivre-Méditerranée" pour l'aider à se lancer.

V - GROUPES DE PROVINCE :

1/ Puisqu'on parlait du groupe "Survivre-Méditerranée", voici des extraits de compte-rendus de 2 réunions qui ont eu lieu à la Faculté St-Charles les 4 et 10 mai 1972 :

" (...) Sur les méthodes d'intervention que nous devons adopter, il se dégage que :

- nous avons une activité "scientifique" (documentation approfondie, recherche d'informations scientifiques, sur les pollutions, etc, et même dosages, prélèvements, utilisant les compétences des chimistes et des biologistes) (...)

- nous aurons une activité "pratique" de propagande, discussion directe avec les gens, démonstration directe des nuisances du "progrès", etc ... Le baratin "scientifique" doit passer au second plan dans ce type d'action, ne serait-ce que pour démythifier le pouvoir de l'homme de science. Mais nous aurons besoin de dossiers techniques de qualité pour lutter sous d'autres formes)."

La sub-cul a démarré à Avignon, Orange, Pöllène (8 mai). Signalons que le groupe Méditerranée se propose comme thèmes d'action : Fos : enquête test par le "groupe-Fos" à St Mitre les Ramparts (au bord de la future zone industrielle). Larzac, Comjurs, Ste-Baume.

- Permanence "Survivre et Vivre" pour Marseille :

Tous les jeudis de 17 h à 21 h, Faculté St-Charles, salle du T.C.E. (Bâtiment Math., 1er étage, escalier 3 à gauche sur le palier). Pour tout courrier : Jérôme Manuceau - Château Sec - F 4 - Bd de la Gaye - 13 Marseille 9°.

2/ A propos de "Survivre et Vivre" province :

On a reçu une lettre de J. Coulardeau, qui nous dit :

" (...) Il est plus facile de réunir 1000 gars à Paris que 100 en province. Construire un mouvement sur les seules données de Paris est une erreur. Tu me diras que ce n'est pas ce que vous faites. C'est un peu vrai. Mais lorsque votre canard aura un tirage tellement important qu'il ne pourra plus s'écouler sur la seule région parisienne, il colonisera la province inévitablement, et il ne se créera pas de journaux locaux capables de le contre-balancer (...) Je me refuse à intervenir dans des endroits où je sais ne pas être capable d'assumer les conséquences de mes interventions. Si je le faisais, ce serait miser sur une certaine forme d'intendance, et par conséquent perpétuer le système hiérarchisé."

VI - LE CENTRE DE RECHERCHE DE PAZANAM :

"s'est fixé pour but la mise au point de solutions de rechange

au développement rural actuel (...). Les recherches sur les "techniques intermédiaires" sont destinées aux paysans pauvres pour leur donner les moyens d'éviter l'endettement et la dépendance vis à vis du marché, tout en améliorant leurs conditions de vie par des techniques en rapport avec leurs moyens financiers et compatibles avec leurs coutumes (...). Les techniques recherchées visent à : limiter le gaspillage et la pollution, à assumer l'indépendance énergétique dans le respect de l'équilibre biologique. Elles doivent être à la mesure de l'homme, non aliénantes, et à la portée de tous (...). La formation pratique s'adresse aux candidats au développement rural dans les régions pauvres et à ceux qui optent pour l'alternative. Les activités seront menées en collaboration suivie avec les communautés et autres représentants du mouvement de Survie (et de Vie ?) en France et à l'étranger." Tout ça c'est dans l'Ardèche (hameau de Pazanam), non loin de la rivière Chassezac. Adresse postale : Philippe Arreteau - Le Pazanam - 07. LA BLACHERIE ou bien : 27 rue Paul Fort - Paris 14° (ex rue Monsouris).

VII - TERRAINS :

Jacques Bourdais, 39 rue Chanzy, Paris 11°, cherche à acheter avant juillet une "propriété" dans la région de Salernes, à 30 km de Draguignan. - "J'ai arrêté (moralement) l'achat d'un terrain de 3600 m², mais le prix de cette propriété, que j'ai accepté, sans discuter faute de temps, est lourd : 25 000 F. La question est celle-ci : en prévision de cette acquisition, j'ai pu emprunter, et dispose à présent de 30 000 F. A partir de cette somme, connais-tu la possibilité d'acheter dans la région un domaine beaucoup plus vaste et dont la nature serait restée sauve : une sorte de "réserve naturelle", forcément à petite échelle étant donné mes faibles moyens ? (...). Prenons, par ex., un grand danger pour la Survie, l'abandon des terres par leurs propriétaires paysans. En face de la spéculation destructrice (pollution, urbanisme, mais aussi déviation de la nature vers un abandon radical) que peut faire "Survivre et Vivre" ?

1/ Convaincre ces paysans de continuer à vivre sur leurs terres, malgré les pressions du système économique.

2/ Aider ces paysans à conserver leur mode de vie, et, pour cela les aider matériellement, dans l'immédiat, puis créer peu à peu, avec eux, un circuit parallèle de Survie face à notre société.

Pour cela, il faut de l'argent.

3/ Acheter des terres qui vont être abandonnées, avant que les "managers" de notre société n'en fassent leur profit. Pour cela, il faut encore plus d'argent.

Les propositions 2 et 3 me semblent les plus efficaces, autrement dit, il faut de l'argent pour Survivre.

Pour ma part, je ne désire pas vivre immédiatement en communauté. Par contre, je propose que l'argent qui m'est donné par la société actuelle puisse servir à Survivre (c'est à dire que la propriété d'un "domaine" soit un apport à Survivre, tant du point de vue du respect de la nature que du fait que tous les hommes qui la désirent profondément seront les réels possesseurs de ce "domaine". Il serait souhaitable que Survivre et Vivre prenne conscience de la nécessité de s'approprier le maximum de terres à protéger. Pour cela certains, qui profitent comme moi de salaire de la société, et prêts à acheter ces derniers refuges de la nature, manquent d'une information coordinatrice."

VIII - SUB-CUL : passé :

Jean Delord nous raconte la réunion-débat à l'ENSET (lundi 15 mai), qui était organisée par Pierre Cauvin : "Une réunion bien annoncée par tracts et aussi beaucoup d'affiches assez provocantes. Une bonne audience s'assemble dans le petit amph (50 à 60, peut-être plus). Encore une salle en gradins, difficile pour ce genre de rencontres. animateurs (si l'on peut dire) Jean-Pierre Aboulker et Jean Delord. Ca ne ronronne pas. Le débat s'égare trop souvent dans des considérations théoriques chiantes. Dans une telle architecture, on s'attend toujours à ce que la vérité sorte du point de convergence réservé au professeur. Une défense véhémement du scientisme venant de source habituelle est démolie par un gars de l'assistance avec plus de fougue et d'impact que les animateurs n'auraient pu le faire. A mon avis, un des meilleurs moments de cette soirée.

IX - MONOGRAPHIES :

On cherche des gens intéressés par les sujets suivants :

- Production décentralisée d'énergie, et limite de la production

de masse de l'énergie : envoyez tout renseignement à ce sujet au sieur Delord Jean, via le secrétariat.

- Les limites de la croissance, Mansholt, croissance zéro, etc. Malrieu aimerait organiser une discussion à ce sujet.

X - CONFERENCE A L'U.N.E.S.C.O.

Les 20, 21, 22, se tiendra à l'U.N.E.S.C.O. une conférence (organisée par le Ministère des Finances) : "Comment faut-il réorienter la croissance ?" Cette conférence est publique (en principe. Renseignez-vous). Les interventions contradictoires sont souhaitables ...

XI - CANARDS :

1/ On a reçu "Le Trognon" (mensuel, 2 F) publié par l'Association pour la défense de l'Art graphique (3 rue Salomon de Brosse, Rennes (35)), très chouette, avec des dessins marrants, une présentation pas mal.

2/ On a reçu "Survivre et Vivre" n°12, le supplément du F.L. 2 F seulement, très beau, très consistant, conçu dans un orgasme créateur et monté dans la fièvre militante. On ne sait même plus quoi dire tellement c'est beau.

XII - Le F.L. s'arrête ici.

DIDIER SAVARD

XIII- Non, il continue...décision et précision de dernière minute: on signale à tous que la réunion du vendredi soir chez Catherine Tresson 41 rue du Théâtre a été et est toujours conçue comme une réunion de travail et de rencontre pour ceux qui sont directement impliqués dans l'action en ce moment. Il y a maintenant deux permanences (voir canard) pour les rencontres et les discussions plus générales.AVIS. Ca ne signifie pas que la porte est close pour les têtes inconnues, mais qu'on ne peut pas se permettre d'être entièrement disponibles pour rencontrer d'autres le soir où on décide de bosser (ça nous arrive trop rarement)...Il est entendu que le boulot concernant le journal réclame la présence du plus grand nombre, si bien que les soirées consacrées au comité de rédaction et à la maquette seront signalées dans le présent bulletin.

Ségolène

Directeur de publication: Alexandre Grothendieck

Imprimé par Survivre et vivre. 5 rue Thorel. Paris 20.

BULLETIN DE (91)

SUPPLEMENT A
SURVIVRE & VIVRE n° 12

LIAISON



1. Le contre-salon de l'environnement	3
2. Subversion culturelle : passé	3
3. Subversion culturelle : futur	4
4. Diffusion de Survivre et Vivre	5
5. Un individu bien sympathique	5
6. Le débat du club de l'Obs.	5
7. Le coin cuisine	6
8. Sur une réunion de Survivre et Vivre	8
9. A propos de l'U.F.P.V.	9
10. Nombriisme	9
11. Groupes de province	10
12. Publications	11
13. Activités estivales	12
14. Flicaileries environnementalistes	14
15. Les objecteurs et les forêts	14
16. Appel à des volontaires.....	15

1. Le contre salon de l'environnement.

"Le CLAC (*) : comité de liaison des associations pour le cadre de vie avait organisé pendant la durée du salon officiel de l'environnement une contre exposition et appelé à une manif verte de La Tour aux Halles.

Qu'est-ce que c'est le CLAC : je ne sais pas si un tel regroupement pourra échapper au côté rassemblement de râleurs tous azimuts dont la seule perspective serait d'envoyer le chien pisser sur la porte du voisin plutôt que sur la sienne; en effet pour regrouper tous ces gens il faut faire des concessions quant au langage et aux problèmes abordés : encore serait-il souhaitable que les associations entre elles se connaissent et s'acceptent : ce qui n'est pas encore le cas. Un truc comme celui-là servira sans doute des petits comités de défense locale (par exemple pour Survivre-Loiret la centrale de Dampierre) et pour d'autres groupes de Survivre qui s'intéresseraient à un problème ponctuel. J'ai fulminé contre tout le monde parce que Survivre ne s'engageait pas en tant qu'association dans telle ou telle action et puis maintenant je suis convaincue que c'est le seul moyen de garder une vraie richesse d'invention et une grande liberté. Par exemple, je peux en tant que petit groupe, me joindre au CLAC; si j'étais mandatée par Survivre je foutrais vite le camp à cause de tous les compromis que ça demande.

Le contre-salon : il y avait 22 associations dont Coop-Nature, "C", Comité anti-nucléaire Paris, Maisons paysannes, Amis de la Terre. Survivre-Loiret avait fait un grand stand sur les dangers nucléaires avec le CAMP, APRI, Pollutio-non; nous avons essayé de proposer des recherches vers des sources d'Energies non polluantes mais nous n'étions pas très bien tuyautés à ce sujet. SI VOUS AVEZ DE LA DOCUMENTATION A CE SUJET, envoyez-là moi; mais nous n'avons pas pu poser le problème fondamental !

En dehors de ça : beaucoup de gens sont venus et ils avaient plus envie de discuter que de se farcir la tête avec nos textes, alors on a pas arrêté de discuter. Entre les "exposants" aussi chaleur et discussions : on était très tristes de se quitter.

Quant à la manif, elle a été interdite au dernier moment; la tour montparnasse était gardée par un nombre impressionnant de flics et d'appareillages divers qui leur appartenaient. Le CLAC et "ETRE" se sont disputés pour savoir si les flics redoutaient plus les uns ou les autres et si les "imprudents badauds" qui tournaient autour de la tour pouvaient être revendiqués par le tract des uns ou des autres; deux vieilles dames du comité de défense contre l'aéroport de Toussu le Noble se sont faites embarquées avec leur pancarte. Voilà.

Je quitte Paris à la fin du mois : si quelqu'un de Survivre-Paris veut bien me

remplacer comme observateur dans les réunions du CLAC ci-dessus présenté, demander au secrétariat la date et le lieu de la prochaine réunion." Judith Delorme

(*) : C.L.A.C. = Comité de Liaison des Associations pour le Cadre de vie.
Provisoirement : c/o Maisons Paysannes de France - La Chapelle Montligeon - 61400
Mortagne au Perche - tél. ODE 58 72.

13 nouvelles associations se sont jointes, au sein du CLAC, aux 39 déjà réunies à la date du 17.5.72 : les Amis de la Terre, APRI-France, Association des Artistes du 65 bd. Arago pour la Sauvegarde de la Cité Fleuria, Association de Défense des Riverains de l'Aérodrome de Toussus le Noble, Association pour la Protection du Val de Bièvre, Comité de coordination "Les Mallets aux Parisiens", Comité pour le Développement de la Forêt du Pla de Barres et son avenir touristique, Comité interassociations "Le Larzac pour tous", Sauvegarde des Tuileries, Défense de l'Environnement et Promotion des Sites de Bethemont la Forêt, les Jeunes de la S.P.A., Sauvegarde des Sites du Vézélien, Syndicat de Défense du Petit Laviars.

Voici le compte-rendu du contre-salon et de la manif-verte, fait par le CLAC :

" Contre salon de l'environnement, salon du cadre de vie. Il s'est tenu comme prévu au théâtre d'Issy les Mx. du 3 au 8 juin, grâce à la bienveillance du Maire et du Directeur du théâtre, et malgré une menace d'interdiction émanant de la Préfecture, qu'il a été difficile de convaincre que notre initiative ne présentait pas le caractère de "subversion politique" qu'elle disait craindre. 22 associations ont exposé, disposant chacune d'un panneau de 4 x 3 m et d'une table de 3 m, dans un style très libre et spontané, en toute indépendance et avec des moyens très modestes (plusieurs associations sont arrivées en cours d'exposition après avoir appris par hasard l'existence du contre salon, deux films (Nature morte et Littoral en péril, ainsi que des diapositives sur les technologies douces, ont été projetés à de multiples reprises; réunion publique d'information et débat, chaque soir, sur divers problèmes, nombreux contacts amicaux et très fructueux entre les exposants d'une part, avec les visiteurs d'autre part; environ un millier de visiteurs, principalement d'origine locale, et nombreuses signatures sur les diverses pétitions présentées; diverses visites de journalistes (dont la télévision suédoise); plusieurs compte-rendus dans la presse (l'Aurore, Combat, le Figaro, Europe I, RTL, mais très inférieurs à ce qui pouvait être espéré, sans doute parce que toute publicité ou information sur le salon officiel de la porte de Versailles a, de son côté, pratiquement disparu de la presse aussitôt après son inauguration par le Président de la République ... 30000 tracts avaient été distribués, principalement devant les portes du salon officiel, et 1000 affiches collées.

La "manif'verte" du 8 juin, 18 h : dans des conditions sur lesquelles l'équipe d'animation apportera toutes précisions à la prochaine réunion, le quartier Maine Montparnasse a été, dès 17 h, investi par d'importantes forces de police armées de mousquetons, mitraillettes, et ... bulldozer. Devant ce déploiement, les animateurs présents du CLAC ont préféré donner, par banderolle, l'ordre de dispersion. Une trentaine d'interpellations ont néanmoins eu lieu. Divers journalistes et la télévision suédoise étaient présents.

Prochaine réunion de toutes les associations du C.L.A.C. : 21.6.72 à 18 h, à la maison du Rouergue, 3 rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9°. A l'ordre du jour, leçons à tirer des actions déjà menées et actions nouvelles à envisager, mise en route du bulletin de liaison, création d'un centre d'information et de documentation, établissement du budget commun, questions diverses.

Pour l'équipe d'animation, l'un de ses membres : R. FISCHER."

2. Subversion culturelle : passé.

1/ A l'occasion de "POWOW", voici le genre d'actions menées à Bruxelles les 2, 3, et 4 juin (lettre d'Yvon Vromman).

- Distribution de petits masques en tissu avec photo d'un Japonais ainsi masqué;

- Quelques gars discutant, tout à coup l'un d'eux s'écroule : pollué. Attroupement; Nous : "M'enfin, c'est la pollution, c'est normal, etc. Arrivent des brancardiers portant le sigle "SOS Pollution" ou quelque chose comme ça, qui eux aussi, trouvent ça normal : "Pollution, hein madame, qu'est-ce que vous voulez ?". Ils partent avec le cadavre. (Plusieurs fois, endroits différents).

- Bois de la Cambre, dimanche, bonheur, quiétude, beaucoup de monde. Arrivent 2 gars avec un compteur geiger et blouses blanches : "Vous n'auriez pas vu un petit cylindre avec écrit "radioactif" dessus, ne pas ouvrir, attention aux enfants, etc...

- A la gare, vendredi soir aux heures de pointe : suite d'affiches sur la saloperie alimentaire, sur la pollution, sur la vie-robot, etc.

- dépôtage d'une cage avec un rat au niveau du sol, et inscriptions sur la cage : "Dans 2 h, il sera mort, dans 5 ans, combien de temps mettriez-vous ?

- Chaulages, affiches, grafitis, etc.

2/ Bruno Knobloch nous raconte une autre expérience de sub-cul : "Avec des amis(ies), en revenant de la manif du 10 juin des berges de la Seine, nous avons fait une expérience de subversion plus ou moins culturelle. C'est à dire qu'à six, nous avons submergé de bulles (avec de petits appareils à eau savonneuse) les boulevards où nous passions. Les visages des passants s'éclairaient, étonnés de voir qu'on pouvait se laisser aller comme ça, en public, à la joie, au défoulement naturel et simple. Les sourires éclataient (Merde l'emploi de l'imparfait ça va pas, on dirait que je raconte mes souvenirs de guerre; bon, je prends le train pour le présent...). Les parents sont gênés de voir leurs enfants souffler dans nos engins subversifs mais comme notre humeur est engageante, le contact se crée, discussion futile certes, mais importante à côté du mutisme des gens qui font semblant de ne pas nous voir, même avec une bulle sous le nez. Mais dans le métro cette hypocrisie est matériellement impossible, je sais pas pourquoi. Après un moment de surprise vu notre tenue (masque à gaz autour du cou), et d'hésitation (p't'être qu'ils sont fous, faire des bulles dans un métro à leur âge, quelle idée), les sourires viennent, la discussion s'engage, "oh elle est grosse celle-là (comme celle de papa) (c'est moi qui rajoute), oh bleue maintenant rouge, c'est beau et c'est simple, je peux essayer ça tache pas au moins ? Tout est dans les yeux, le sourire, pour créer un contact. On est rentré dans le hall du Théâtre de la ville où il y avait plein de gens endimanchés qui attendaient, et re, on fait des bulles. Mais le garde mobile d'apparat me dit texto : "Ici on ne s'amuse pas !!!" Mais alors cher flic enrubané, les gens qui faisaient la queue étaient là pour s'emmerder ? (...)"

3/ "Samedi 3 juin, 15 h : Contre la reprise des essais nucléaires français, 28 personnes enchaînées au stand CEA au salon de l'Environnement, plus des distributeurs de tracts, plus des gens qui se trouvaient là par hasard et qui sont venus s'asseoir avec nous. Au total, plus d'une quarantaine de personnes, 36 vérifications d'identité. Pour cette action, nous avons le soutien de CSC, les Amis de la Terre, Greenpeace, Survivre-Loiret, les Amis de l'Arche." (Comité Anti-Nucléaire de Paris)

4/ Interventions : Denis est allé au lycée de BEAUNE. Le vin était bon. Denis est allié à l'Ecole des Mines de Nancy. Réunion fort intéressante. La présence du directeur de l'établissement se présentant lui-même comme technocrate donne tout le sel à cette réunion.

3. Subversion culturelle : futur.

"... VENIR EN MASSE, encore plus en masse qu'à n'importe quelle autre manifestation, le 10 sept. à Vancelles, à la frontière franco-belge, près de la centrale franco-belge de Chooz. Manif internationale et symbolique. Si vous avez l'intention de participer, dites-le nous. Si vous avez des critiques, des idées, un avis, merci de nous en informer : on n'a jamais organisé un truc pareil. Pouvez-vous subsidier, nous aider à tirer des tracts, faire de la publicité : il faut que cette première sortie en public soit une réussite. N'oubliez pas qu'en Belgique on commence, on inaugure la contestation nucléaire, c'est nous qu'on doit rayonner dans toute la Belgique, qu'on doit travailler en flamand ... Merci." (APRI-B, 5 avenue du Forum, 1020 Bruxelles, Belgique)

- Serge Aumeunier (28 avenue Mozart, Paris 16^e) demande qu'on participe au congrès de l'Union départementale CFDT des Hauts de Seine en novembre 72 : "La sensibilisation sur l'écologie se fait à grande vitesse dans certains coins de la CFDT" (P. Samuel)

- Un "salon de la qualité" est organisé par "Nature et Progrès" les 3, 4, 5 novembre au palais des expositions de Versailles. Possibilité d'avoir un stand moyennant 200 F.

4. Diffusion de Survivre et Vivre.

- Joël Fabin a vendu 50 n°12 en 2 heures samedi à la criée à l'angle des boulevards St-Michel et St-Germain. Ça part commz des petits pains, qu'il dit !...

- Une copine nous écrit "Une petite anecdote : un matin à 7 heures, j'avais parmi mes classeurs un Survivre et Vivre retourné dont on ne voyait que le dos quand j'entrai chez une boulangère. Qu'est-ce que c'est, dit-elle en retournant la chose, et en quelques secondes elle me sortait 2 F pour un que je lui promis. J'en suis restée baba, j'aurais très bien pu ne jamais revenir. Je me demandé si elle avait déjà entendu parler de Survivre pour se jeter aussi "goulement" dessus. Si on pouvait rencontrer des gens comme ça tous les jours !..." Cette boulangère a sans doute pris Survivre et Vivre pour un petit pain ...

5. Un individu bien sympathique.

"Un aspect peu connu de l'oeuvre de Gellmann et d'autres scientifiques", tel est le titre du tract qui a été diffusé à la fac. d'Orsay avant la conférence de Gellmann sur les quakers. Cet individu "physicien Nobel, particulièrement actif dans la mise au point et la découverte de technologies visant à améliorer le rendement du génocide vietnamien, a prétendu parler au Collège de France. Des camarades d'Orsay et d'ailleurs préféraient que Gellmann parle de ses activités vietnamiennes. Il y a eu visiblement désaccord sur le sujet. Gellmann, un des petits Mengele (médecin allemand particulièrement actif à Auschwitz, où il fit des expériences ... intéressantes) de notre temps a dû quitter la salle sans pouvoir nous dispenser son savoir. Tant pis ... A propos du tract, qu'accompagne une liste des honorables scientifiques qui ont participé avec Gellmann au projet Jason de l'I.D.A. en voici quelques lignes pour plus de détails sur ce sympathique personnage : "... "Jason" s'occupe, à partir de 1966, de problèmes liés à la guerre du Vietnam" une attention accrue de la part du gouvernement sur des problèmes tels que contre insurrection, insurrection et infiltration, conduit à suggérer que les membres de "Jason" pourraient fournir des idées neuves sur des problèmes qui ne sont pas entièrement du domaine des sciences physiques." (I.D.A. Rapport annuel 1966) (N.B. : I.D.A. : institut de recherche dont le président est le général Maxwell Taylor, Domaine de recherche : évaluation des systèmes d'armement, aspects techniques de la contre-insurrection, applications militaires des lasers, utilisation des armes chimiques, bactériologiques, nucléaires tactiques.)" La session Jason de l'été 66 travaille deux mois. Le rapport qui en sortit conseille d'utiliser de + en + d'équipements technologiques de pointe : techniques de défoliation, systèmes de vision nocturne, détecteurs sismiques et acoustiques, émetteurs-récepteurs reliés à des ordinateurs en Thaïlande, système pouvant déclencher les bombardements aériens automatiquement, bombes guidées au laser, bombes à billes d'acier (anti-personnelle) et gravel-mines à billes de plastique. Pour finir, nous pensons qu'il faudra multiplier ce genre d'interventions. Ecrivez-nous pour préciser les activités des labos dans lesquels vous vous trouvez et lorsqu'un de ces messieurs prétendra parler de "science" ... il aura droit à un comité d'accueil.

NB. On demande tout renseignement sur les groupes de scientifiques du même type en France.

6. Le débat au Club du Nouvel-Observateur.

"On a reçu de l'Observateur une lettre invitant le professeur Grothendieck au débat sur l'écologie (avec Marcuse, Mansholt, Edmond Maire, Goldsmith, E. Morin ...) et plein de gens galonnés. On a dit que le Herr docteur n'était pas là, mais qu'il y avait d'autres copains qui pouvaient dire des choses intéressantes, mais pas dans un

débat-spectacle. Alors ... ils nous ont envoyé 2 INVITATIONS. Merci mille fois.
Le débat : intéressant dans l'ensemble. Remarque sur le "Spécial Ecologie" du "Nouvel Observateur". En 3ème page : "Il y a des refuges que l'air pollué des villes n'atteindra pas ... Le chauffage électrique intégré recrée les conditions naturelles de la vie". Publicité. Et dire qu'il y en a qui dise que la prostitution c'est pas moral ..." Denis.

7. Le coin cuisine.

I/ Réunions réseau de bouffe :

a/ Samedi 10 juin, 15 heures, rue Thorel.

A la même heure, il y avait la fête sur les berges de la Seine (bagnoles, ras-le-bol !); le B.L. n°8 où était annoncé la réunion n'avait pas encore été envoyé en raison des grèves des Postes ... Malgré ces circonstances défavorables, une foule inattendue se pressait : au moins 40 à 50 personnes, de tous âges et longueurs de cheveux ... Ceci montre en passant que si l'alimentation naturelle est pour certains une "phobie", de plus en plus de gens s'en préoccupent - et sérieusement ! Réunion assez foireuse : on n'attendait pas tant de monde, et rien n'avait été préparé. L'avocat (e) qui va nous conseiller n'avait pas été prévenue à temps à cause d'un caffouillage de lettre; nos imaginations étaient donc condamnées à tourner dans le vide ... A première vue, deux conceptions de "réseau" s'affrontent : les plus âgés songent à une coopérative en forme avec permanents et pignons sur rue, la plupart des jeunes veulent une structure plus souple et plus légère ... On lève la séance dans le brouhaha général en se donnant rendez-vous la semaine suivante. Pendant un ou deux heures, des petits groupes se forment et discutent à bâtons rompus : on se sépare dans la joie et la bonne humeur ...

b/ Samedi 17 juin, 18 heures, rue Thorel.

A la différence de la première, cette réunion est (en principe) une réunion "restreinte" où chaque groupe intéressé envoie un représentant (hou le vilain mot !). Sont présents (entre autres) des gens de Nature et Progrès, le Groupe de Recherches et d'Etudes Macrobiotiques, la Communauté des Alouettes, la communauté d'info. de la Résidence Universitaire de Bagneux, une autre communauté, IGNA et (on garde le plus beau pour la fin ...) Survivre et Vivre ! Sont pas là, entre autres, la C.N.T. et la librairie des Artistes. Atmosphère agréable et détendue et travail fructueux (l'agréable et l'utile, quoi !) malgré l'absence de l'avocate qui sera là la prochaine fois (enfin !). On s'oriente vers une formule très souple où chaque groupe garde son autonomie : la première opération qu'on envisage serait l'achat en gros de riz complet biologique (ou biende blé ?) : 2 à 3 tonnes, ce qui serait assez pour tout le monde et pour 6 mois. On le ferait venir en train (ce qui coûte pas cher), un copain qui a une camionnette irait le chercher à la gare et ferait le tour des groupes et communautés pour la distribution. Chaque groupe se chargerait de son propre stockage et de sa distribution (?). Si ça marche, on passerait graduellement à une gamme de produits plus vastes, apte à satisfaire ceux qui ne poussent pas la macrobiotique jusqu'à l'application permanente et stricte du régime n°7. (L.S.)

Voici un texte que m'a envoyé Laurent Samuel :

2/ Alimentation saine et tolérance :

Dans le précédent BL, Didier ironise sur les conceptions alimentaires de Jean Devèze. Ceci pose une fois de plus des problèmes qui me semblent essentiels :

- celui de la tolérance et du respect des croyances d'autrui : dans Survivre, chacun s'élève contre le tronçage des informations à la télé et dans la grande presse. Ça me semble grave qu'on tombe nous-même dans le même travers, en déformant complètement les idées d'autrui : le menu présenté par Jean Devèze fait suite à un texte très dense de 5 ou 6 pages; isolé de son contexte, il ne pouvait que paraître ridicule et risible, de la même manière qu'un végétarien est ridicule aux yeux des carnivores. Je trouve très regrettable qu'au nom de la liberté on déforme et ridiculise les idées d'un autre.

- autre problème, celui de l'impérialisme culturel des carnivores pour qui la non-consommation de viande veut dire abstinence, ascèse, pénitence (et autres mots épouvantables). Je ne vois pas pourquoi on ne peut pas jouir (et sans entraves !) en mangeant de la salade de mâche (proposée par Jean Devèze dans son menu). Evidemment sa saveur est plus "subtile" que celle d'un steak (à mon avis) et sans doute une alimentation raffinée, trafiquée, et excessivement riche aboutit-elle à tuer la subtilité du sens gustatif ... Derrière tout ça, il me semble qu'il y a inconsciemment (ou consciemment ?) un refus d'accepter l'autre en tant qu'être différent. L'attitude de Denis ("pourquoi t'es polarisé sur la bouffe naturelle ?") me semble typiquement scientifique : vouloir à tout prix trouver une explication (qui soit de préférence psychanalytique ...) à tout comportement a-normal. Peut-être serait-il temps de renverser la perspective et (à la faveur du numéro sur l'alimentation en projet) de demander à ceux qui bouffent Monoprix comment ils concilient ce fait avec leur participation active dans un mouvement "écologique". Et qu'ils ne répondent pas que les magasins diététiques sont hors de prix, car jusqu'ici on ne les a jamais vus aux réunions sur le réseau parallèle ..."

Laurent Samuel

P.S. "Les "biologiques" en ont assez d'être en position d'accusés, de devoir toujours se justifier; mais il ne s'agit pas de remplacer une répression par une autre en sens inverse. Chacun vit comme il l'entend. Le fascisme, fut-il macrobiotique, c'est toujours le fascisme ..."

Voici un extrait de la réponse que j'ai envoyé à Laurent. J'ai eu quelques scrupules à le faire - eh oui - sachant que ça aura inévitablement des relents très désagréables de "querelles personnelles" chiantes, avec réponse de Truc à la réponse de Machin, etc. Mais le problème soulevé ici s'est déjà posé, et se reposera encore. Il mérite que l'on en discute sérieusement, au lieu de le laisser transparaître, une fois refoulé, dans de brèves petites querelles, et autres accrochages sur lesquelles on passe, comme si une certaine homogénéité de S. et V. était menacée. C'est cette dimension, qui dépasse la simple "querelle individuelle", qui justifie cette "réponse" dans le B.L.;

Et puis si ça vous plaît pas c'est pareil, d'abord, c'est moi qui rédige ce B.L., j'ai tout le pouvoir. Bon.

"... Je n'avais aucune intention agressive dans le B.L. 8, en ce qui concerne Jean Devèze. Je crois cependant que la tolérance dont tu parles ne peut-être unilatérale : à savoir, "tolérer", voire "respecter" ceux qui bouffent "bien" (Devèze), ne surtout pas ironiser ou plaisanter à leur sujet (ce qui veut dire que c'est un sujet tabou, alors merde, dès qu'on "respecte", qu'on s'empêche d'ironiser, on est mort ...) Alors qu'au contraire ceux qui bouffent "Monoprix", "on se demande ce qu'ils font dans un mouvement écologique", comme tu dis (c'est pas de l'"intolérance", ça ?) En ce qui me concerne, je bouffe "biologique" (ceci parce que j'ai la chance d'avoir près de chez moi un agrobiologiste. Y en aurait pas, je boufferais "Monoprix", parce que je ne pourrais pas faire autrement, comme je ne peux pas faire autrement que d'être exploité dans ma vie de tous les jours, mon travail, etc., etc.). Si je veux faire la révolution, c'est pour jouir, pour vivre, pas pour survivre; (jouir en bouffant bien, entre autres choses) (bien = sain + bon agréable).

Quant à Jean Devèze, je ne trahis pas le reste de son texte; je ne suis pas d'accord : il dit clairement qu'il ne faut pas faire cuire les aliments : "A l'état naturel, sans cuisson ni conditionnement". Moi ça me fait mal à l'estomac, rien que d'y penser, alors, vois-tu, je suis tolérant avec moi-même, au moins, en priorité, ce qui fait que j'exprime ce que je ressens vachement terni et édulcoré dans le B.L. sous forme d'une certaine ironie). J'ajouterai que "Survivre" est devenu "Survivre et Vivre", c'est pas par hasard ... Ce que je disais n'engage que moi. Pour finir, c'est pas demain la veille que je me châtrerai ...

N.B. : Je vais essayer de jouir avec de la salade de mâche. Je vous tiendrai au courant.

Dernière minute : Laurent fait savoir qu'à la fête de Bièvres, les gens de la librairie des Artistes ont contacté des tas de gens intéressés par un réseau de bouffe et ils ont fait une réunion là-dessus le lundi 3 juillet à 18 h, 5 rue Thorel. Laurent a vu l'avocate, et une photocopie d'un petit rapport sur les possibilités au point de vue légal sera envoyée aux groupes intéressés fin juillet (?)

D'autre part, Daniel Fargeas, 66 Vingrau, a publié un guide des bonnes adresses pour les réseaux parallèles : vente directe de bouffe, laine et autre. Ça coûte 0,20 F pièce, 3,00 F les 10 franco.

(*) Un truc qui n'a rien à voir avec le sujet traité : Jean Devèze nous informe qu'il désire constituer un groupe de travail en vue de la vie dans la nature en structures ouvertes non répressives et non régressives (pensez à l'enveloppe timbrée, merci)" (Jean Devèze - 7 rue de l'Estrapade - Paris 5^e)

8. Sur une réunion de Survivre et Vivre.

a/ Pas mal de monde à cette réunion (du vendredi 16 juin) : une bonne quinzaine de personnes dont les habitués "habitués de S et V. On a abordé d'emblée le problème du fonctionnement du groupe, notamment la question de son hétérogénéité.

Survivre et Vivre, groupe "ouvert", ne devrait-il pas passer par une phase de "fermeture" (momentanément) sur soi-même, qui lui permettrait de trouver sa cohérence ? C'est là la proposition d'un des participants à cette "réunion-autocritique" (comme on l'a appelée). Quoique l'on puisse se demander si cette ouverture est effective, dans la mesure où beaucoup de gens ne sont que "passés", seul un nombre relativement restreint (et plus ou moins constant) de gens constituant un noyau fixe.

C'est à propos de l'hétérogénéité, de la diversité dans un rassemblement, que l'on a posé un problème essentiel - qui s'était déjà posé -. Je ne dis pas qu'il se soit agit là de l'essentiel de ce qui a été dit ce soir là; je crois que ça vaut cependant la peine de s'y attarder.

Il s'agit du problème posé par les regroupements d'éléments très divers - voire incompatibles - les unions tactiques momentanées visant un objectif momentané. Regroupés par exemple sous la "bannière écologique" se retrouvent un grand nombre de groupes, organisations, individus, qui n'ont de commun qu'un objectif momentané et localisé (contre quelque chose). Ayant pour visée essentielle l'efficacité, les fronts unis de toutes sortes font obligatoirement abstraction des divergences fondamentales de leurs éléments composants, à plus forte raison des richesses et individualités, les élaguant pour ne garder que ce qui peut leur être commun ("Libérons Un tel !", "Non à l'extension du camp militaire de Y, etc.). Ces réunions tactiques dépassent l'individu, elles doivent nécessairement ignorer, châtrer l'essentiel au profit du particulier, dans cette recherche de l'accord commun. A l'"union tactique", on opposera l'union "organique", fondamentale; sachant d'ailleurs qu'il ne peut, doit y avoir union tactique que lorsqu'il y a déjà union organique.)

Dans de tels fronts communs, les individus devant faire abstraction de l'essentiel de leurs capacités, de leur richesse, ne s'impliquent que partiellement, ne gardant qu'une motivation particulière relative au but particulier visé par l'union momentanée. Le reste - l'essentiel - de leur individualité est mis - dans le cadre du combat en cours - entre parenthèse. Ne s'impliquant pas en totalité dans leur action, ils s'interdisent de parler en leur nom.

Rappelons pour conclure qu'une telle conception va d'ailleurs à l'encontre de l'"esprit écologique" dont on parle tant, et qui souligne la nécessité de la décentralisation, le rejet des structures supra-humaines qui justifient la stratification hiérarchisée, le refus de toute représentation.

Le point de vue développé ici est, essentiellement, le mien; probablement, celui de Denis Guedj; peut-être, d'autres. De toutes manières, il serait souhaitable d'aborder sérieusement cette discussion. Le débat est ouvert...

Les questions abordées par ailleurs, ont porté sur notre fonctionnement jusqu'à cette date. Ce que nous voulons. Les rapports au sein du groupe - une hiérarchie basée sur le savoir, sur l'importance d'un rôle, sur les capacités oratoires, etc. y subsiste-t-elle ?

Que cette réunion ait été positive ou non, une chose est à noter, c'est que le courant a semblé passer entre les personnes présentes. (Il s'agit évidemment d'une remarque purement subjective, sans aucun caractère scientifique (!)).

Il a fallu enfin s'avouer que l'on ne se connaissait pas, notre activité dans "S.V." étant activité séparée, où l'on était plus des militants, où des théoriciens, que des personnes, des êtres impliqués en totalité. Ce qu'exprimait très bien Laurent Samuel : "Il faut que se rétablissent des relations entre êtres, et non des liaisons entre points de vue théoriques." A ce propos, Michel Audureau propose dans une lettre "qu'on se réunisse (les copains de "S.V." - Paris, de Tours et même d'ailleurs) pendant un week-end à la campagne. Je verrais bien ça en septembre (on peut encore camper à cette époque-là) pour faire plus ample connaissance, et instaurer entre nous tous des liaisons amicales !".

b/ Le gouvernement a préparé un sujet de décret qui rendrait la contraception considérablement plus facile dans les départements d'outre-mer qu'en France. L'analyse économique et idéologique de cette discrimination va très loin. Pierre Samuel a contacté des filles du MLF - MLA; une réunion commune a montré qu'il serait possible de faire un texte commun (qui, vu le caractère très décentralisé des organisations serait signé "un groupe de S et V, un groupe du MLF-MLA") Pierre Samuel.

c/ Une réunion d'affaires courantes demande aux rédacteurs d'articles d'expliquer chacun en quelques lignes comment il a pondu son article. (Pierre Samuel)

9. A propos de l'U.F.P.V.

On a rencontré un membre de l'U.F.P.V. (Union Française pour la Protection de la Vie) qui a la particularité d'avoir pour vice président l'obsédé-maire de Tours Jean Royer, le militant de l'ordre et de la propreté. Nous avons fait savoir que tant que Royer ne serait pas expulsé de ce groupe, nous refuserions net, tout lien, toute action commune avec l'UFPV. Il faut préciser que le membre de l'UFPV était là à titre personnel et que son dégoût pour Royer était égal au nôtre. Il a été décidé d'écrire une lettre à l'UFPV précisant notre position. (Il faut rappeler que les maisons paysannes de France ont exclu Debré ...) Denis.

10. Nombrilisme.

a/"Des scientifiques de tout premier ordre comme A.Grothendieck n'ont pas hésité à "tout plaquer" pour se vouer à la vie communautaire et à la parution d'un terrible et jubilant petit bulletin ronéotypé (!) : "Survivre" à la fois pacifiste, naturaliste, quelque peu hippy, plein de bons sentiments, de provocations qui visent juste et parfois d'un bon sens digne de ses auteurs." C'est à André Marissel que l'on doit ces éloges, paru dans le journal protestant "Réforme"; comme André Marissel est, lui aussi, "plein de bons sentiments", on ne lui en voudra pas d'avoir une vue aussi simpliste des choses.

b/ "La recherche scientifique n'est plus à la mode en Occident : le déploiement d'attaques sournoises ou déclarées, voire la recrudescence de l'obscurantisme s'y manifestent un peu partout. Le "document Mansholt" propose de reconvertir entièrement l'Euratom vers la solution des problèmes de production non polluante et de protection de l'environnement; de façon générale, les problèmes réelles de l'environnement y sont utilisés comme prétexte à une offensive malthusienne de première grandeur. La science est accusée d'avoir servi au gaspillage des matières premières et à la pollution, alors que ces conséquences sont à imputer à la recherche du profit immédiat qui caractérise le capitalisme. Le travailleur scientifique, aujourd'hui taxé d'inutilité - voire de malfeasance - est l'objet d'une culpabilisation systématique à laquelle certains se laissent aller.

On a pu voir à Saclay, au cours d'une conférence-débat organisée par la C.F.D.T., le curieux spectacle d'un mathématicien connu (Grothendieck) et des conférenciers de l'association "Survivre" participant à cette confusion d'idées sur le rôle de la recherche scientifique dans la société : "Survivre" se situe sur le plan du vieux fond idéaliste et religieux qu'entretient l'idéologie dominante depuis des siècles - la science actuelle - et non le régime capitaliste - est accusée de "conditionner, envahir et menacer toutes les manifestations de la vie". Par une véritable régression mentale et le retour à un idéalisme dépassé par la pensée marxiste, Grothendieck et ses amis discutent du rôle de la science indépendamment de la nature des rapports de production, dans des sociétés abstraites définies en dehors du contexte de classes : selon eux, dans d'hypothétiques "civilisations post-industrielles, les techniques seront développées selon les buts que nous nous serons fixés ..." Qui nous ? les travailleurs ou les patrons ? Nous ne craignons pas d'affirmer que ces gens, inconsciemment ou non, ne font qu'adapter à leur milieu et diffuser les idées de la classe dominante, et deviennent ainsi les instruments idéologiques du pouvoir. Masquant les causes réelles de la crise actuelle, ils assurent en effet davantage la survie du système capitaliste (et des privilèges de classes qui y sont associés) que celle de l'espèce humaine comme ils le prétendent. A la limite - et cela n'est paradoxal qu'à première vue - de tels scientifiques encouragent l'obscurantisme."

("PERSPECTIVES" - journal de la cellule Michel Gésnier du P.C.F. - "Aspects idéologiques : de Mansholt ... à Grothendieck")

L'obscurantisme idéologique qui ressort de ces lignes illustre bien l'adhésion du P.C.F. à toute croissance exponentielle : à commencer par celle de la débilite de ses détritns graphiques.

c/ Article sympathique dans le "International Herald Tribune" (Quotidien américain de l'Europe publié à Paris) du 21 juin 1972. L'auteur s'y félicite de ce que la presse parallèle française se mette enfin à penser "positivement". Survivre et Vivre est "typique" de ces nouveaux journaux qui "regardent vers l'avant". Il cite d'importants extraits de la lettre de Martine (du n°11) et de l'article "Révolution alimentaire" (du même numéro). Le ton du journaliste me semble très sincère. C'est assez rare (dans la presse habituelle !) pour qu'on le signale ... (Laurent Samuel)

11. Groupes de province.

a/ Survivre-Touraine : Michel Audureau nous fait savoir que la maquette de "Survivre Touraine" sera prête fin juin. Mais sa parution sera retardée à septembre pour éviter d'embouteiller le marché avec trois numéros de "S.etV." (n°12, Méditerranée, Touraine). Leur numéro aura 40 pages avec peut-être une ou deux photos. Voici un extrait d'une lettre de Michel à propos des Survivre et Vivre régionaux :

"Ce que je veux te dire c'est surtout à propos de la censure (ça me fait penser à un bonhomme que nous connaissons bien à Tours).

- Pas de trucs trop régionaux : O.K.

- Textes pas trop en retrait par rapport aux derniers n° de "S.et V.". D'abord qu'est-ce que "en retrait" ? Ensuite, bien qu'on ait envie de faire aussi bien, à défaut de mieux, que les derniers n° de "S. et V.", je crois qu'il ne faut pas perdre de vue qu'avant le n°10 il y a eu 9 expériences qui sont les vôtres mais pas les nôtres !

De toutes façons, on fera de notre mieux. Il se peut que vous ne soyez pas d'accord avec tous nos articles, notamment on a l'intention de faire passer un article de Delarue sur la liberté des vaccinations. Je sais que vous n'êtes pas tout à fait d'accord, mais nous on croit que ça vaut le coup. Dans ce cas là, comment réagirez-vous ? ("Survivre et Vivre - Touraine" - Michel Audureau, 12 rue Pinaigrier, 37 Tours)

b/ Roland Plessis et ses copains pensent organiser si possible une conférence sur Château-Renault pour créer un comité "Survivre en septembre.

c/ Michel Setier (Centre Rencontre des étudiants, 665 route de Mende, 34 Montpellier) désire créer un groupe "Survivre et Vivre" à Montpellier.

d/ Survivre-Méditerranée, numéro de 24 pages, entièrement réalisé par les groupes "S. et V." Marseille, Montpellier, Toulon ... consacré au Larzac et à Fos sur Mer. Ces groupes et les Amis de la Terre, veulent organiser une fête à Fos sur Mer la polluée. (Jean Maillé - La Poterie - 83190 Ollicoules-Faveyrolles)

Que ceux qui sont d'accord pour distribuer ce numéro, écrivent soit à Jean Maillé, soit rue Thorel, en précisant le nombre qu'ils désirent recevoir.

12. Publications.

a/ le n°4 du Courpatier est sorti. A ce sujet, Jean-Claude Leyraud nous écrit : "Le Courpatier est demandé, malheureusement on est pas assez nombreux pour être partout cet été, de plus la vente en librairie ne donne rien l'été. Le résultat c'est qu'un gros tas de Courpatier reste en rade. Si quelques (le plus possible) diffuseurs de Survivre et Vivre pouvaient nous aider à diffuser le Courpatier n°4, ce serait très sympa à eux. Ils peuvent écrire à B.P. 2 - 84 Rasteau - merci.

b/ On a reçu le bulletin de liaison n°1, bulletin inter-communautés. Adresse : ECO Mas de Sallon, 30 Fourques. Le bulletin est ronéoté sur papier ordinateur récupéré.

c/ La lettre des Objecteurs n°13 (juin 72), avec notamment un compte rendu de l'Assemblée Générale des objecteurs tenue à Lyon les 6 et 7 mai 72, un article sur le procès des objecteurs à Nantes, un article sur le Tchad et sur le Larzac. ("Lettre des objecteurs" - 25 bis, rue Lamartine - 69003 Lyon).

d/ Une communication de "Combat Non-Violent" (Vendranges - 42590 Neulise) : "L'équipe de C.N.V. va réaliser un n° spécial Larzac qui sortira début juillet et pourra être utilisé tout l'été pour sensibiliser l'opinion à la résistance non-violente des agriculteurs menacés d'expulsion. Il présentera un film détaillé des événements depuis 1970, un article de Jean Toulat, un compte rendu de l'Assemblée Générale du S.C.A.N., différents textes sur la non-violence, une présentation des actions réalisées en France (Rodez, Montpellier, Reims, Caen, Toulouse, Paris ...), les dernières nouvelles, une invitation à participer en masse au rassemblement du 14 juillet à Rodez, etc. Ce n° en vente à 1 F sera facturé 0,80 F pour toute commande en nombre.

Nous avons fait aussi imprimer des affiches publicitaires vertes de 33 cm x 12,5 cm que nous pouvons vous envoyer gratis."

e/ "Hosto Action 01" (Les Canuts, 19 rue Burdeau, 69001 Lyon)
- Les travailleurs des hôpitaux parlent.
- Les relations entre les gens à l'hôpital.
- Hiérarchie et enseignement chez les travailleurs hospitaliers.
- La santé nous concerne tous.

f/ Une brochure sur l'affaire Hurst (4 F) : on peut se la procurer au local (écrire ou y passer). Les camarades enseignants, élèves, parents d'élèves, seront particulièrement intéressés par cette brochure.

L'affaire Hurst : Hurst, professeur au C.E.S. Degeyter à St-Denis est sanctionné pour avoir voulu changer ce qui se passe dans la classe; c'est inacceptable pour l'éducation nationale et pour les tenants de l'ordre du P.C.F. qui "tiennent" la ville. Ils viennent d'avoir sa peau : Hurst vient d'être radié de l'enseignement.

L'écologie, c'est la libération de l'environnement, c'est la libération de l'école. Un mouvement pour la libération de l'École vient de se créer, regroupant élèves, profs, parents d'élèves. Informations plus précises à venir.

g/ "Survivre et Vivre - Méditerranée" : très beau (voir rubrique "groupes de province").

h/ Robert Jaulin signale que "Planète" a changé de direction (plus de Pauwels-Bergier !) et que le nouveau directeur désire des articles écologiques venant de gens de S. et V. (nouveau directeur : Serge Baugler, 9 cité d'Hauteville, Paris 10° - Question délicate vu la réputation de "Planète" (Pierre Samuel)

i/ L'Union Pacifiste, journal de l'Union Pacifiste de France (Section française de l'Internationale des Résistants à la Guerre - I.R.G.) est en vente au local.
Prix du numéro : 2 F. (le demander à Gérard, Alain ou Jacques).

j/ Pour tous renseignements ou documentations concernant "Les Citoyens du Monde" et la langue mondiale "espéranto", prendre contact avec Jacques Bille "Survivre" - 5 rue Thorel - 75002 Paris - tél. 231.17.21.

Pour tout ce qui concerne la situation des objecteurs de conscience, les chantiers du Service Civil International (S.C.I.), le Corps Mondial de Secours lors des catastrophes naturelles (C.M.S.), s'adresser à Denis Foucher de la Coopération O.C./ S.C.I. (même adresse et même numéro de téléphone que ci-dessus).

Pour se procurer "La lettre des Objecteurs", "Combat Non-Violent", "Les Cahiers de la Réconciliation", etc ... etc ... s'adresser à Gérard Daechsel (toujours même adresse).

13. Activités estivales.

a/ Le S.C.I. organise des chantiers d'été. Il s'agit de travail volontaire :

- chez les paysans : fenaisons, aménagements divers (travaux communaux), adductions d'eau.
- chez des personnes âgées (ou familles mal logées et autres groupes sociaux marginaux) : réfection de logements.
- handicapés ou inadaptés sociaux : travaux d'aménagement divers dans des centres d'enfants inadaptés (I.M.P., etc.)
- travailleurs immigrés : travaux d'aménagement dans des villages de vacances, animation et alphabétisation.

"Conditions d'engagement :

- rejoindre le chantier à ses propres frais, à la date indiquée.
- organiser et payer son voyage.
- ne recevoir aucun salaire.
- travailler à la mesure de ses forces (36 à 44 h par semaine en général).
- accepter une nourriture simple et un logement sommaire.
- participer aux discussions et activités communautaires.
- n'avoir aucune initiative ou comportement qui puisse compromettre les buts que le SCI a fixé au chantier.
- participer à l'évaluation du travail en remplissant le rapport collectif.
- il faut avoir 18 ans au moment du chantier pour pouvoir s'inscrire."

Vous voyez que ça n'a rien du dépliant touristique.

N.B. SCI, 129 rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris, tél. 874 60 15

b/ Le club de Loisirs et d'Action de la Jeunesse (69 rue Condorcet - 75009 Paris) communique :

"De mai à septembre, des équipes de quartiers, d'usines, vont se relayer tous les week-ends et pendant les vacances, affrontant les mille difficultés de la conception de la direction d'un chantier et de sa réalisation, les plans d'une main, la pelle de l'autre (...). Grâce à l'action de milliers de jeunes travailleurs de famille d'enfants, le Relais International de la Jeunesse de Metabief, est une réalité depuis le 8 nov. 71. Ils ont fait la démonstration de la force et du dynamisme des jeunes, des travailleurs, des familles qui s'organisent en comptant sur eux-mêmes. Pour l'hiver 72-73, le chalet devra s'agrandir et doubler sa capacité d'hébergement.

L'équipe C.L.A.J. région parisienne."

c/ Communiqué : "Une association nouvelle-née, "Pour un Monde à l'échelle Humaine", organise des vacances en Hte-Garonne, avec le but de réunir des gens de toutes origines et tous bords pour discuter (ce qui est déjà une forme d'action) sans la précipitation qui est la coutume en ville (en raison du manque de temps) de tous les problèmes de civilisation qui nous préoccupent. Pour les amis de "Survivre", une participation aux frais sera demandée, selon les ressources de chacun. Si "bénéfices" il y aura, ce sera

le support financier pour la création d'une communauté artisanale qui est en projet.

Ne pas venir à l'improviste, (le "manoir" est exigü) et prévenir au moins 15 jours à l'avance afin de recevoir toutes directives de voyage et d'arrivée (assez complexes).

Ecrire à "Pour un monde à l'échelle humaine" - Poste Restante - 31230 L'Isle en Dodon"

d/ A propos de la tournée itinérante pendant l'été 72 dont il est question dans le bulletin "C", Paule Piolat propose de constituer une équipe pour la région sud-est. Lui envoyer tous les renseignements nécessaires (par S.et V. qui fera suivre).

e/ Le groupe de Bernard Charbonneau organise un camp de discussion du 24 au 29 juillet à Saint Pé de Léren, 64580 Labastide Villefranche, dans le Béarn. Présence de gens de S. et V. très souhaitée et pendant toute la durée du camp (ne veulent pas de "touristes volants"). Un programme détaillé est au local, 5 rue Thorel. Se faire connaître au plus vite à D. Cerezvelle, 13 rue David Johnston, 33 Bordeaux. (P:Samuel)

f/ "Etudes et Chantiers", 63 rue de Sèvres, Paris 6°, organise une session d'écologie humaine du 1er au 10 septembre dans les Cévennes et en Bretagne, animée par des étudiants dans leur dernière année de géographie. Peuvent s'inscrire, ceux qui ont plus de 18 ans. Les frais sont de l'ordre de 250 F dont 130 F pour frais administratifs et de pension et 120 F pour frais de formation. Ceux qui sont intéressés peuvent prendre contact directement avec "Etudes et Chantiers" (adresse ci-dessus) tél. 222.32.23 (l'après-midi).

g/ Tentative de compréhension du fonctionnement et de l'évolution de la société capitaliste, du 18 juillet 17 h, au 26 juillet au matin à Celles/Belle (Deux-Sèvres).

Propositions du groupe de préparation ;

Dans un premier temps (travail de groupes) : Apports des luttes et des contestations (théoriques et pratiques) dans certains secteurs, qui seront choisis par les participants. Par exemple: bureaux d'étude - santé - enseignement - consommation - logement et transports urbains - pollution et écologie - fonction idéologique et économique de la famille - ségrégations de tous genres.

Dans un deuxième temps (méthode à décider) : Repérer les cohérences et les contradictions entre les rapports des groupes - Tenter de s'appropriier les divers instruments d'analyse utilisés dans ces rapports - Les essayer comme moyen de synthèse des travaux - En tirer des conclusions (?)

Droits d'inscription : 40 F

Pension et hébergement : 120 F

Adresse : C.P.O. - 79370 Celles sur Belle - tél. (48) 26.80.44

C.C.P. CPO 1463.76 Bordeaux

(information de Michel Fleuré)

h/ Sorties Champêtres d'initiation à la Nature :

- Reconnaissance des plantes sauvages.
- Utilité alimentaire et médicinale de ces plantes que la nature nous a si judicieusement mis à notre disposition (chose que l'on a oublié depuis longtemps).
- Initiation à la préparation culinaire.
- Utilité pour soins aux blessures.
- Etude composition minérale.
- Epoque et lieu de récolte (comment éviter les terres polluées aux engrais chimiques et autres).
- Exploration de toute la campagne entourant Paris afin de rechercher des lieux de récolte, ce qui nous amène à organiser ces sorties en points différents, répartis autour de Paris.
- Le midi, pique nique en lieu calme.

La première sortie du 25 juin a réunie 52 adultes et adolescents de tous âges. Les prochaines sorties auront lieu à l'Etang la Ville (forêt de Marly le Roi) . Rendez-vous 10 h place de la gare d'Etang la Ville, pour les 9 et 23 juillet. Pour août, ces activités auront lieu au camp macrobiotique d'Espira (Pyrénées Orientales) En septembre, les 3 et 17, nous reviendrons en Ile de France en des lieux qui restent à

encore définis, s'adresser à S. et V. ou à Daniel Chollet, 12 avenue du Château
78500 Etang la Ville. (Daniel Chollet)

14. Flicaileries environnementalistes.

Un copain (Hidreau ?) nous envoie une brochure du journal "La République" (rubrique "vacances") : "Cette été pour la première fois, une unité de gendarmes à cheval va opérer dans les Landes. Elle aura pour champ d'action le vaste complexe touristique de Seignosse-Mossegor-Cap Breton (...). L'implantation de cette nouvelle unité a été en raison des avantages présentés par le cheval "véhicule tout-terrain", ni bruyant, ni dépradateur. L'unité comprend 1 chef et 3 gendarmes (...). Leur action, qui durera 4 mois (juin, juillet, août et septembre) complètera celle des brigades territoriales de Cap Breton et Seignosse, avec lesquelles ils seront reliés en permanence radio. Ils seront chargés, au cours de leurs patrouilles, de prévenir des incendies de forêts, de traquer les adeptes du camping sauvage, de repérer les auteurs de dépôts d'immondices, de verbaliser les pique-niqueurs négligents. Ils surviendront donc à maintenir la forêt propre. Mais ils traqueront aussi les braconniers et les voleurs. Ils agiront préventivement contre les attentats aux mœurs, les vols à la roulotte, les agressions. Enfin ils participeront éventuellement à la recherche des personnes égarées." Voilà, vous êtes prévenus. Merci, merci "Survivre et Vivre" ! (c'est moi qui souligne)

15. Les objecteurs et les forêts.

a/ A propos de l'affectation des objecteurs de conscience à l'O.N.F. (Office National des Forêts), des contacts ont été pris avec les syndicats (CGT, CFDT, FO).

Tout d'abord, quelques mots sur l'O.N.F. :
Il est chargé de la gestion et de l'équipement des forêts domaniales et de la mise en oeuvre du régime forestier dans les forêts des collectivités. Il peut être également chargé de la réalisation d'opérations de toutes natures, en vue de la protection, de l'aménagement et du développement des ressources naturelles.

Quelques remarques sur :

- l'exploitation de la forêt : l'office est très préoccupé de la rentabilité produite par la vente du bois, ce qui oriente toute sa politique.
- les conditions de travail : très difficiles; isolement. Rémunération minimum. Beaucoup de travaux payés à la tâche.
- des perspectives d'emplois mal définies car dévalorisation de la profession (âge moyen des salariés : 49 ans), entrée de la mécanisation et localement exploitation uniquement des massifs rentables. Tâches d'abattage de plus en plus confiées à des exploitants privés (employant beaucoup de travailleurs étrangers).

En ce qui concerne les syndicats de l'Agriculture, il semble qu'ils savent très peu de choses quant à l'affectation des objecteurs. La CGT a entendu dire que les O.C. seraient affectés à des travaux de plantation et de protection des sols. Des crédits spéciaux de reboisement venant directement de l'état seraient prévus à cet effet. Les affectations seraient individuelles (un OC par agent technique) soit par petite équipe (une dizaine de jeunes rattachés au centre de gestion).

D'autre part, les syndicats craignent des frictions avec le personnel : conception différente du travail entre les OC et le personnel, frictions avec les agents techniques qui pourront être assimilés à des militaires en habits verts, risque de concurrence avec la main d'oeuvre salariée. La CFDT craint que cette nouvelle forme d'emploi à l'ONF de revaloriser la profession pour pallier au manque de personnel jeune.

En résumé, les syndicats ne savent encore pas trop comment se situer face au problème nouveau qui leur est posé. Il n'en résulte pour le moment aucune prise de position mais en accord pour le prolongement de la réflexion.

b/ Communiqué : " Dans le cadre de la semaine d'action des objecteurs de conscience une conférence de presse publique a réuni une trentaine de personnes dans les locaux de la chapelle Saint Bernard à Montparnasse. "

Au nom des huit objecteurs qui ont engagé une semaine de jeûne du 19 au 24 juin et des vingt personnes qui se sont associées pour une journée à leur geste, Denis Foucher et Christian Lor ont rappelé les buts de l'action engagée :

En premier lieu demander que soient jugés et libérés les objecteurs François Janin et Jean-Michel Fayard, arrêtés le 4 avril à Lyon parce que le Ministre de la défense nationale leur a refusé le droit de faire un service civil sous prétexte que leur non violence les amenaient à une critique de la politique militaire française. Les jeûneurs ont enfin pu annoncer que le procès aurait probablement lieu le 7 juillet.

A cette occasion Maître Jean Jacques De Félice, de la Ligue des Droits de l'Homme a souligné tout ce qui limite encore la reconnaissance du droit à l'objection mais a aussi affirmé son optimisme devant le nombre croissant des jeunes qui, sous des formes diverses, refusent une militarisation dépassée.

En outre, Théodore Monod, de l'Institut a une fois encore dénoncé les dangers de la reprise des essais nucléaires et a invité tous les présents à manifester samedi 24 juin à 15 h, place Balard.

Enfin, à l'appel du comité Larzac, les participants se sont donnés rendez-vous le 14 juillet à Rodez pour protester contre l'extension du camp militaire.

(Comité de grève des objecteurs de la région Parisienne)

16. Appel à des volontaires.

Qui seraient volontaires pour s'occuper :

a/ de la diffusion du journal : il faudrait un responsable par arrondissement chargé de faire les dépôts, de trouver des dépositaires, etc ...

b/ de la bibliothèque (se tenir au courant des livres intéressants, les acheter, tenir les fichiers, houspiller gentiment ceux qui gardent les livres trop longtemps, etc ...

c/ du classement des lettres et documents ...

d/ du boulot de secrétariat en général (freppes à la machine ...)

e/ etc ... etc ...

Pour ceux intéressés (ou celles), prendre contact au local : "Survivre" (1er étage gauche) - 5 rue Thorel - Paris 2^e - métro : Bonne Nouvelle - ou téléphoner au 231.17.21 et demander Alain ou Jacques.

Didier SAVARD

Dernière minute: Juillet-Août 1972, Centre Ecologique de vacances à Kéerty-Penmarc'h 29^S (Finistère, à la pointe de la Bretagne), organisé par l'Association Nature et Vie. Pour de plus amples informations, s'adresser au journal ou à JY GALIOT, Kéerty-Penmarc'h 29^S

Directeur de Publication : Alexandre Grothendieck, 5 rue Thorel, 75002 PARIS

Imprimé par SURVIVRE ET VIVRE.

Dernière seconde.

Athanor et Contact-Information - 74 rue des Saints-Pères - Paris 7^e - tél.222.14.49
- Contact-Information recense et diffuse toutes informations sur logements - petits
boulots temporaires - autoéducation - compagnons de route - mouvements parallèles -
écologiques et autres, etc. à la rentrée ils veulent faire çà à plus grande échelle
avec "switch-board" (centre téléphonique) - Permanences mardi, jeudi, samedi, 18 à 21 h.

Athanor est un club qui organise soirées, discussions, yoga, dîners - local très
spacieux et très agréable - ambiance un peu trop "rive gauche" mais des tas de gens
intéressants. (Mercredi : yoga (19h) 5 F, suivi d'une réunion-débat avec repas en
commun : 8 F - Samedi (20 h) soirée sauvage, etc.)

A la rentrée, ils voudraient servir des repas (biologiques autant que possible)
tous les jours et pour pas cher (moins de 10 F tout compris). Si ce projet vous inté-
resse, allez les voir car ils ont besoin d'aide pour le mener à bien.

Les gens d'Athanor et contact-Info (ce sont en partie les mêmes..) ont l'inten-
tion de démarrer à la rentrée un "bulletin de liaison" en collaboration avec tous les
mouvements parallèles et/ou écologiques. Sont d'accord les Amis de la Terre, l'équipe
de feu "le Pop", la librairie des Artistes, etc. Laurent Samuel a dit que la partici-
pation de "Survivre et Vivre !" à cette opération devrait ne pas poser de problème.
(il espère ne pas s'être trop avancé). Pour tous détails, s'adresser à Mao (bien connu
de ceux qui étaient à Bièvres ...) à Athanor (222.14.49)

=====

Il y a dans l'air, 3 projets de numéros à thème :

- la croissance.
- les technologies douces : Béatrice Maillé a fini de traduire un très bon texte des
Nouveaux Alchimistes - John Todd - qui agrémenté de ses réflexions personnelles fait
une vingtaine de pages - çà pourrait faire partie d'un numéro sur ce thème (?)
- l'alimentation : çà intéresse beaucoup de gens (en liaison avec le réseau de bouffe)
Il faudra faire une réunion en septembre - On peut apporter son manger. C'est tout.

Laurent Samuel

=====

A l'initiative d'un groupe d'enseignants du Lycée Lakanal (Sceaux), l'appel
suivant, contre les bombardements des digues du Vietnam par l'aviation américaine,
a déjà reçu de nombreuses signatures :

"Dans quelques jours, les fleuves qui traversent les plaines du Nord-Vietnam vont
être en crue, et une catastrophe susceptible de causer la mort de plusieurs millions de
personnes - soit l'équivalent de l'effet que provoqueraient plusieurs bombes atomiques -
risque de se produire. En effet, les bombardements massifs auxquels se livre l'aviation
américaine, sur les digues et sur les bourrelets alluviaux où coulent les fleuves,
visent - en toute connaissance de cause - à provoquer le déversement des eaux sur les
plaines en contrebas. Dans ces plaines, vivent 800 habitants au kilomètre carré, soit
15 millions de Vietnamiens.

Les soussignés, de toute appartenance philosophique, politique ou religieuse,
affirment que si les digues se rompent cet été au Nord-Vietnam, la responsabilité de
ce génocide doit peser sur le président Nixon, de la même façon que s'il avait ordonné
un bombardement atomique. Ils adjurent le peuple américain d'exiger de son gouvernement
l'arrêt de ces bombardements criminels. Ils appellent tous ceux et toutes celles que la
préméditation de ce forfait indigne à se joindre à eux sans tarder et à faire connaître
leur protestation dans tous les milieux.

Envoi des signatures pour continuer et étendre l'action : Yves Letourneur, 1 rue de
Moscou - 91300 Massy (CCP PARIS 17 114 87)

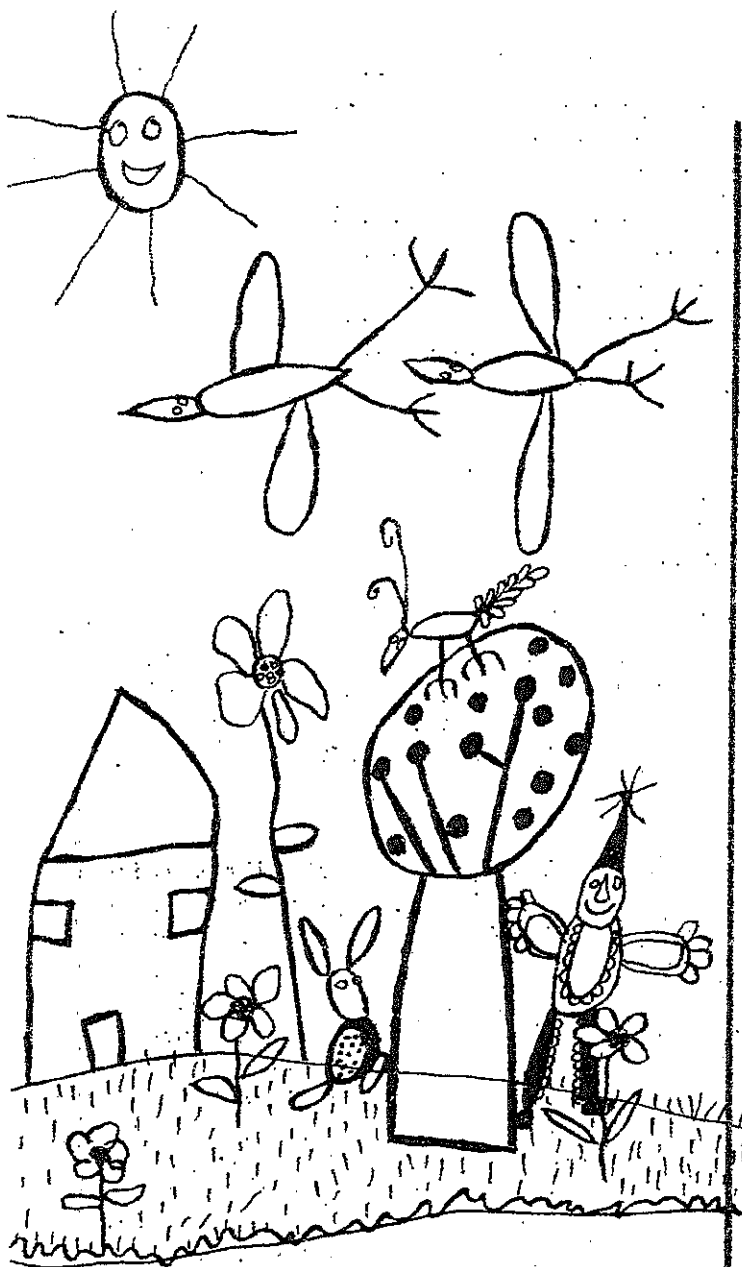
Pierre Samuel

Bulletin de liaison

n° 10

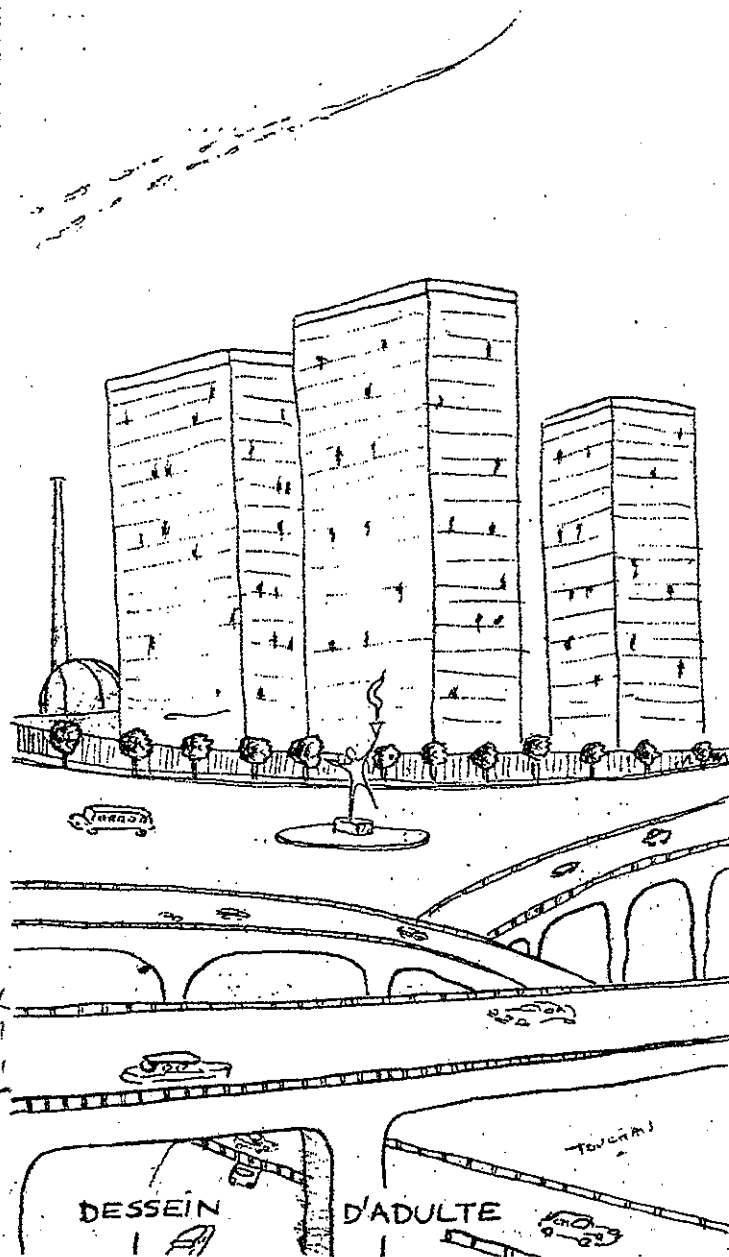
SUPPLEMENT A

"SURVIVRE - ET VIVRE" N° 12



DESSIN D'ENFANT

FRANCK 5 ANS



DESSEIN

D'ADULTE

1. Local SURVIVRE ET VIVRE	2
2. Grothendieck sur son séjour aux Etats-Unis	2
3. Communautés	3
4. Arrêtons le massacre - Vallée de Chevreuse	8
5. Rubrique Pédagogique	8
6. Compte-rendu de la manifestation du 14 juillet	9
7. Nos amies les Bêtes	10
8. Nos amis les pacifiques	10
9. Pétitions	10
10. Activités estivales	10
11. Actions futures	12
12. Revue de Presse	13
13. La rubrique de J. BURDAIS	15
14. Réseaux parallèles	15
a/ Information	15
b/ Bouffe	17
c/ Poste	17
d/ Rubrique à BARDEZ	17
15. Groupes SURVIVRE ET VIVRE régionaux	19
16. Nombriisme	21
17. Informations diverses	21
18. Subversion culturelle : passé	22
19. Subversion culturelle : futur	23

1. Local SURVIVRE ET VIVRE.

Voilà déjà deux mois que l'on est installé au 5 rue Thorel à Paris où nous cohabitons avec les objecteurs de conscience du S.C.I. La pièce dont nous disposons, est située sur rue au 1er étage. Elle est suffisamment spacieuse pour qu'après y avoir disposé tout le "mobilier" et le matériel du secrétariat, ainsi que la bibliothèque, il nous reste une place suffisante pour y tenir des réunions d'une dizaine de personnes. Le quartier calme et le bureau agréable se prêtent bien pour y faire du bon travail. Nous y avons déjà reçu pas mal d'amis sympathisants et de plus, les objecteurs qui viennent au S.C.I. nous rendent, pour la plupart, une petite visite. Je pense que ce bureau convient tout à fait et que voilà un soucis de réglé pour SURVIVRE ET VIVRE.

2. Grothendieck sur son séjour aux Etats-Unis.

" J'ai été aux Etats-Unis de la mi-mai au début juillet, invité par l'Université de Buffalo, où j'ai eu à donner un petit cours à partir du 22 mai. Après deux ans de travail à haute dose dans SURVIVRE, dont beaucoup de travail de secrétariat, je pensais mettre à profit l'accalmie de ce séjour pour souffler un peu, réfléchir, lire, écrire quelques articles. Finalement, j'ai très peu fait de tout ça, car dans la première semaine de mon séjour, à New-York, j'ai fait la connaissance d'une très attachante jeune femme, Justine, et nous avons passé le plus clair du temps de mon séjour aux Etats-Unis à approfondir la connaissance l'un de l'autre. Elle m'a suivi en France se joindre à la communauté "Survivre" que j'étais entrain de démarrer avec des amis dans la région parisienne; nous sommes persuadés que nous allons rester ensemble, et que nous nous complétons à merveille. Cela a été certainement le résultat le plus important de mon séjour en Amérique ! Les amis qui veulent en savoir plus sur Justine n'ont qu'à venir faire connaissance, s'ils n'ont pas peur du mur de la langue (car Justine ne parle guère le français).

Quoique coeur et esprit étaient surtout absorbés ailleurs, j'ai fait ou renouvelé connaissance de bon nombre de personnes intéressantes, soit à Buffalo même, soit à

l'occasion de mon passage dans les quelques universités américaines où j'ai participé à des séances de subversion culturelle: Fordham (New-York), Rutgers (New Brunswick) où j'ai eu l'honneur de rencontrer ma future compagne Justine, Brown (Providence), l'Université à Albany, l'Université de Massachussets, Stony Brook (Long Island). J'ai de plus consacré deux parmi les 12 ou 13 séances de mon cours à Buffalo à des discussions sur la signification du travail qu'on était entrain de faire dans ce cours et les motivations des uns et des autres. Malheureusement, nous n'avons pas vraiment réussi pendant ces séances à faire éclater la rigidité des relations hiérarchiques entre les participants, et pendant ces séances comme pendant la plus grande partie de mon séjour à Buffalo je me suis senti prisonnier des étiquettes dont j'étais affublé. Ce n'est qu'avec un très petit nombre d'étudiants et de collègues que je suis arrivé à briser au moins partiellement ce carcan et à établir des relations moins stéréotypes. Je crains que beaucoup parmi les autres ont pris mes divers écarts par rapport aux normes admises dans les milieux académiques comme de simples fantaisies de grand seigneur, que je pouvais me permettre à cause de ma situation privilégiée dans le monde scientifique. Une raison partielle se trouve peut-être dans le fait que le sujet qu'on m'avait suggéré de traiter était fort ésotérique, surtout s'adressant à un public très insuffisamment préparé, de sorte que ce sujet même contribuait à maintenir chez lui une attitude de passivité vis à vis d'un savoir étranger à la fois incompréhensible et auréolé de prestige. Il semble extrêmement difficile sinon impossible d'établir et de maintenir des relations de communication et de compréhension, et de dépasser ou désamorcer les relations hiérarchiques implicites et explicites du savoir, dans un cours ou discours d'une haute technicité. Les parenthèses non techniques, voire provocatives, dont le conférencier pourra saupoudrer son discours, ne semblent pas pouvoir y changer grand-chose tant qu'il reste un conférencier. Il faudrait sans doute arriver à faire beaucoup plus oeuvre d'imagination pour arriver à subvertir un discours dont la fonction officielle serait d'être technique." (Alexandre)

3. Communautés. a) communauté Survivre et Vivre .

"On a (mieux vaut tard que jamais) trouvé une grande maison à Châtenay-Malabry, pour démarrer cette communauté dont on parlait depuis longtemps et qui n'en finissait pas de démarrer. C'est au 103 rue Anatole France, 92 Châtenay-Malabry, à moins de 10 minutes du métro Robinson (ligne de Sceaux). On est pour le moment quatre membres, savoir Alexandre, Jacques, Justine, Pierre. On n'est pas pressés pour augmenter la communauté proprement dite, préférant une croissance progressive et circonspecte, par contre on accueillera des "passants" avec lesquels on aura des atomes crochus, soit pour les dépanner, soit pour faire des choses ensemble. Contrairement à ce qui était prévu au début, à savoir que la communauté serait le siège de Survivre-Paris et le centre privilégié du travail lié à ce groupe, et notamment du journal, il semble maintenant que le local de la rue Thorel soit parfaitement adapté à ces fonctions. Par ailleurs, Alexandre pense qu'il vaut mieux qu'il se retire dans une large mesure du groupe-mère, y compris du travail du journal, et que le groupe se développera de façon plus spontanée sans lui. Aussi nous envisageons la communauté Survivre comme le noyau d'un nouveau groupe Survivre en banlieue, au même titre que les autres groupes Survivre qui se sont formés en Province, et tout aussi autonome par rapport au groupe-mère. (Question : pourquoi disons-nous groupe-mère au lieu de groupe-père, alors que c'est le groupe ?) La vocation propre de ce groupe commencera sans doute à se dégager au cours des mois qui viennent. Il aura des relations étroites avec le groupe-mère, cela va sans dire; en tous cas Jacques est tout disposé à continuer son travail au secrétariat de la rue Thorel, à cela près que ce travail sera interrompu parfois en faveur de tâches pour la communauté Survivre et le groupe Survivre-Châtenay. De telles interruptions devraient devenir de moins en moins gênantes pour le fonctionnement de Survivre-Paris et du journal, à mesure que se présenteront des amis disposés à mettre la main à la pâte pour le travail au secrétariat.

Pour en venir à l'esprit de la communauté Survivre, nous tenons surtout à mettre constamment au premier plan de nos préoccupations des relations d'ouverture, de désir de compréhension, entre chacun de nous, les autres membres stables ou provisoires de la

communauté, et les gens avec lesquels nous aurons à entrer en contact, que ce soit chez nous ou à l'extérieur. Nous voulons éviter que les soucis "techniques" (que ce soient ceux liés à une activité "militante", ou à la "bonne marche" de la communauté elle-même) prennent jamais le pas sur celui des relations entre personnes, et que les relations entre aucun de nous et quiconque se réduisent à des relations purement "techniques", fussent-elles militantes. Je (Alexandre) crois que dans le passé, nous ne sommes pas arrivés encore dans le groupe Survivre à réaliser dans notre vie une telle attitude, même si nous la prônions en paroles." (Alexandre)

Alexandre n'a pas pu rencontrer les "Nouveaux Alchimistes" comme il se proposait de le faire. Il nous fera un petit compte-rendu dans un prochain B.L.

D'autre part, je précise que le Jacques dont il est question dans la communauté Survivre n'est autre que Jésus. En effet, après réflexion, celui-ci pense qu'il est préférable de l'appeler par son nom "état civil", compte tenu, d'une part, que "Jésus" n'étant qu'un son, cela ne change strictement rien à la réalité et que d'autre part, il a remarqué que ça facilitait les relations.

"Le nom de Jésus-Christ a écrasé son oeuvre : il est devenu notre idole; votre idole c'est le nom. La meilleure justification de l'athéisme, c'est la révolte contre la vénération des mots. Je propose qu'enfin nous renoncions à son nom, qui nous a divisés et reverrons à son oeuvre qui nous unira." (Pierre Ceresole - fondateur du Service Civil International - "Vivre sa Vérité" - page 13 - Ed. La Baconnière-Payot - Neuchâtel - Suisse) - (citation mentionnée par Jacques Bille).

b/ La Société Civile Agricole "Les Compagnons de la Nature".

"Cette Société a pour but la création de centres ou villages communautaires, lieux de paix, d'harmonie, de poésie et de bonheur, où l'humain ne soit pas une fausse note. Bien au contraire, il collaborera avec la nature et pourra s'épanouir dans ce qu'il a de meilleur.

Afin de réaliser son object social, la Société Civile achète présentement un grand mas catalan situé dans les montagnes du Haut Vallespir, en pleine forêt, à 900 mètres d'altitude. Le paysage y est splendide et l'on a vue sur la mer et sur la chaîne du Canigou. Le climat est sain, l'air pur et le silence tonifiant. Le mas, tout en pierres du pays, s'harmonise si bien avec la nature, qu'il semble en faire partie.

La gestion de ce petit domaine de 4 ha, dont 2 sont cultivables, est confiée à la communauté des compagnons de la Nature.

Les activités se déroulent dans la mesure du possible au rythme de la nature : Par beau temps on s'active au verger, au jardin, au rucher, aux travaux d'entretien et de réparation des bâtiments, à la cueillette des herbes et des fruits sauvages; les jours d'intempérie aux travaux d'intérieur, préparation des repas, lessive à tour de rôle (nourriture saine et végétarienne), entretien des locaux, bricolage, dessin, peinture, musique ... A cela viennent se joindre, sans que ce soit une obligation, des exercices de yoga et de méditation.

Les communautaires pourvoient à leur nourriture et aux frais divers en versant périodiquement une petite somme à la caisse commune. Pour ce faire, ils peuvent travailler périodiquement au dehors (cueillette des fruits de mai à octobre, confitureries, etc.) Ils soutiennent l'idéal commun en le vivant de plus en plus, entretiennent les bâtiments et les terres, composent et impriment le bulletin, accueillent les stagiaires. Ceux-ci peuvent venir à toutes les époques de l'année, après entente préalable, moyennant une très modique participation aux charges communes, en espèces, mais aussi en services bénévoles, car au faitg il n'y a pas de personnel. C'est tous ensemble que nous concourons, chacun selon ses possibilités et son bon vouloir - dans un cadre de vie des plus simples - au bien-être, à l'agrément et à la joie des autres.

Sans grandes ressources, nous n'avons pu faire face aux échéances immédiates liées à la constitution de notre société et à la réunion du patrimoine indispensable au but que nous nous proposons. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide, lecteur sensibilisé et bienveillant qui pouvez nous comprendre et communier à notre désir.

Dons, prêts ou apports attribuant des parts d'intérêt dans notre société, avance sur des séjours futurs au Faitg, autant de manières possibles de nous aider.

Nous ne pouvons tout dire en ce trop bref aperçu. Ecrivez-nous, ou mieux : venez nous voir. Notre accueil sera toujours fraternel.

"Les Compagnons de la Nature" - Serralongue - 66230 PRATS DE MOLLO LA PRESTE."

c/ Présentation d'une communauté rurale.

- Les membres actuels : Deux garçons, une fille, un minot de 6 mois, ayant déjà vécu dans une communauté anarchiste et ayant travaillé 6 mois à Paris pour réunir l'argent nécessaire à démarrer la communauté.

- Le Cadre : 1500 m d'altitude dans les Alpes-Maritimes - Accès : 1 heure de marche en chemin muletier - Village abandonné formé de 2 hamaux - En location (sans bail pour l'instant) - Cette année : 4-5 hectares - plusieurs batiments style bergerie avec grange au dessus - Peut-être une maison ? (nous habitons une grange pour le moment). A partir de l'année prochaine : autant de terrain que l'on veut (jusqu'à 950 hectares) - des habitations : idem si on les remet en état.

Habitants : Un touriste vraiment taré, qui vient un dimanche sur deux, plus un mois l'été. - un berger qui y garde 2000 moutons l'été - des chasseurs à partir de septembre - le propriétaire qui vient nous rendre des visites amicales.

- Le projet de fonctionnement :

Humain : Vie antiautoritaire - Aucune autre contrainte que celles imposées par la nature et les réalités (à discuter en commun) - Mise en commun de tout ce qui est matériel ou financier - Abolition des structures familiales ou hiérarchiques - Action politique : propagation des idées de la communauté par l'exemple aussi bien vis à vis de certains citadins marginaux que vis à vis des paysans qui nous entourent directement.

Economique : tentative d'autarcie la plus complète possible par l'agriculture biologique, c'est à dire : un grand jardin - une grande basse cour - quelques cultures (blé, pommes de terre, etc...) - des cochons - un troupeau de chèvres (50) - un cheval - un âne - une ou deux vaches ? (les cultures correspondent à leur alimentation.

Ceci doit suffire à l'alimentation de la communauté (viande, légumes, céréales, fromages, lait, etc...). Le troupeau de chèvres étant destiné à rapporter le peu d'argent (par la vente des fromages) indispensable (locations, impôts, assurances obligatoires, etc ...)

Pour le resta (vêtements, matériel), pour ce qui est léger, artisanat sur place l'hiver, pour le reste : échange avec les communautés artisanales.

- Ce qui est fait actuellement : (nous sommes ici depuis le 1er mai).

Un grand jardin - un début de basse cour - un peu de nettoyage des terres et de certains locaux - on cherche à acheter les chèvres en ce moment.

- Conditions d'admission :

Comme économiquement, nous ne pouvons pas encore nous permettre d'accepter des visiteurs (personnes désireuses de s'informer sur la vie communautaire) la seule condition d'admission est d'être d'accord avec les grandes lignes du projet ci-dessus et de penser pouvoir y participer de façon durable. En effet, l'hiver ici est long et rigoureux (4 mois d'enneigement dont un mois complètement bloqué) il faut donc le préparer de façon sérieuse et efficace. Maintenant, si vous désirez venir, écrivez d'avance pour que l'on décide d'un endroit où aller vous chercher. De plus, comme nous avons de très bons contacts avec la population régionale, intéressée par notre projet économique mais ignorant pour l'instant tout du côté humain, nous vous demandons de ne jamais écrire ou prononcer le mot "communauté". Si vous devez venir, présentez-vous comme des amis, il sera plus facile de s'arranger après."

Christian VERNET ou Marie Claire HUET - Poste Restante - 06470 GUILLAUMES.



d/ Création d'une communauté dans l'Aude.

"La volonté de constituer une Communauté n'est venue au groupe que par des rapports permanents entre individus depuis bientôt 3 ans. Notre pratique commune dans la lutte, dans la vie quotidienne, dans la réalisation du principe de solidarité, nous a amené à nous poser un certain nombre de questions sur le fond même de l'existence que nous menions.

Les membres du groupe (la plupart venant de la CNT) ont participé activement et pratiquement à la constitution du comité de soutien aux insoumis. C'est pendant cette période, face à l'impossibilité pratique pour quelques uns d'assumer certaines actions aux formes radicalisées de la lutte révolutionnaire, en raison de leur vie socio-professionnelle, que nous avons ressenti ce que déjà nous soupçonnions : le cadre de vie actuelle, forme achevée du règne de la séparation, ne peut et ne pourra jamais que confirmer le militant dans un rôle de spécialiste à la petite semaine de la révolution. C'est dans le cadre de certaines heures, de certains jours, qu'il assumera son militantisme révolutionnaire. Le reste du temps ne sera que phrases successives d'une longue dépersonnalisation. Entre l'individu séjournant une heure dans le métro et le même faisant l'amour, il y a le fossé qui sépare le subi du vécu. Entre la théorie de la pratique radicalisée et la pratique radicalisée de la théorie, il y a l'abîme qui sépare ce que nous avons été de ce que nous voulons être. L'évidente nécessité d'aboutir le plus vite à une existence totalement vécue, nous a amené à condamner définitivement le principe même de la séparation. Dorénavant, pour nous, la lutte au niveau de la vie quotidienne devra s'inscrire de plus en plus dans le cadre de nouvelles structures révolutionnaires que deviendront les communes, communautés et collectivités urbaines et rurales.

Les membres de la Communauté pensent qu'il n'est pas possible, par le simple fait de vivre en communauté, d'abolir le conditionnement reçu dans leur précédente existence. Ils doivent pouvoir revendiquer à tout instant le droit à une vie individuelle qui leur permettra de rejeter progressivement la presque intégralité de leur éducation autoritaire. La communauté étant propriétaire d'un certain nombre de bâtiments, chaque couple ou individu, s'il le désire, aura une maison individuelle, ce qui signifie que chaque couple ou individu aura le libre arbitre absolu de sa vie individuelle. Les activités de la communauté seront réalisées à tous niveaux par l'ensemble du groupe ce qui implique le refus de toute hiérarchie. N'ayant pas encore de pratique réelle, voici arbitrairement comment, pour l'instant, nous concevons le financement du village : une fois les frais divers de gestion de la communauté soustraits des rentrées financières (vente des produits artisanaux), la somme restante sera répartie entre une caisse commune (pour sa plus grande partie) et entre les membres du groupe (couple ou individu) qui recevront une somme dont ils auront la libre disposition. Cette dernière clause nous étant dictée par le respect que nous avons de la liberté individuelle. Cette somme, minimum au départ en raison des frais de rénovation du village, par la suite, si la communauté se développe, sera limitée car il n'est pas question pour nous de devenir des néo-capitalistes. Les activités de la communauté seront réparties en 2 grandes catégories :

- activités artisanales (qui seront toujours développées dans un objectif utilitaire et non comme de nouvelles formes retrouvées du gadget) pour pouvoir assurer les besoins financiers de la communauté (rénovation du village, mise en place des moyens de communication, achats de matières premières, soutien financier à la lutte révolutionnaire, etc ...

- activités agricoles basées sur l'agriculture biologique permettant une indépendance réelle de la communauté. Les produits de la terre seront échangés régulièrement avec les autres groupes.

Au niveau de la communauté, en dehors des problèmes matériels, ce sont surtout les questions qui touchent à la vie quotidienne des individus qui sont les plus complexes. Il se trouve que les 2 pôles principaux de cette vie sont la sexualité et l'éducation des enfants. Nous voulons donc volontairement traiter de façon précise ces deux problèmes car jusqu'à ce jour, ils n'ont guère été abordés sinon débillement.

ou insuffisamment. Nous espérons que cette analyse que déjà nous tentons de mettre en pratique, servira à nous préciser.

Le problème sexuel est la cause d'une quantité importante d'échecs de communautés. Ces échecs nous apparaissent comme étant le plus souvent la résultante logique de ceux qui partent avec des apriorismes. Tous autant que nous sommes avons subi le lavage de cerveau du système actuel. Pour vaincre le monde du spectacle, il ne suffit pas de transformer ces valeurs, il faut les détruire ! Nous ne croyons pas en l'arbitraire d'un lit communautaire qui condamnerait l'individualité de l'homme. Nous ne croyons qu'en ce qui est désiré et vécu. De ce fait, nous approuvons toutes les formes de sexualité à partir du moment où elles sont sincères et non le reflet de l'idéologie dominante qui sanctifie systématiquement l'arbitraire et le faux. Nous approuvons donc aussi l'amour privilégié du couple. Il existe de la même façon que l'amitié privilégiée entre deux êtres. Nous croyons au thème surréaliste de l'amour fou, car tant que les rapports sont sincères, vécus et non subis, ils apportent plus au projet révolutionnaire que mille lits communautaires et vies de couples basés sur le faux et l'arbitraire. Si dans l'avenir de la communauté, de par l'évolution de notre pratique radicalisée, une nouvelle sexualité se dessine ... et bien tant mieux ! Car nous sommes sûrs qu'elle sera la concrétisation d'une tranche de vie authentique. Pour nous, faire l'amour comme toutes les autres actions de la vie, sera passionnel ou ne le sera pas ! C'est pourquoi nous refusons aux parents géniteurs, le rôle de spécialistes de l'éducation des enfants, de la même façon que nous refusons le principe même de l'école qui n'apprend rien. Nous n'accepterons que l'éducation permanente, seule possibilité pour le plein épanouissement des enfants. Ils seront dès le départ pris en charge par l'ensemble du groupe. Il leur sera donné une maison dans laquelle ils pourront vivre de façon authentique et se réaliser pleinement. Cependant pour nous, les enfants ne seront jamais des cobayes; nous nous refusons le rôle d'expérimentateurs d'une fausse science qui s'appelle "pédagogie". Chaque enfant est un cas particulier, un ensemble de pulsions émotionnelles, nous en tiendrons constamment compte. Il faudra donc leur donner la possibilité, dès qu'ils le jugeront nécessaire, de leur fournir la connaissance telle qu'eux seuls sont capables de l'entendre. La création d'écoles libres devient donc une nécessité vitale pour le développement du projet révolutionnaire.

Les communautés ne doivent pas rester isolées dans leur région, elles doivent se fédérer et constituer au niveau régional des centres de distributions et d'échanges parallèles :

- marchés permanents, entrepôts, véhicules, garages et ateliers, centres médicaux, etc ...

- centres d'expérimentation passionnelle, studios d'enregistrement, éditions musicales, équipement cinéma, ateliers photogravure, imprimerie, édition, bibliothèque, etc ...

Ces différents projets peuvent voir le jour, il ne s'agit pas d'une utopie. Cependant, ces créations ne sont pas des buts en soi, elles serviront à abattre le système. Au fur et à mesure que s'intensifieront ces réalisations, si le système ne s'en va pas au fil d'une dérive mortelle, elles seront automatiquement récupérées car récupérables. C'est pourquoi, les membres des communautés doivent lutter avec tous ceux qui refusent le vieux monde de la hiérarchie. Les communautés doivent se solidariser avec toutes les actions révolutionnaires du prolétariat et seront toujours solidaires des prolétaires qui prennent en mains leur propre destinée, qui écrivent leur histoires sans intermédiaires. Solidarité qui se matérialisera aussi bien par une pratique commune que par une aide matérielle.

Nous demandons à tous ceux (individus ou groupes) solidaires avec le texte précédent et ceux qui peuvent nous aider suivant leurs possibilités pour l'obtention du matériel nécessaire au développement de la communauté, dont entre autre le matériel cité ci-dessous, à des prix très minimes ou éventuellement gratuitement, de prendre contact avec nous à l'adresse suivante :

rencontre).

plomberie : conduites d'eau plastique, plomb, etc ...

électricité : câbles, interrupteurs, génératrice, prises, etc ...

menuiserie : bois pour planchers, charpentes, coffrage, etc ...

bâtiment : serres-joints, ciment, plâtre, sable, tuiles, peinture, etc ...

literie : sommiers, matelas, etc ...

meubles : buffets, tables, etc ...

agriculture : charrue à boeufs, outils de jardin, semences, plants, arbres fruitiers, vigne, etc ...

élevage : bétail

artisanat : matériel pour poterie, tour à bois, métier à tisser,

divers : fourneaux à bois, clôtures pour animaux.

La communauté se trouve dans l'Aude à environ 70 km de Perpignan."

e/ Projet d'une librairie communautaire.

"Nous avons l'intention de créer une communauté autour d'une librairie. Nous avons besoin d'adresses (de communautés surtout) dans le midi (autour de Marseille, Alès, Nîmes, Sète, Toulouse ...), afin de recueillir des renseignements, en septembre."

Ecrire : Michelle Bussiller - 12 rue Broca - 75005 PARIS.

4. "Arrêtons le massacre" - Vallée de Chevreuse.

"La population de la Vallée de Chevreuse conteste la création d'une route, dont l'utilité est techniquement indéfendable, et qui détruira une grande partie du coteau boisé entre les villes de Villebon, Orsay et Bures sur Yvette.

Depuis plus de six mois, la population s'est manifestée massivement en signant une pétition de plus de 7000 noms (à titre de comparaison, Bures sur Yvette a 7500 habitants) et en campant devant les bulldozers, à deux reprises pendant trois semaines et 15 jours.

Or, le 15 juillet à 5 heures du matin, et alors que les gens étaient pour la plupart en vacances, les travaux de déboisement ont commencé à une cadence accélérée, protégés par la présence de 100 policiers armés et 500 autres en réserve.

Malgré deux manifestations, dont une avec voiture haut-parleur et en la présence de l'adjoint du Maire de Bures sur Yvette, et de nombreux représentants d'associations de la région, les déboisements, extrêmement importants, ont été achevés en deux jours.

Cette route comprendra deux voies, plus une voie pour les poids lourds + une voie pour les transports en commun. De plus, elle comprend un très grand échangeur auto-routier dans la petite ville de Bures, même, sacrifiant des bois magnifiques (une partie des bois des Htes Etudes entre autres).

Nous regroupons nos forces et nos effectifs pour une très grande action en septembre."

Contacts : Marina - 14 route de Montjay - 91440 BURES sur YVETTE - tél. 907.58.10

5. Rubrique Pédagogique.

Nous recevons d'un ami de Survivre et Vivre, une lettre dans laquelle, entre autre, il nous fait part de son désir de créer une école privée :

"... ma femme est praticienne de la pédagogie Freinet. J'ai moi-même pratiqué cette pédagogie durant plusieurs années avant ma démission. Nous souhaitons créer une école privée, couplée à une ferme en biologie. Nous nous y préparons. Nous souhaitons être mis en rapport avec des gens sérieux. Nous prévoyons pour les premières années un maximum de 15 à 20 enfants. Nous aimons le bon sens de Neill, mais nous avons horreur du pseudo-idéalisme neillien tel que nous le voyons s'exprimer. Les personnes intéressées peuvent venir ici visiter la classe de ma femme. Rigolos s'abstenir."

Notre ami souhaitant de plus garder l'anonymat, les personnes intéressées peuvent écrire à Survivre et Vivre, 5 rue Thorel. 75002 Paris, qui fera suivre.

Nous recevons en outre des CAHIERS PEDAGOGIQUES (5 rue des Camélias, Paris 14^e) l'appel suivant :

"A la suite de la dénonciation par l'INRDP de la convention liant celui-ci à la Fédération des C.R.A.P. pour l'édition des Cahiers Pédagogiques, la rédaction de la revue informe ses abonnés et lecteurs que des pourparlers sont en cours pour faire éditer les Cahiers Pédagogiques par la Coopérative de l'Enseignement laïc (Mouvement Freinet) à Cannes. Pour survivre, les cahiers doivent faire face immédiatement à des dépenses d'investissement importantes : avance de l'imprimeur, organisation du fichier et du secrétariat. Ils acceptent ce défi encouragés par de multiples preuves de sympathie et persuadés que vous serez un des 5000 souscripteurs qui en versant 20 F sauveront la revue."

Les fonds sont à envoyer à la Fédération des C.R.A.P. - CCP Bordeaux 3523-99.

6. Compte-rendu - Manifestation du 14 juillet.

"Nous avons franchi les barrières sur les Champs-Élysées vers 10 h 45', et déployé une banderole où étaient inscrits ces mots :

1000 JEUNES en PRISON MILITAIRE
LIBEREZ JANIN ET FAYARD

Le mot "militaire" a été omis dans certains journaux qui ont relaté les faits.

Nous nous sommes intercalés entre deux troupes en marche, et nous avons pu défiler plus longtemps que nous ne l'avions prévu. C'est seulement en arrivant près du Rond Point que des gendarmes se sont rendu compte que nous n'étions pas prévus au programme, et qu'ils nous ont emmenés.

La foule a réagi soit par des applaudissements, soit par des huées. Conduits dans une voiture de gendarmerie, nous avons été injuriés par quelques personnes dans la foule, mais à aucun moment gendarmes ou gardiens de la paix, inspecteurs ou commissaires ne nous ont insultés, ni maltraités.

Ce geste n'était en lui-même que symbolique : le 14 juillet 1789, le peuple s'est emparé d'une prison, et cette date est devenue le symbole de la liberté et de la paix; on le fête en faisant défiler des militaires ...

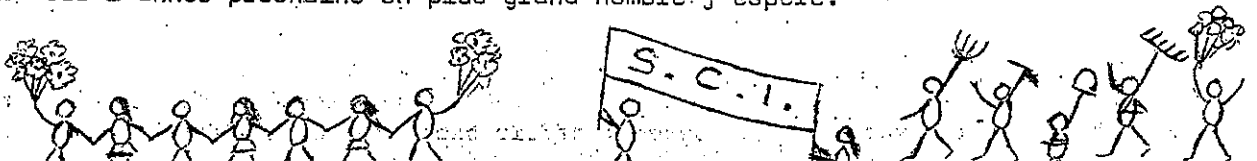
C'est pourquoi nous avons décidé de protester contre ce carnaval que la première exhibition d'un missile nucléaire rendait d'autant plus macabre.

Nous avons voulu rappeler que deux de nos camarades, JANIN et FAYARD, objecteurs de conscience comme nous, mais à qui le bénéfice du statut a été refusé pour avoir exprimés les implications politiques de leur non-violence, viennent d'être condamnés à quatre mois de prison. Un millier de jeunes insoumis, déserteurs et objecteurs en prison comme eux ... mais aussi, la bombe atomique dont on se vante qu'elle peut faire sept Hiroshima d'un seul coup, la folie d'une militarisation coûteuse, dont on préférerait qu'elle puisse vraiment ne pas servir, mais dont la seule existence montre le mépris que l'on porte aux défavorisés et aux exploités ... Tout ce que représentait ce défilé militaire derrière les façades des uniformes chamarrés, du matériel flambant neuf, des drapeaux et des discours, et que nous aurions aimé pouvoir dénoncer.

A Rodez, à Chambéry, à Besançon, à Paris, d'autres manifestations ont eu lieu qui, du Larzac aux expériences de Mururoa, ont toutes accusé la politique militariste de la France."

Michel COUDE - Patrice BERARD

Il s'agit d'une initiative "spontanée" bien sympathique, mais on peut regretter toutefois qu'il n'y aie pas eu plus de porteurs de pancartes ou banderoles. Alors, rendez-vous l'année prochaine en plus grand nombre j'espère.



7. Nos amies les Bêtes.

"300 millions d'animaux sont sacrifiés annuellement au nom de la "recherche médicale" et du "progrès". La ligue française contre la vivisection combat contre ce regrettable état de choses. (4 Quai de la Fontaine - 30 Nîmes - tél. 67.45.52) - Permanence à Paris : 84 rue Blanche - 9ème - tél. PIG.37.57.

On n'a jamais eu de contacts personnels avec les gens de cette ligue, alors on donne cette adresse "sous toutes réserves". Leurs tracts me semblent bien."(L.S.)

Heureusement, notre ami J-C. ROCHE a des occupations plus douces. Il enregistre des oiseaux et dirige le Centre International pour l'enregistrement des oiseaux et la publication sonore ornithologique. Son Centre reçoit toute l'année et particulièrement durant l'été, de nombreuses personnes qui s'intéressent aux oiseaux, à l'écologie et à la protection de la nature.



Une adresse à retenir :

Institut ECHO - AUBENAS LES ALPES
04300 - FORCALQUIER

8. Nos amis les pacifiques.

"Quatre jours de vacances pour la paix" (mais si !) - Rencontre pacifiste internationale de Figanières du 12 au 15 août avec la participation de toute une variété d'organisations, dont l'U.P.F. (Union Pacifiste de France) - visites d'un domaine biologique, discussions sur les Rose-Croix, l'agrobiologie, l'herbothérapie ...

Plan d'accès sur demande. Accueil sur demande en maison communautaire - camping - caravanning - piscine - tennis - volley - séjour gratuit - vente exceptionnelle de produits biologiques frais.

Adresse : Cybèle - 83125 FIGANIERES.

(L.Samuel)

9. Pétitions.

Pour ceux qui aiment les pétitions : avez-vous signé celle pour le Larzac ? Comité Départemental de Sauvegarde du Larzac - Chambre d'Agriculture - Route de Moyrazès 12009 RODEZ. (L.S.)

Il y a aussi celle du Comité International pour la libération de Vladimir Boukovski 22 rue des Martyrs - Paris 9ème - tél. 526.03.23.

Vladimir Boukovski, écrivain soviétique, vient d'être condamné à 2 ans de prison 5 ans de camp à régime sévère et 5 ans d'assignation à résidence, sous l'accusation d'avoir "commis des actes visant à affaiblir le pouvoir soviétique".

Nos amis de Coopération pour la Nature (158 rue Pasteur - 91700 Sté GENEVIEVE DES BOIS) nous ont également adressé une pétition contre l'immersion de déchets radio-actifs dans l'océan Atlantique. Vous pouvez, soit venir les signer au local rue Thorel, soit vous les procurer aux adresses indiquées pour les faire circuler.

10. Activités estivales.

a/ Rencontre franco-allemande à Saint-Nazaire sur le thème "L'Homme et la Nature" du lundi 21 août au dimanche 3 septembre 1972.

Le programme de la rencontre sera établi par les participants eux-mêmes qui pourront constituer des groupes suivant les intérêts. Le thème "L'Homme et la Nature" doit être pris dans son sens le plus large et toutes les questions pourront être abordées.

Les groupes pourront, suivant leurs choix, entreprendre des enquêtes, visiter des installations, rencontrer des responsables, ou discuter, lire, etc ... Aucun emploi du temps n'est fixé à l'avance. Pour ceux qui préfèrent des thèmes précis le Parc Régional de la Brière, la nature dans une ville de moyenne importance (65000 h.), la sauvegarde du littoral de la Bretagne Sud, peuvent offrir bien des possibilités.

Les conditions de participation sont exceptionnelles :

- participation personnelle : 200 F (comprenant le logement en chambres à 4 lits, les repas et les frais de programme), soit pour deux semaines.

- frais de voyage remboursés à 100 %, aller et retour, de votre domicile à Saint-Nazaire, sur la base du tarif SNCF 2ème classe. Si vous venez en voiture le remboursement sera établi sur cette même base.

- il est possible de coucher à Saint-Nazaire la nuit du dimanche 20 au lundi 21 août.

- la langue de communication sera le français, mais il est souhaitable de posséder des notions d'allemand.

Si vous désirez participer à cette rencontre, ou si l'un ou l'une de vos amis(es) le désire, demandez rapidement votre inscription à :

Office franco-allemand pour la Jeunesse - 143 Bd de la Reine - 78000 VERSAILLES.

b/ Action non-violente pour le Larzac (secrétaire : Roger Moreau - 12230 LA CAVALERIE). (CCF Roger Moreau - 15 25 88 Montpellier.)

"Tout nous laisse croire qu'il y aura de nombreuses visites cet été au Larzac. Des jeunes, des moins jeunes, ... et d'importantes forces "de l'ordre", militaires et gendarmes en manoeuvre, etc ...

Il faudra : accueillir les uns - faire face aux autres.

L'accueil. Les jeunes fils et filles d'agriculteurs écoliers ou étudiants en vacances doivent s'en charger, mais les plus âgés travailleront aux champs. Aussi, les paysans nous ont demandé de les aider, ma femme Susana et moi. Seulement deux personnes de plus, c'est bien peu. Aussi, nous le comprenons ainsi : Susana moi et vous. Nous vous lançons un appel à tous, pour l'aventure de cet été. Venez 8, 15 jours, ou plus. Il faudra assurer : - les permanences au Centre d'accueil de la Cavalerie, dans une ancienne laiterie au bord de la route. - des groupes permanents ou semi-permanents sur les 7 ou 8 campings sauvages.

Conditions de logement : apporter du matériel de camping. A part quelques vieilles bergeries, il ne faut pas trop compter loger dans les granges qui seront remplies de foin qui fermente, ni dehors, car les nuits sont très fraîches à 800 m d'altitude. Néanmoins nous essayerons d'emprunter d'ici là des tentes pour ceux qui viennent aider. Que ceux qui le peuvent apportent eux-mêmes des tentes pour d'autres. Pas d'eau potable. Ceux qui ont des voitures iront la chercher pour les autres. Chacun devra, évidemment, s'assumer pour la nourriture.

Si c'est possible, c'est à dire s'il y a un encadrement technique suffisant, nous organiserons des chantiers de dégagement de ruines, ou d'épierrage de champs. (Appel aux chefs de chantiers, conducteurs de travaux, etc ...) Pour tout cela, me demander en arrivant au centre d'accueil."

(Roger Moreau)

c/ Fête-rencontre à Bagnères de Bigorre (65200) - du 7 au 15 août - Semaine Ecologie-Pollution avec expos, films, débats, actions - "prendre en charge sa fête et en mains sa vie" - Point-rencontre - 65200 Bagnères de Bigorre. (peut-être Pierre et Laurent Samuel iront y faire un tour).

d/ Festival artistique pour des arbres en fête - du 12 au 20 août dans la forêt de Saulieu (21210). But : "honorer la nature en la mariant avec l'art, l'art sous toutes ses formes." - avec 150 artistes - musique, théâtre, peinture, sculpture, poterie, tapisserie. Lieu exact : forêt du Brenil - 2 km au Nord de Saulieu - des pancartes indiqueront le chemin - Aliments naturels, possibilité de camper.



11. Actions futures.

a/ "Je viens de la région Parisienne et m'installe dans un petit village de la Nièvre; je possède du matériel de sérigraphie. Je suis par ailleurs dessinateur, mais ne possédant pas de véhicule, pourriez-vous me signaler à vos abonnés de cette région désireux d'entreprendre une action "anti-Péchiney"(extraction et traitement de la fluorine dans la Vallée de la Cure).

Les "Survivants" qui peuvent lui rendre service doivent contacter Jean-Louis Verdier - rue de la Chapelle - Bonneçon - 58190 Tannay.

b/ Centre écologique de vacances à Kérity-Penmarc'h - 29 S (Finistère, à la pointe de Bretagne) organisé par l'Association Nature et Vie - 13 rue du Village Kervénanec - 56 Lorient - tél. (97) 64.26.57.

"But : Rassembler sur un même territoire des personnes sensibilisées par les problèmes écologiques actuels, dans le but de confronter leurs opinions, leurs intentions d'action, etc ...

Organisation : Le Centre écologique est ouvert en juillet et août 1972. Il est situé sur les terrains d'un membre de Nature et Vie à Kérity-Penmarc'h en Finistère, à la pointe de Bretagne. Les personnes qui souhaitent y séjourner devront le faire connaître en écrivant au siège ou (de préférence en juillet août) à Nature et Vie chez Jean-Yves Galiot - Kérity Penmarc'h 29 S (Nous indiquer notamment le nombre de personnes intéressées et la durée probable du séjour). Le centre écologique est situé à 100 m des plages. Il y aura des membres de Nature et Vie qui participeront aux activités du Centre en y apportant leurs bateaux (à voile : pas de pollution) : de ce fait il y aura possibilité pour des activités de voile en mer (discussions écologiques, etc ...) Des emplacements de terrains seront mis à la disposition des participants. Nécessité absolue d'apporter son propre matériel de couchage : tente, caravane, etc ... Par ailleurs, Nature et Vie a l'intention de mettre en place un système d'acquisition en commun de la nourriture (biologique).

Activités prévues : - D'abord vivre ensemble, au soleil, sur la plage, ou en mer, sans aucune coercition sur les uns ou les autres pour participer à des activités imposées. - Pour les intéressés : organisation sur place de séances de réflexion et d'information sur les problèmes écologiques actuels. Agriculture biologique - Information Visite de fermes. Hygiène naturelle - exposés - mise en pratique. Documents écologiques - librairie permanente. Formation d'animateurs écologiques : stage théorique et pratique, organisation de réunions itinérantes en Bretagne. Enseignements libres : Musique (apporter des instruments de "soft music", langues ... vivantes Anglais, Allemand, etc ... Techniques artisanales : Tissage (visite d'un atelier en finistère)."

c/ " Je t'écris d'Igny, d'ou avec quelques amis, nous voulons constituer un groupe de soutien aux objecteurs. Aussi nous comptons organiser une fête d'information sur l'objection qui serait destinée à la population. Notre but est d'informer plus de gens possible, pour cela tous les moyens sont bons.

Je te croque le schéma d'animation : - proposition au milieu catholique par l'un d'entre eux d'organiser un débat sur l'objection - Organisation (avec invitation) d'un débat avec tous les représentants politiques locaux - Bal(ouvert) des objecteurs trouver le moyen de faire passer l'information - Expo photo : les plus belles images de guerre - Fête parallèle en parallèle, pendant les 2 jours, meeting ouvert ... - théâtre dans la rue - etc ...

... Pour cette animation nous avons encore besoin de spectacles en tous genres : chanteurs, danseurs, comédiens, etc ... sympathisant à l'objection et pouvant venir à l'oeil. S'il vous est possible de répondre à cette demande, répondez nous vite."

Norbert SOMSON - 11 rue des Ormes - 91430 IGNY - tél. 928.05.24 chez SIMON Marie et Gérard - date fixée au 7 et 8 octobre 72.

d/ "Nous avons pensé qu'il serait bien de faire une action assez importante à la rentrée des vacances, sous forme d'une marche de la banlieue sur Paris. En solidarité avec le Larzac, le Naussac, les D.C., etc ... contre la mort quoi. Les divers cortèges

se rassembleraient quelque part où c'est pas interdit si possible, pour faire les folles tous ensemble; si l'idée vous plait, prenez contact avec Tribune Libre 93 - 11 rue Pachot Lainé - 93190 LIVRY-GARGAN. Il nous faudrait jeter les bases d'une organisation nouvelle de ce genre de manifestation pour ne plus se faire avoir comme d'habitude."

e/ Visite de la Pile Atomique de Saclay - samedi 7 octobre :

Rendez-vous des participants : rue Cuvier Carrefour Linné à 12 h 15' - Départ à 12 h 30' précises - Arrivée à Saclay à 13 h 45' pour vérification d'identité : Fournir Nom - prénom - adresse - date et lieu de naissance - carte Nat d'identité ou passeport valable. S'inscrire au Secrétariat des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle - 57 rue Cuvier - 75005 PARIS (à partir du 15 août). Les participants doivent être âgés de 16 ans révolus - Prix : 12 F.

D'après Jean Bardez qui nous a transmis cette information, cette annonce figurait en tout, tout petit, sur une porte du Muséum. C'est-y qu'on voudrait pas qu'on y aille ?

12. Revue de Presse.

a/ "Le PETIT POLLUEUR ILLUSTRÉ" - n°2 - 7 FB - Catherine Stercq - 48 Dieweg - 1180 Bruxelles - Belgique. Le n°2 est sorti à 1500 exemplaires. Présentation sympa avec des dessins - 16 pages - Abonnement 50 FB minimum - CCP 4233-85 Catherine Stercq. Ils veulent leur n°3 en relief - 50000 exemplaires et le fric pour le sortir. Moi je veux bien, mais qu'ils comptent pas sur moi pour le diffuser, un canard en relief, ça doit être lourd !

b/ "SUD-OUEST NATURE" - Revue trimestrielle de la SEPANSO / Société pour l'Étude, la Protection et l'Amélioration de la Nature dans le Sud-Ouest - Siège social : Institut de biologie Animale - Université de Bordeaux - 33405 TALENCE - Prix : 2,50 F -

Le but de la SEPANSO est de sauvegarder en Aquitaine la faune et la flore naturelle, en même temps que le milieu dont elles dépendent (Art. II des statuts).

c/ "MAISONS PAYSANNES DE FRANCE" - Prix : 3 F - revue trimestrielle - La Chapelle Montligeon - 61400 MORTAGNE AU PERCHE. Cotisation annuelle minima : 20 F - CCP Paris 22 619-99. Cette revue devient de plus en plus intéressante. Rappelons que Maisons Paysannes de France a organisé le Contre Salon de l'Environnement, ainsi que la "Manif' Verte" à Paris ... à laquelle un très grand nombre de policier en armes étaient venus. Question : qui est plus grand défenseur de l'environnement qu'un flic en tenue de combat ? Que ceux qui ont trouvé Robert Poujade nous écrivent, nous les consoleront - ils ont perdu. La bonne réponse c'était ... M. Debré. En effet, dans ce numéro de M.P.F. signalons la lettre qu'un de leurs adhérents (il est le seul) leur envoi pour protester contre la radiation de M. DEBRE (membre bienfaiteur de cette association) pour "faute grave".

"... le bureau national a commis l'incongruité de rayer M. Michel Debré : et pourtant, s'il en est un protecteur des monuments et des sites, c'est bien lui ..." Opinion personnelle : je crois qu'en ce qui concerne "les monuments et sites" il doit s'agir des monuments aux morts, Larzac, Plateau d'Albion et autres lieux si efficacement protégés par M. Debré. S'il existe encore des gens pour prendre des Michel Debré pour des "protecteurs de monuments et sites", M. Poujade a encore de belles décennies devant lui ...

Les réactions de la Presse à la radiation par M.P.F. de M. Debré :

- LE MONDE (21.3.72) : "Un blame pour M. Debré" ...
- L'AURORE (20.3.72) : "Michel radié. Avec cela, Michel Debré va de malheur en malheur ... Au fait, pourquoi ne suggérerait-il pas l'insertion, dans le référendum, d'une question subsidiaire pour régler le conflit ?"
- CHARLIE HEBDO (27.3.72) : "ça lui a sûrement fait beaucoup de peine."
- LIBERATION CHAMPAGNE (20.3.72) : "L'Association Maisons Paysannes de France met Debré à la porte ... Tout de même. Un ministre vidé comme un malpropre ! Ce n'est pas ordinaire. D'ici que Debré déclare la guerre à l'association, il n'y a pas loin !..."
- LA DEPECHE DU MIDI - MAGAZINE DU DIMANCHE (26.3.72) : "Le Ministre radié ... M. le Ministre devrait se méfier des associations, car il vient de recevoir un fameux campouflet de ..."

ce Mars moderne, quelles sont ses armes pour se permettre de radier de ses rangs un homme ayant à sa disposition la force de frappe atomique ? Son arme ? Le courage d'avoir osé. Ses munitions ? Les statuts, des pétards inoffensifs qui ne font pas toujours long feu. Et pourtant, M. le Ministre de la Défense nationale était membre bienfaiteur de l'association Maisons Paysannes de France; ce titre impressionnant n'a pas empêché le bureau exécutif de la dite association de le radier comme un vulgaire péquin.

C'est à notre connaissance - la première fois qu'un ministre en exercice subit le contrecoup d'une décision qui se trouve être en contradiction avec les objectifs généraux - et généraux - d'une association. C'est la première fois que ces "innocents régis par la loi de 1901" osent afficher à la face des armes que l'on ne peut pas toujours faire n'importe quoi et s'en tirer avec les honneurs de la guerre.

Mais, au fait, M. le Ministre est peut-être membre bienfaiteur - ou, pourquoi pas, actif - d'autres associations ... la porte est ouverte !"

- LA VIE DES BETES (mai 72) : "Remous au Larzac ... On a même appris que le bureau exécutif de l'association "Maisons Paysannes de France" venait de radier pour "faute grave" un de ses membres bienfaiteurs : M. Michel Debré ..."

d/ "S.O.S. VIE ET NATURE" - n°5 et 6 - juillet 1972 - 5 F le n° - Abonnement 1 an : 20 F - siège social : Moulin des Serres - 83490 LE MUY - CCP Marseille 5292-93. Revue d'information régionale, Provence, Côte d'Azur, Méditerranée sur la Sauvegarde de la vie, de la Nature et de l'environnement. Malheureusement, je n'ai qu'eu le temps de la parcourir rapidement. Elle me semble toutefois très bien faite, présentation agréable et soignée, des photos, et ... des dessins de SAVARD tirés du n°10.

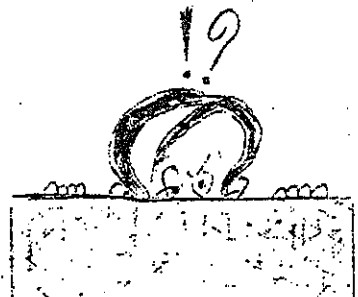
e/ "GRASWURZEL REVOLUTION". - D,60 DM - journal non-violent d'Allemagne de l'Ouest. J'ai rien compris car il est tout en allemand. Par contre, un de leurs militants est venu nous voir à Paris et nous avons discuté un peu tous les deux. Ils aimeraient contacter des français de départements limitrophes pour coordination d'actions communes contre la pollution (Rhin par exemple). Si ça vous intéresse, entrer en contact avec lui. Wolfgang HERTLE - D.89 Augsburg - Ausseres - Pfaffengässchen 15 b. Adresse du journal : Wolfgang KRONER - 8 München 22 - Knobelstr 62.

f/ "LA DOCUMENTATION BIOLOGIQUE" - n°4 - juillet 72 - Regard mensuel sur l'agriculture et l'alimentation biologique - 3 F le n° - Abonnement 1 an : 25 F. S.G.I.A. - 3 rue du Parvis Saint-Maurice - 49000 ANGERS - tél. 87.51.10.

g/ "NOUVEL OBSERVATEUR" - Spécial Ecologie - "Dans le précédent B.L., Denis s'élève à juste titre contre la publicité E.D.F. qui orne ce beau numéro. Mais ça n'empêche pas qu'il est rempli d'articles intéressants, notamment ceux sur l'agriculture, la Chine, les technologies douces ... Et il y a même une annonce sur "Survivre et Vivre !" ... Depuis 2-3 mois, le Nouvel Observateur a viré sa puti et embrayé à fond sur l'écologie ce qui donne lieu à pas mal de bons articles. Reste à savoir si cet engagement tardif est sincère ou une simple affaire de mode ..." (Laurent Samuel)

h/ "NATURE ET VIE" - n°10 - 3 F (Hameau de Kervéanec - 56000 LORIENT). Comme souvent, la revue de notre ami Mérien a un aspect un peu aride (peu d'illustrations et décousu - Ceci dit, il y a des bons articles et beaucoup de petites informations intéressantes. (L.S.)

i/ "SANTÉ, LIBERTÉ ET VACCINATIONS" - n°31 - Mai, Juin, Juillet 72 - 3 F - 4 rue Saulnier - 75009 PARIS - tél. 824.43.60. Même dans un journal aussi libéré que S. et V., certains sujets restent "tabou". Exemple : l'épineux problème des vaccinations (jamais abordé). La ligue Nationale pour la liberté des Vaccinations publie une intéressante revue. Si vous doutez de la justesse des dogmes de la médecine officielle, vous feriez bien de la lire ... Le 14 octobre, la ligue organise une manif' dans les rues de Paris. S. et V. reviendra sur ce problème important des vaccinations dans une édition ultérieure." (L.S.)



j/ "MOSAÏQUE" - B.P. 73 - 13600 LA CIOTAT -

"La révolution individuelle par le retour à la Terre" - intéressants articles sur l'actualité de Jean Giono - une sensibilité poétique qui manque bien à S. et V.
Abonnement : 10 F les 5 numéros." (L.S.)

13. La rubrique à J. BOURDAIS.

J. Bourdais nous envoie ces deux lettres que nous passons "in extenso". Pour ceux que cela intéresse, l'article "Vers un nouveau Larzac" nous apprend que l'armée dont Michel Debré est le ministre va encore "protéger" un site à sa façon. Elle est en train de mettre la main sur la forêt de Barrès dans les Pyrénées Orientales; cette forêt est située dans le Massif du Carlit, région du Capcir. Le décret du 17 juillet 71 notifie l'attribution de plus de 600 hectares au coeur de cette forêt au Ministère de la Défense Nationale. (Quelle défense ? Quelle Nation ?). Les militaires disent "Nous avons besoin d'un champ de tir et d'un polygone de destruction pour l'instruction de stagiaires du Centre National d'entraînement des Commandos". (Pour le Tchad et Madagascar ces "commandos" ?) Quoiqu'il en soit, voilà une forêt qui a bien de la chance, le grand Protecteur des "monuments et des sites" va encore s'en occuper.

a/ Réserves biologiques - Protection des forêts.

"Cher Camarade - La parution dans "Tribune Socialiste", hebdomadaire du P.S.U., d'un article : VERS UN NOUVEAU LARZAC ? m'engage à t'écrire, et à t'adresser cet article. Egalement, je viens de recevoir le dernier N° de l'"Entomologiste", auquel je suis abonné depuis 10 ans, et t'adresse un article sur les Réserves biologiques, qui touche particulièrement les forêts anciennes, en France. Sans doute, beaucoup de gens ignorent, certains même à SURVIVRE, que, mis à part les montagnes au-dessus de 2000 m, les derniers milieux naturels, issus des conditions climatiques post-glaciaires qui ont prévalu jusqu'à nos jours, sont les forêts. De ce fait, les forêts constituent un biotope radicalement différent de tous les bois de quelque surface qu'ils soient, biotope qui, en France, représente le seul héritage que nous possédions d'un passé quaternaire lointain. Détruire une forêt est, pour le monde vivant, l'équivalent de détruire une race primitive (indiens d'Amérique du Sud) miraculeusement conservée jusqu'à notre époque. C'est, dans les deux cas, enlever ses racines à l'Humanité. A l'inverse des destructions que nous déplorons, l'homme peut-il "réparer" une forêt endommagée, un peu comme on peut greffer une peau sur un tissu vivant capable de l'accepter ? Autrement dit, peut-on agrandir une forêt primitive en plantant peu à peu, sur son bord, les espèces végétales qui la constituent, de sorte que la vie de ces espèces reconstitue intégralement le biotope, végétal et animal, de la forêt primitive ? C'est là un problème à poser au forestier, et qui devrait intéresser SURVIVRE."

b/ Agriculture mondiale.

"Certainement, un livre très intéressant que celui de R. DUMONT, dont la parution prochaine est annoncée par le journal "le Monde", dans un article dont je te joins photocopie. Une suggestion : ceux qui, à SURVIVRE, sont déjà engagés dans des expériences de culture biologique, dans des conditions écologiques et sociales propres à l'Europe ou aux USA, pourraient'ils s'informer des pratiques agricoles (et d'élevage) propres à tous les pays non industrialisés, dans un but d'analyse sur la valeur reconnue, ou discutable ?, de ces méthodes ? Autrement dit, comment l'homme peut-il profiter, pour sa nourriture, de toute l'expérience acquise par le passé, avant le "viol" industriel de la nature ? Ce qui ne veut pas dire que des pratiques agricoles ou d'élevage anciennes ne soient pas à réprover. A ce sujet, nous devons nous rappeler, je crois ?, que l'élevage des chèvres a entraîné la disparition d'une grande partie des forêts du bassin méditerranéen, à une époque où elles étaient déjà menacées par un climat devenu de plus en plus sec. Prochainement, SURVIVRE ne pourrait-il pas enquêter dans des pays essentiellement agricoles; dont le problème le plus urgent est de nourrir les hommes, tels que les Nations d'Afrique du Nord ? N'y aurait-il pas des "coopérants" disponibles pour ces Nations, parmi nos camarades ?" (J. Bourdais)

14. Réseaux parallèles.

a/ Information.

me ...

"... J'évolue petit à petit vers un travail d'information car ça me paraît essentiel. J'en viens à penser même que c'est le pas essentiel pour éviter la concentration commerciale, donc industrielle ... Il m'apparaît essentiel, depuis peu, de sortir une sorte de série d'annuaires régionaux parallèles, avec : - fournisseurs d'aliments bio - artisans, bricoleurs - personnes pouvant louer une chambre pour un ou plusieurs jours ou nuits - fournisseurs de matériaux bruts et en gros - délégués régionaux et responsables locaux d'organisations centralisées - personnes pouvant offrir des services à titre provisoire ou bénévole, tels que traductions, garde d'enfant, lavage, repassage. J'ai un fichier assez important, ça peut servir; peut-être faut-il commencer par lancer des éditions provisoires, puis faire des rééditions chaque année, au fur et à mesure de la rentrée de l'information ..?? Il me semble que les informations doivent être classées par mots-clefs et être publiées dans des monographies ou fiches classables alphabétiquement sans être lues, puis disponibles immédiatement quand besoin est, comme lorsque l'on consulte un dictionnaire. Il faut se dégager de la presse-distraction que l'on regarde puis que l'on jette, et évoluer vers l'édition-outil d'information individuelle et instantanée : ça c'est la vraie révolution de la presse, elle reste à faire." (D.F.)

Daniel Fargeas - VINGRAU - 66600 RIVESALTES, a publié un "Guidé des bonnes adresses" biologiques ronéoté - 0,20 F l'unité - 10 expaires pour 3 F en timbres. Il faudrait qu'en ce qui concerne les agriculteurs bio, ces guides ne mentionnent que des adresses "sûres" : visite préalable et prise de contact personnelle et amicale chez l'agriculteur (pas sous forme de visite de l'inspecteur !) et peut-être aussi engagement écrit du cultivateur à respecter telles et telles normes (par exemple : le cahier des charges de Nature et Progrès)" (Laurent)

II/ Depuis pas mal de temps, Jean Bardez et les gars regroupés autour de "C" accomplissent un travail d'information considérable :

DOCUMENTATION : les groupes ou personnes assurant le fonctionnement de ces services limitent leurs initiatives à la réception, la recherche, le classement, le stockage & la diffusion d'informations. Il n'est répondu qu'aux demandes accompagnées d'une enveloppe adressée timbrée.

* agriculture & élevage orthobiologique : adresse de producteurs, documentation, stages : Daniel CANIOU, Communauté du Planel du Bis - LE BOSQ - 09000 FOIX.

* circuits économiques marginaux : coordination des achats, des informations, trocs divers : Daniel CANIOU, adresse ci-dessous;

* communautés itinérantes : hivernage, maisons-étapes, offres pour passagers, travaux saisonniers : Pascal DUCLOS, Communauté La Vilette - VILLELOIN COULANGE - 37430 NOUANS LES FONTAINES.

* consultation juridique : problèmes de comptabilité, fiscalité, location, propriété, ... envoyez à Orly : Une enveloppe contenant : 1ère/ un ou plusieurs pb - 2ème/ deux enveloppes timbrées : une sans adresse & une munie de votre adresse;

* conseils vétérinaires : Pierre, c/o France GUBLIN, 42 rue Sibuet - 75012 PARIS tél. 344.69.45

* documentation générale : bibliographies, filières de terres "abandonnées", filmographies : Béatrice FRIGART, 29 rue Gutenberg - 93500 PANTIN - tél. 844.58.29.

* écoles communautaires : bibliographies, contacts, projets, revue "E", ... Nicole PENAVERAIRE - Les Longs Prés B 3 - 95350 SAINT BRICE SOUS FORET - tél. 990.18.06.

* permanence-carrefour : adresses, dialogue, entraide, troc ... mercredi 19 h : Ecole des Beaux Arts - 16 rue Bonaparte - 75006 PARIS (Jean Bardez)

* projets de communauté : demandes d'équipier (e)s, offres/recherches de terres & toits : Chantal Talmon - 115 rue du Château - 92100 BOULOGNE - tél. 825.82.58.

* réédition de "c" : jusqu'au n°20, 2 séries (1/10, 11/20) : 10 F chacune, du n°21 au n°40 : 2 F le n° : Daniel CANIOU, adresse ci-dessus.

* relations avec les institutions néocommunautaires non francophones : Jean-Jacques GEVAUDAN - 281 rue Saint-Jacques - 75005 PARIS.

* réseaux de santé marginaux : participation, utilisation : Nicole GROLLEAU - Le Gouffier -- BAGAT - 46800 MONTCUQ.

* Villages communautaires : documentation générale, projets ... FRANCK - 22 r du Congo 93500 PANTIN.

"Après un an d'expérience à l'École des beaux-Arts (Centre de Doc. U06, concernant DOCUMENTATION - INFORMATIONS - APPLICATIONS sur pollutions - nuisances - aliénations - problèmes de prise de civilisation industrielle et scientifique - Voies de connaissance rationnelle et irrationnelle - Ecologie - modes de vie nouveaux parallèles - artisanaux ruraux - urbains - communautaires. Lieux de stages pour artisanat - culture agrobiologiques - technologies douces et auto construction à l'usage de l'habitat et du développement des mini industries - Auto éducation et formation des enfants - Economie autarcique régionale, communautaire ou familiale - liste des gîtes d'étapes - sentiers pédestres et équestres - liste des organismes facilitant la récupération et le rachat des domaines, terres, immeubles, fermes, villages abandonnés - Lieux des collectifs communautaires, réseaux et modes de médecine parallèle vétérinaire et humaine ...

... ouvrons à partir du 25 octobre, différents champs de recherche et d'application à partir de groupes urbains et ruraux actuellement en voie de constitution et favorables au développement des sociétés parallèles. Ecrire à Jean BARDEZ - 17 Fg St-Martin - 75010 PARIS ou à partir du 25 octobre (tél) 228.09.01 de 9 h à 14 h - Permanence rencontre : Ecole des Beaux-Arts - 16 rue Bonaparte - 75006 PARIS." (Jean Bardez)

Jean Bardez s'élève vivement contre la publicité faite à Athanor (cf. son texte). A moi aussi l'ambiance m'y a paru plus "rive gauche" que communautaire. Ceci dit, c'est un point de contact qu'il était bon de signaler. Pour en revenir à l'information, il me semble que CONTACT-INFORMATION est une bonne initiative. Le bulletin Inter-groupes aussi. Reste à voir comment ce sera en pratique, si chacun pourra s'y exprimer en toute liberté ou s'il y aura une bureaucratie qui aura les rênes en main." (Laurent)

b/ Réseaux de "bouffe" - suite. (à lire après la "rubrique à Bardez" ci-dessous)

Jean Bardez parle de l'attachement de S. et V. "à légaliser nos circuits de bouffe". Il n'est pas dans nos intentions de participer à la création d'une coop. avec "pignon sur rue, personnel fixe" (je cite Jean). Si un avocat nous assiste, c'est pour nous dire ce qu'on peut faire et comment, sans avoir de gros ennuis. La conception que développe Jean dans son texte me semble très proche de celle sur laquelle on s'était trouvé d'accord lors de la réunion du 17 juin (cf. BL.9). Dans l'immédiat, et en attendant des produits bio, un groupe de gens se ravitaille en commun à Rungis - La librairie des Artistes (toujours les mêmes ...) 98 rue Damrémont - 75018 PARIS - tél. MON.12.53 est le "point fixe" du groupe. Prochaine réunion sur le réseau de bouffe : on pourrait la faire le samedi 9 septembre à 17 h 30 rue Thorel (si ça convient à tout le monde). Objet de la réunion : à la lumière du rapport juridique (qui d'ici là aura je l'espère pu être diffusé au sein des groupes intéressés), voir comment un veut organiser le réseau." (Laurent)

c/ Poste Parallèle :

"Je suis passé lundi (17 juillet) à Vivre et Survivre pour parler d'un projet qui consisterait à former une poste parallèle. Tous les pouvoirs sont concentrés dans les mains de l'état, il se sert de nous comme des pions d'un jeu d'échecs, je pense qu'il serait positif de créer un début de décentralisation des pouvoirs. D'abord ce serait sympa qu'il y ait une liaison entre les divers dépôts et avec les gens qui pourraient s'en occuper. Deux points principaux : d'abord trouver un certain nombre de communautés, librairies, clubs, associations, qui voudraient servir de boîte aux lettres et ensuite quelques personnes qui répartiraient le courrier entre les différentes organisations. On pourrait créer une association ou autre forme réunissant tous ceux qui voudraient correspondre et communiquer par d'autres voies que sous la tutelle de l'état et du fric. Je demande aux mecs de Survivre s'ils ne voudraient pas faire office de dépôt et recevoir les lettres, à tous ceux intéressés de m'envoyer leurs idées - Ecrivez - venez me voir - apportez votre grain de sel - il va y en avoir besoin." (Régis Lecozanet - 85 rue Ordener - 75018 PARIS)

Les "mecs de Survivre" sont disposés pour leur part à prêter leur local pour faire office de dépôt et recevoir les lettres. Il s'agit d'une position de principe qui, je pense pourra être discutée à la rentrée.

d/ Rubrique à Bardez : RESEAU DE BOUFFE.

B.L. 9 nous apprend votre attachement à légaliser vos circuits de bouffe ... Alors ça !? Déjà envisager pignon sur rue, personnel fixe ... autant aller à "LA VIE

CLAIRE", y a tout ce qui faut et y aura pas de faillite ... Mais non ... S et V a dépassé ça quand même ! On vous a filé des listes de producteurs bio-locaux ... nationaux également ... elle vont d'ailleurs s'élargir dès octobre - gardez-les et ne les divulguez pas "comme ça". Vous avez droit d'achat en personne, comme en groupe, un point c'est tout; ça ne se déclare pas, ça ne s'"impose" pas ... y a pas de registre commercial ... ni de société anonyme. Si par chance rare, vous passez un accord avec des communautés agricoles qui acceptent de constituer un réseau Producteurs-Consommateurs ferme ... là, loi de 1901, ça suffit ... pas de bénéfice - pas de commerce hors circuit. Une voie qui semble avoir réussi parmi tous ceux qui marginaux-communautaires ou non ont constitué des réseaux depuis qu'ils ont eu connaissance des fournisseurs par ces listes consiste à proposer la constitution de groupes d'achat autonomes de 5, 6, 8, 10, ... 12 personnes chacun répartis par zones urbaines; chaque personne du groupe s'attribue une partie des fournitures globales à obtenir : pour l'un les agrumes, les légumes, pour l'autre le sel, les condiments, pour un autre, les céréales, encore un autre, les fruits, les boissons, etc ... et s'oblige à trouver 5, 6, 8, 10 ... 12 personnes consommatrices susceptibles de passer commande. A partir de ça chaque responsable de la ou des fournitures qu'il a charge d'obtenir demande les fournisseurs correspondants indiqués sur les liste après avoir groupé les commandes des 5, 6, 8, 10 ... 12 personnes qu'il a charge de fournir avec celles des 5, 6, 8, 10, 12 personnes que les autres responsables de son groupe ont trouvé, ce qui peut finalement constituer un carnet de commandes assez important. Ce n'est que dans un deuxième temps, qu'au résultat obtenu dans d'autres secteurs parmi des groupes correspondants que des groupages de commandes intergroupes sont possibles - Ne pas se précipiter ... proportionner pour chaque temps les moyens de transport, de stockage et de distribution en fonction des besoins immédiats et surtout ne pas planifier si on ne veut pas se casser la gueule. Accepter les incommodités du départ - la lenteur de l'évolution. Les circuits parallèles c'est pas des supers marchés sinon faut pas essayer d'en établir. Donc compléter le manque par l'économie du système tout bêtement ... évidemment et ne pas pleurer si au bout d'un an on n'en est qu'au riz, au blé, au sucre (roux), au sel (non raffiné). Paris c'est pas fait en un jour si on est entrain de le démolir en 30 ans."

"Tout mode pour être vivant ne peut être ni une mode, ni une idéologie, ni une mystique fanatique, sinon le monde des morts est gagnant.

A propos de l'impérialisme culturel des carnivores et du fascisme éventuellement macrobiotique des végét (aliens ... ariens) voir B.L.9 - puis de cette fameuse tolérance - en effet unilatérale - qu'exige toujours pour la rendre plus efficace la violence des doctrinaires d'une non violence mal digérée par laquelle s'exprime un anticarnivorisme qui n'est autre que le refoulement d'une agressivité que par ailleurs l'anti végétaliste, lui, ne peut contenir ... je n'ai justement à travers tout ça pu constater que tel mode de bouffe rende plus juste, plus intelligent, meilleur ou au contraire plus faux, plus bête, plus mauvais que tel autre ... mais que c'est surtout par la manière de traiter, d'accommoder, de cuisiner les aliments, de composer les menus carnés ou non, qui favorise le malaise, le bien être, la bonne santé, la chétivité ... et naturellement il en est de même pour ce qui est de traiter les végétaux et les animaux que l'on élève ou cultive. Il y a aussi des modes alimentaires qui correspondent à des types d'activités plus ou moins définis. Mais ces querelles ne sont pas nouvelles, il y a eu, il y a, il y aura probablement longtemps encore des fanas, des mystiques de la bouffe comme ces fanas du phonisme qui prétendent que tel rytme, telle forme, telle tendance musicale serait faste, favorable à l'ordre et à l'harmonie (la musique classique par exemple), tels autres défavorables (la musique de jazz par exemple) alors que dans tous les cas il y a de la bonne et mauvaise musique selon la manière de composer, de construire une suite à partir de sons et de timbres différenciés tout comme il y a de bons et de mauvais effets produits selon la manière d'en assurer l'exécution comme de se rendre disponible, prêt à les recevoir. C'est donc beaucoup plus complexe. Quant à bouffer cru, bouffer cuit c'est pareil, il n'y a pas de panacée., tel dont le corps vivant peut opérer certaines transformations, voir certaines mutations qualitatives pourra manger cru, tel autre privé de cette ressource devra faire appel au pouvoir du feu et là, la manière de cuire interviendra également ... chacun se sent ... et non décide à la place de l'autre. Surtout pas de galons, pas de méritocratie, de la bouffe solide, comme de celle du savoir, pas de sorbonisation. Le Nazaréen déclara-

rait il y a 2000 ans contre ceux de sa secte qui, communautaires ou non se querellaient déjà pour des questions d'hygiène en général et d'hygiène alimentaire en particulier "ce n'est pas ce qui rentre dans votre bouche qui souille votre corps (à ce moment là il n'y avait pas de technocrates empoisonneurs du sol, de l'eau et de l'air) mais c'est ce qui en sort : les paroles, les pensées de votre coeur ..." donc rien de nouveau sous le soleil. Quant à manger biologique ... c'est d'abord permettre à un plus grand nombre de paysans de sauver la terre par l'accroissement même des moyens biologiques de production, de culture et d'élevage que cette consommation devenant croissante exige. Cela permet au paysan de sortir du cycle infernal de l'industrialisation de la culture imposée par sa dépendance à l'économie européenne du "marché commun". Mais quoiqu'en dise Laurent Samuel, la plupart des carnivores non anti végétariens hésitent effectivement d'adopter ce dernier mode contre le régime monoprix ... because prix; l'établissement d'un réseau de bouffe parallèle exigeant beaucoup de temps dont tous ne disposent pas encore. Quant à la pub ... faite par Athanor ... merde alors ! D'abord Pierre Samin c'est un con (lire Paris a voulu vivre) qui joue les généreux avec pas mal de fric, chialant au moindre déficit ... donc, fait payer la note au troupeau des scirces sauvages (le loup dans la bagerie) viront au rescin un mec qui prend par hasard une bière dans le frigo ... Et puis son bordel, c'est du baratin, du spectacle pour gens sans d'autres problèmes que ceux d'être à la mode ... ça peut au niveau de la cave aller rejoindre ce qu'on a fait à Bièvres au niveau du parc ... Tout ça du néo vedettariat convoité qui mène tout droit ceux qui s'y fourrent au Club Méditerranée - Ça kif kif culture pop récupératrice type Planète ... ateliers Planètes avec ou sans Pauwels ... Non les sociétés parallèles non scientistes, c'est pas du tout cette direction là ! A la limite c'est bon pour des cybernéticiens. Faudrait pas confondre sub-culture de consommation et culture parallèle de libération ... entre parenthèse ça m'étonnerait que les Amis de la Terre tombent dans le panneau. D'abord 5,00 d'entrée plus 8 balles de repas ... ça va pas ! Si les gars "sympa" (sûr et certain qu'y en a ... ça on le sait) qui se trouvent là ont 13,00 balles à casser pour une soirée Athanor - ben qu'ils laissent Samin glandouiller dans sa "merde dorée" et viennent bouffer avec les potes qui depuis 68 ont tout juste un radi, après une réunion contestataire, marginale, parallèle, communautaire ou pas, pour se payer un pot de bière au bistrot du coin. Ensuite 10 balles pour bouffer bio ... moi j'connais rue Cereolière ou pour 8,00 ça peut aller et là dessus y paie des impôts, la S.S. et tout le cirque ... chez soi ça revient à 5,00 ... alors Samin le Jules d'Atanor, le marchand de soupe et d'info une...der..grouille, y en a raz l bol."

(Jean Bardez)

15. Groupes Survivre et Vivre régionaux.

En Bretagne, ça discute ferme au sujet de la création éventuelle d'un groupe "S et V Bretagne". Ici une lettre de Michel Auffret de Rézé reprise du Bulletin de liaison écologique n°2 "Survivre ... en Bretagne" (supplément de Nature et Vie) réalisé par André Le Gall - 11 rue Saint-Michel - 56100 LORIENT - qui demande entre autre de ne pas expédier le courrier à 0,50 F car il n'est pas à un jour près - lui il est pour la Nature, donc pour la lenteur, contrairement à ceux qui sont pour l'ère de la vitesse.

"... Tout d'abord, le point sur Nantes. Il y a un groupe qui essaye de démarrer - Première réunion en décembre 71. Depuis quelques A.G. mais le groupe n'a pas encore trouvé de cohésion, ni de dynamique de travail - une chose précise : la liaison avec un groupe d'Ingrandes contre l'implantation d'une centrale nucléaire - Des commissions (minorités ethniques, agriculture biologique, magasin parallèle ...) Là aussi il semble qu'une dynamique de travail soit difficile à établir - Constitution d'une bibliothèque et d'une documentation - quelques débats (venue de Grothendieck, Delord, Sibony). Voilà, à mon avis, où nous en sommes.

Pour ce qui est de la constitution d'un groupe Survivre à l'échelle de la Bretagne, je te donne en vrac quelques unes de mes idées encore bien floues. Je pense qu'il faut d'abord se poser la question de la finalité présente et future de notre activité. Pour ma part cette activité doit nous permettre de combattre la civilisation technicienne en créant (ou en préparant la création) d'une unité de vie qui ne permette pas à cette civilisation technicienne impérialiste - dans le sens où elle cherche à nier

(soit récupérer, soit détruire) tout ce qui n'est pas elle; - de nous absorber et de réinvestir dans nos rapports (rapports interindividuels, avec nous-mêmes, avec la nature) ses valeurs et techniques aliénantes - Cela implique donc qu'il faille se désengager vis à vis de cette civilisation, briser les liens de dépendance - Bien sûr, ce ne sont que des mots, il faudrait entrer dans le détail de notre activité réelle. Attitude vis à vis de la santé par exemple, c'est à dire notre dépendance à des spécialistes de la guérison et leurs cortèges de techniques, comment briser cette dépendance; attitude vis à vis de la nourriture (comment se la procurer), des transports, de l'habitation, du couple, du groupe, du rythme de vie ... etc ... Chaque moment de notre vie est en symbiose avec la civilisation technicienne. On prend et on donne - il faut arriver à donner le moins possible mais également à prendre le moins possible. Avec la civilisation technicienne que ce soit pour donner ou pour prendre, il y a un viol manifeste des consciences et des volontés - C'est pourquoi il faut arriver à une autonomie la plus complète possible. Par contre entre groupes autonomes il peut y avoir échange, une nouvelle symbiose car elle sera consciente et volontaire, bénéfique. Tout cela pour en revenir au groupe à l'échelle de la Bretagne. Il ne semble pas tout d'abord, étant donné l'espace qui sépare les personnes, que l'on puisse en faire une unité de vie, à moins bien sûr de se regrouper dans un même lieu. Ce groupe serait tout au plus, et ce n'est déjà pas si mal, un moyen de lutte contre la civilisation technicienne (cela fait plusieurs fois que j'emploie ces mots. Il faudrait les définir mais cela demanderait pas mal de pages. pour situer cette civilisation technicienne je ne vois rien de mieux pour l'instant que le livre de Jacques Ellul "La technique ou l'enjeu du siècle" (on peut le commander à Jean Coulardeau) - en partant de cette base, on se comprendrait peut-être mieux). La question est de savoir si ce moyen de lutte que l'on veut se donner n'est pas directement dépendant du système qu'il veut combattre. Dans un tel cas, un désengagement vis à vis de ce système, une rupture de la symbiose ne peut que nous rendre impuissant. Le risque c'est que dans le désengagement que l'on amorce, l'on soit bloqué à un certain point, à un point où le poursuivre ce serait détruire le moyen de le poursuivre. Il faut que les moyens de lutte et la finalité de la lutte ne soient pas en contradiction. Donc si la lutte contre la civilisation technicienne vise à la création d'unité de vie qui soient à l'échelle humaine (nombre de personnes, espace, temps, rythme ...) je me demande si un groupe à l'échelle de la Bretagne est une bonne chose. De plus, une telle organisation peut-elle être légère et souple ? ne serait-elle pas plutôt qu'une organisation de masse avec tous les inconvénients que cela représente (installation de permanents, spécialisation et passivité, méconnaissance de personnes entre elles, lenteur et manque de souplesse dans les décisions, difficulté de participer aux activités du groupe ...). L'organisation de l'activité nécessiterait la mise en place de technique de travail (réunion à heure et jour fixé, permanent, correspondance.. La connaissance entre les personnes ne se ferait qu'à travers ces techniques, comme dans un à-côté de la vie quotidienne, la partie militante de notre vie - On serait alors loin de l'unité de vie recherchée. C'est ce qui se passe déjà à l'échelle de Nantes, mais le groupe "se cherche" - Peut-être parviendra-t-il à cette unité; ou à une fédération de petites unités. Je ne pense pas qu'un groupe à l'échelle de la Bretagne puisse le faire. Peut-être une telle organisation est-il un stade nécessaire ? Je ne sais pas. Je pense plutôt qu'il serait mieux que chaque groupe à l'échelle d'une petite région (ville, département au maximum) et même à l'intérieur du groupe, au niveau de sous-groupes, garde son autonomie, sa vie, ses recherches, ses luttes, sa personnalité et que, quand il juge nécessaire décide (soit en se réunissant, soit en faisant un texte) de faire part de sa vie aux autres groupes (ou sous groupes). Autrement dit, à l'échelle de Nantes par exemple, plusieurs sous-groupes (en supposant qu'ils existent) décident de faire part de leur évaluation aux autres - La réunion est possible. A la suite de cette ou ces réunions, le groupe de Nantes éprouve le désir de faire part de leur évaluation aux autres groupes de Bretagne - Là, le bulletin est possible (la réunion quelquefois). Tous ces bulletins des différents groupes de Bretagne peuvent être alors rassemblés et distribués aux groupes des autres régions. Les rassemblements peuvent se faire lors de manifestations organisées par un groupe local - Voilà un type d'organisation que j'entrevois et qui (sur le papier) à la base aurait l'avantage de briser la séparation vie quotidienne-militant. Les réunions ne se feraient que quand certaines personnes auraient quelque chose à apporter. à donner.

Il y aurait moyen de répartir les tâches d'organisation à tous les groupes évitant l'installation de permanents, de spécialistes ... Voilà en vrac ce que j'ai à dire. Ce n'est qu'une base de discussion."

"SAV BREIZH (revue bretonne jeune) : Un numéro spécial Ecologie va sortir bientôt. Jacques Cochin participera du point de vue Minorités ethniques, Survivre et Vivre, la revue anglaise Ecologist, une autre qui s'appelle Résurgence, et contribution de gars comme nous qui sont sur place. Alors ils disent que ce n'est pas la peine de faire un plaidoyer général sur la nécessité du contrôle de la technologie pour sauver la nature, mieux vaudrait parler des expériences pratiques qui sont actuellement faites sur le terrain, fermes biologiques, communes, etc ... Prenez vos plumes, et envoyez vos petits articles à SAV BREIZH - B.P. 96 - 29000 QIMPER ."

Un ami globe-trotter du Nord envisage de créer un groupe S et V dans sa région. Voici sa lettre :

"Au cours de mes 5 années de voyage de globe-trotter à travers le monde, j'ai eu l'occasion de goûter à la pollution que ce soit à New-York, Tel-Aviv ou Santiago du Chili. Je suis revenu en France récemment pour faire partie du mouvement écologique réalisant que la fuite n'était pas la solution (surtout quand les moyens de fuite sont polluants). J'envisage donc de former un groupe Survivre et Vivre - Nord, dans la région de Lille pour combattre toutes formes de pollution (physique et morale) à l'échelon régional en mettant sur pied des réseaux parallèles, un système de recyclage du papier, verre, métaux, etc ... des moyens de boycottage et des sorties champêtres (connaissance des plantes, insectes, etc ...) et aussi une liaison avec les communautés et agriculteurs utilisant des méthodes biologiques. Ecrire à Yves DEBARGE - 65 rue H. Lefebvre - 59150 WATTRELOS - Envisage faire travail bénévole à plein temps... A besoin d'une aide matérielle (local pour réunions, imprimerie, etc ...) et morale (beaucoup d'idées, d'initiatives ...)"

Bonne chance Yves, tu peux repasser au local tant que tu voudras, on essaiera toujours de t'aider de tout notre mieux.

16. Nombrilisme.

"Le n°1 du "PETIT UTOPISTE APPLIQUE", Bulletin de liaison du "COURRIER D'UTOPIE" (juillet 72) signale que S et V est un "excellent mensuel qui dans un style plus ... alerte, fourmille d'excellentes et essentielles idées (voir de très près : vers un mouvement de subversion culturelle". (D'ailleurs ce B.L. est un supplément à S et V n°12, ce qui explique cette débauche d'éloges !). Cette rubrique est bien squelettique. Amis journalistes, parlez un peu de nous !" (Laurent Samuel)

17. Informations diverses.

* Danielle Chevalier (APRI-Nord) 10 rue Einstein - 59160 LOMME nous communique : "La marche de Chooz est supprimée (10 septembre) - ennuis sérieux - Le prochain bulletin doit être envoyé avant le 10 sept."

* L'infatigable Désiré MERIEN veut créer un "Centre d'Education de santé" ayant pour but d'enseigner et de mettre en pratique les principes d'hygiène naturelle - Renseignements à : NATURE ET VIE - 13 chemin du Village - Kervénanec - 56100 LORIENT tél. (97) 64.26.57 (L.S.)

* LE FASCISME SCIENTIFIQUE - La maison d'hygiène naturelle d'Albert Mosseri à Rigny la Nonneuse - 10290 MARCILLY LE HAYER (Aube) que contrôlait le Docteur Courrier a été fermée sur décision préfectorale - Cette "clinique" était une école de santé où on enseignait à chacun comment se servir de sa petite tête et comment se prendre en charge (détails dans Fournier - Charlie Hebdo du 10.7.72). Manifestez votre soutien à Mosseri en lui écrivant et en protestant auprès du Préfet de Troyes (Aube). Déjà, le 25 avril dernier, le docteur Vivini et ses malades étaient expulsés de la Clinique du Belvédère à Sana (Haute Garonne) (Sana était un nom prédestiné). Conclusion de Désiré Mérien (nous avons repris cette information de son NATURE ET VIE n°10). ; "Pour deux de tombés, il faut que les autres se dressent : lorsque la loi est criminelle, il faut réagir."

* Rubrique objets trouvés : le samedi 17 juin, il y avait rue Thorel une réunion sur le "réseau de bouffe". Quelqu'un a oublié un bloc (avec des trucs de chimie) et un carnet (avec des textes et des dessins), ainsi qu'une blague à tabac. Les réclamer au local de Survivre - 5 rue Thorel - 75002 PARIS (tél. 231.17.21).

* La "prévention cotière" pour la sauvegarde de la Mer, de ses rivages, de la Nature - GIENS - 83400 HYÈRES - a pour but et objectif unique "la reconquête des milieux naturels" afin de rétablir notre équilibre biologique. Elle crée à Hyères une station Marine où auront lieu des expériences de récifs artificiels. (NDLR : Dommage !) à alvéoles servant d'habitat à la faune marine, des expériences d'aquiculture en mer par lâcher d'alevins. Techniciens, savants, Êtres humains doux, Signalé à votre attention." (L.S.)

* Le mouvement DAI-DONG a lu en séance plénière de la conférence officielle des Nations-Unies à Stockholm, une déclaration qui n'a pas dû être trop appréciée ... Elle affirme "il existe un conflit fondamental entre la notion traditionnelle de croissance économique et le maintien de l'environnement", s'élève contre le pillage économique et écologique du Tiers-Monde. Secrétariat francophone de DAI-DONG 22 rue de l'Eglise - 69003 LYON. - tél. (78) 84.00.27 (L.S.)

* Création à Saint-Claude (Jura) d'OXYGENE, Comité d'Information Ecologique - Christian TREILLARD - 2 chemin des Arrivoirs - 39200 SAINT-CLAUDE. Christian parle d'une marche de 70 km (!) sur Marcoule - Quelqu'un est au courant ? pas nous à Paris ! (L.S.)

* Nous formons un groupe de progressistes qui a pris l'initiative de l'ouverture d'un local à Thonon. Nous avons loué un ancien petit magasin, et avec de nombreux jeunes, nous l'avons aménagé. Depuis le 10 juin, ce local fonctionne et nous assumons deux permanences (l'après-midi) par semaine (certainement plus pendant l'été). Il est à Thonon le siège local de l'APL (Agence de presse "libération"). De plus, ce local a pour but d'être une bibliothèque gratuite servant à une large diffusion d'idées progressistes et de faire écouter les disques que les circuits commerciaux boycottent (expression spontanée, chansons occitanes ...)" (le collectif responsable) Local (correspondant APL) - 7 Bd Carnot - 74 THONON -

18. Subversion culturelle : passé.

Jetske, une animatrice du Centre culturel franco-Néerlandais de Chevreuse, nous a contacté pour que nous l'assistions dans une visite de Paris qu'elle voulait organiser pour ses stagiaires dans le but de les sensibiliser aux problèmes de l'urbanisme moderne. On a convenu qu'on pouvait conclure cette journée en allant à Chevreuse chez eux pour discuter de notre façon de percevoir la crise de la société industrielle technicienne. On s'est donc rendu en "délégation Survivre" (Alexandre, Justine, Nicole et moi) au château de Méridon où le Centre est installé. Au début, notre intervention a causé pas mal de malentendus, les stagiaires ne voyant pas clairement le rapport avec leur visite de l'après-midi et la discussion du soir. Ils attendaient plutôt je crois, qu'on leur parle d'urbanisme et cadre de vie. La conversation a néanmoins démarré et s'est très vite animée. La venue, dans la soirée, du "spécialiste" en architecture qui les avait accompagné l'après-midi, notre ami Jean Poyeton, a fait éclaté le groupe d'une quarantaine de personnes et plusieurs petits groupes. Jean et Alexandre discutant chacun dans un groupe, pour ma part, j'ai eu une discussion avec un jeune étudiant, actuellement chercheur à Orsay pour un an et qui était un féroce "scientiste". Je l'ai senti toutefois désarçonné à plusieurs reprises. Je pense qu'il aura l'occasion d'approfondir notre discussion car s'il percevait bien que la "science" ne se préoccupant guère des besoins réels des gens, il concevait encore très bien que l'on puisse faire de la recherche (qui dans son cas lui procurait de la joie) sans trop s'occuper des applications technologiques, qui à ce stade ne le "motivait" plus. Cette soirée aura été je crois pour certains l'occasion de voir poser le problème de la "science". J'ai eu l'impression très forte qu'ils étaient assez nombreux à être décidés à agir. Soirée sympathique pour nous en tous cas.

19. Subversion culturelle : futur.

a/ Un groupe d'ingénieurs et cadres catholiques et protestants de la région de Belfort-Montbéliard réfléchit sur "Morale et société industrielle" (un beau thème de réflexion !) et à ce titre organise une série de rencontres en 1972-73 sur le thème de l'expansion (aspect éthiques, technico-scientifique, social, politique). Ils voudraient que des amis de Survivre viennent animer un débat sur ces sujets entre novembre 72 et mai 73 - Prendre contact avec : G. Bottinelli - 24 av. Wilson - 25200 MONTBELIARD tél. 91.06.75 (L.S.)

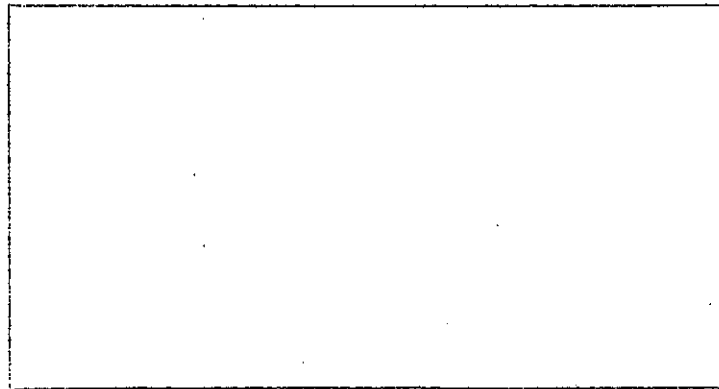
b/ L'Union des groupements du Centre J. Kennedy - 36 Bd J. Kennedy - 94 CRETEIL tél. 207.52.99 - organise une exposition sur le thème "la nature, la pollution, les nuisances", en octobre prochain. Peut-être pourrait-on y animer un débat ?

c/ Dany, étudiante à Rennes et actuellement animatrice au foyer de jeunes à Guilvinec - 29 - elle fait beaucoup parler d'écologie et de pollution. Elle demande si nous pouvons l'aider sous forme de films, diapos, "conférenciers", etc ... Elle compte beaucoup sur nous. Alors soyez chic avec elle, allez lui donner un coup de main ça vaut la peine d'aller discuter avec ses jeunes.

d/ Je retrouve dans le B.L.n°6 cet appel qui n'a pas été satisfait semble-t-il : "A Lons-le-Saulnier et à St-Claude, tous deux dans le Haut-Jura, on a des copains qui semblent bien branchés sur les mêmes longueurs d'onde que nous, et qui nous demande d'y intervenir. Il faudrait y aller dans une même journée. Rappelons que Romain Roux à Lons le Saulnier songe à y démarrer un groupe Survivre et Vivre.

Bonnes vacances - fraternellement

Alain Charlet



Le voleur de dessins a encore frappé !

Directeur de Publication : Alexandre Grothendieck

Imprimé par SURVIVRE ET VIVRE - 5 rue Thorel - 75002 PARIS - tél. 231.17.21